ÀVIVRE

OSER L'ARCHITECTURE

À GAGNER
2 LAMPES SOFT SERVE

#132
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2023

Design
Lignes simples, matières brutes et couleurs vives : portrait joyeux et intimiste du duo de créateurs belges Muller Van Severen.

Aménagement
Solutions de rangements, chauffages et mobiliers outdoor : notre sélection de produits sur mesure et innovants pour la maison.

Les plus beaux chais
Jean Nouvel, Ricardo Bofill, Marc Barani, Christian de Portzamparc… : quand les pointures de l'architecture subliment les grands crus français !



REPORTAGES

TRAVAILLER À LA MAISON
Jeux de lumières et volumes atypiques pour trouver l'inspiration

UNE CUISINE SUR MESURE
Sélection de mobilier, conseils d'experts et solutions d'architectes

DOSSIER SPÉCIAL
Chalets contemporains : prouesses constructives en bois et en altitude

L 12075 - 132 - F: 8,90 € - RD
ISSN 1625-7456

stûv

Le feu essentiel

Idéal de simplicité et de performance, le poêle à pellets Stûv P-20s allie le plaisir des yeux à l'efficacité. En plus d'une large vue sur sa flamme ample et calme, son ingénieuse conception vous offre un grand confort d'utilisation. Avec des émissions de CO et de particules fines s'approchant de zéro*, il s'inscrit dans la lignée des foyers Stûv innovants et durables.

WE GO FOR ZERO EMISSIONS stûv



Modèle présenté : Poêle à pellets Stûv P-20s

* Plage de puissance : 3,7–8,1 kW – Rendement : 90,3 % – Émissions de CO : 0,001 % – Émissions de particules fines : 5 mg/Nm³ – Classe d'efficacité énergétique : A+ – ECOdesign 2022

Retrouvez-nous sur
www.stuv.com

Bonjour là-haut

Royaume de l'extrême (qu'il soit climatique, topographique ou géologique), la montagne fascine autant qu'elle peut inspirer la crainte. Construire en altitude n'est donc jamais anodin, et les architectes doivent souvent rivaliser d'ingéniosité pour mener à bien des projets aussi singuliers que les paysages qui les abritent. Les cimes, décor en perpétuel mouvement, restent d'ailleurs un terrain de recherche et d'expérimentation privilégié, comme le démontrent avec brio les chalets présentés dans les pages de notre dossier spécial. Tout là-haut, perchées sur pilotis ou insérées dans la pente, en bois ou en métal, neuves ou rénovées, ces maisons refusent le banal et l'à-peu-près. Tournées autant vers l'essentiel que les sommets qui se découpent à l'horizon, elles sont un mariage harmonieux entre tradition et innovation, un modèle d'intégration responsable, un miroir tendu pour des projets plus en adéquation avec notre réalité contemporaine.

Plus haut encore – mais cette fois « cartographiquement parlant » –, et plus froid sans aucun doute, le Groenland dévoile ses panoramas incroyables dans notre portfolio en fin de magazine. Sous l'objectif de Tiina Itkonen, se joue pourtant un drame qui ne dit pas toujours son nom. Si la photographe finlandaise nous fait pénétrer jusque dans les intérieurs rudimentaires des habitants de cette terre lointaine, aux sourires désarmants et aux scènes de vie cocasses, si elle capture des levers de soleil crépusculaires ou la course de joyeux chiens de traîneau perdus dans l'immensité blanche et bleue, il se cache derrière la beauté de tous ses clichés une fragilité tragique. Ce qu'elle consigne depuis maintenant près de 30 ans dans ce carnet de bord tout en images, c'est d'abord l'histoire d'une disparition silencieuse. Ce sont les effets du changement climatique qui, inéluctablement, font fondre cet inestimable patrimoine naturel et mondial qu'est la banquise. C'est un rappel, qu'il faut espérer encore à temps, de la condition éphémère de notre planète. Et, par ricochet immédiat, la nôtre. Du bonjour à l'au revoir, il n'y a parfois qu'un clignement d'œil bien trop rapide.

Jordi Patillon, rédacteur en chef

SOMMAIRE
#132

À-CTUS

06_EN IMAGE

08_À LA CITÉ

10_À PARIS

12_À PARIS ET VILLEPINTE

14_AGENDA

16_EN TÊTE À TÊTE

22_EN LIBRAIRIES

24_NOUVELLES ADRESSES



DOSSIER

CHALET CONTEMPORAIN

28_INTRODUCTION
Retrouver le génie des alpages

30_REPORTAGE
Rénovation d'un chalet des années 1950 en Haute-Savoie
Kompis Architectes

42_REPORTAGE
Construction d'un chalet sur pilotis au Québec
Delordinaire

50_NOTRE SÉLECTION PRODUITS
Chauffage et mobilier outdoor





DESIGN

54_ACTUALITÉ
Vrai ou fauve

56_PORTRAIT
Muller Van Severen : thèmes et variations

60_SHOPPING
L'heure dorée





REPORTAGES

TRAVAILLER À LA MAISON

64_À BRUXELLES
Maison de ville avec une agence d'architecture
Bruno Vanbesien Architects

78_EN BRETAGNE
Maison en bord de mer avec un atelier de peinture
SuperTropic

90_AU MEXIQUE
Maison introspective avec un atelier de sculpture
vrtical

102_NOTRE SÉLECTION PRODUITS
Solutions de rangements



CAHIER PRATIQUE

CUISINES D'ARCHITECTES

110_BOITE À OUTILS

111_UNE CUISINE HAUTE EN COULEUR
Rénovation d'un appartement à Paris
miogui architecture

114_AVIS D'EXPERT

115_CHANGEMENT DE PLAN
Réunion de chambres de service à Paris
Nicola Spinetto Architectes en collaboration avec Constellations Architecture

118_NOTRE SÉLECTION PRODUITS
Spécial cuisine

FACE B

126_CARNET DE VOYAGE
Les plus beaux chais de France

133_HÔTEL D'ARCHITECTE
Hôtel 48° Nord à Breitenbach
Reiulf Ramstad Arkitekter

136_PORTFOLIO
L'éternité devant soi
Tiina Itkonen photographe

144_CARNET D'ADRESSES

146_JEU CONCOURS
2 lampes *Soft Serve* à gagner

connecting communities

14 – 18 janvier 2024

imm cologne 2024 – Connecting communities –

imm cologne

the interior business event
imm-cologne.com

Réserver vos billets maintenant!

Salons Internationaux de Cologne
Tél. 01 45 25 82 11, koelnmesse@francoallemand.com

koelnmesse



Photos humanistes

Jusqu'au 17 mars 2024, le musée lyonnais de La Sucrière présente une rétrospective de l'œuvre d'Elliott Erwitt, la plus exhaustive à ce jour. Parmi les photographes majeurs de son temps, ce peintre de l'intime a fait de *« la condition humaine son affaire »*. Ernesto Che Guevara, Marilyn Monroe, Nikita Khrouchtchev et Richard Nixon, mais aussi des couples anonymes dans la rue, des chiens – petits et grands –, des scènes de plage… Ses sujets sont éclectiques mais l'architecture y trouve aussi une place centrale et personnifiée. Travaillant sur un immeuble de Mies van der Rohe à Chicago, il écrit ainsi : *« Vous devez vous lever tôt pour le voir dans la lumière du matin, vous devez naviguer autour de lui, trouver ses meilleurs et ses pires angles. Il y a même des moments où vous devez trouver le moyen de le flatter. C'est beaucoup plus subtil et plus austère que les autres sortes de travail. Je veux dire, prendre des photos de bâtiment, c'est un peu comme prendre des photos de sculpture ou de nature morte, seulement vous ne pouvez pas les déplacer. Ici vous les faites bouger en trouvant le bon angle, et là où sera le soleil. »*

expo-elliotterwitt.com

©Elliott Erwitt / Magnum Photos

LE SENS ITALIEN DE LA BEAUTÉ

LUMINA design Vuesse

CUISINES, SALON, DRESSING, SALLES DE BAINS

SCAVOLINI™

Scavolini France +33 772283651 - contact@scavolinifrance.com
Scavolini Italie +39 0721443333 - contact@scavolini.com
www.scavolini.fr

Univers des possibles

DU 8 NOVEMBRE 2023 AU 2 JUIN 2024 – PARIS (16e)

www.citedelarchitecture.fr

TEXTE **ELISABETH KAROLYI**







Tunnel de la gare Châtillon-Montrouge © Yves Chanoit - Société du Grand Paris / Tunnelier Florence © Gérard Rollando - Société du Grand Paris / Œuvre Tandem de la gare Châtillon-Montrouge © Laurent Grasso - Périphériques Marin-Trottin Architectes - Société du Grand Paris

L'exposition se partage en cinq chapitres consacrés à l'histoire du métro parisien, à l'imaginaire du métro au cinéma, aux techniques de construction mises en œuvre, aux maquettes des futures stations et aux œuvres d'art qui y seront intégrées. La dernière salle présente des enregistrements donnant la parole aux architectes, ingénieurs, paysagistes, philosophes, écrivains et artistes : le débat sera toujours ouvert !

« *Métro !* », comme on hèle un « *Taxi !* », parce que l'on pourrait s'engouffrer dans un wagon aussi facilement que dans une automobile, et que l'expérience, si différente, se veut tout aussi engageante. C'est ainsi que la Cité de l'architecture et du patrimoine a baptisé l'exposition qu'elle consacre à ce mode de transport collectif. De ces deux services de proximité, le premier sera néanmoins plus écologique et plus démocratique. Au confort du taxi réplique en outre tout l'imaginaire éveillé par le transport souterrain. Un sujet de prédilection pour son co-commissaire Dominique Perrault, inventeur du concept de « groundscape ». L'architecte de la Bibliothèque nationale de France et de l'université des femmes d'Ewha en Corée du Sud l'affirme : « *Sous cette ligne de sol se cache un univers des possibles, de lieux inédits, existants ou à créer.* » Le métro accompagne et structure l'évolution de la ville, de nos modes de vie et de travail. Pensée comme la suite de l'exposition sur « Le Grand Paris(s) », que la Cité avait accueillie en 2009, l'exposition « Métro ! » fait la part belle aux concrétisations de ce projet d'envergure : « *Ce qui n'était alors qu'une gageure est, quinze ans plus tard, en voie de réalisation, comme la construction des soixante-huit gares du Grand Paris Express* », rappelle Dominique Perrault, dont la gare Villejuif IGR sera l'un des pôles emblématiques du futur réseau de transport.

GEBERIT

MES TOILETTES
ME PROCURENT
UNE SENSATION
DE FRAÎCHEUR.

GEBERIT AQUACLEAN. LE WC LAVANT.



DESIGN
MEETS
FUNCTION*

* L'ALLIANCE DU DESIGN
ET DE LA FONCTION



L'eau vous offre une sensation de fraîcheur unique, même aux WC : Geberit AquaClean vous procure une toilette intime grâce à un jet d'eau agréablement tempéré. Découvrez-le maintenant sur **geberit-aquaclean.fr.**

NOTRE SHOWROOM GEBERIT EST À VOTRE ÉCOUTE
Sur plus de 300 m², l'Espace Conseil est un outil précieux où sont exposées la gamme AquaClean et les lignes de salle de bains Geberit. Au sein de cette salle d'exposition, vous pouvez découvrir des propositions d'ambiance, de décors, de solutions d'aménagement pour imaginer votre future salle de bains.
Espace Conseil Geberit - 44, rue de Berger - 75001 Paris
Téléphone : 01 45 08 83 57 - Mail : showroom.paris@geberit.com

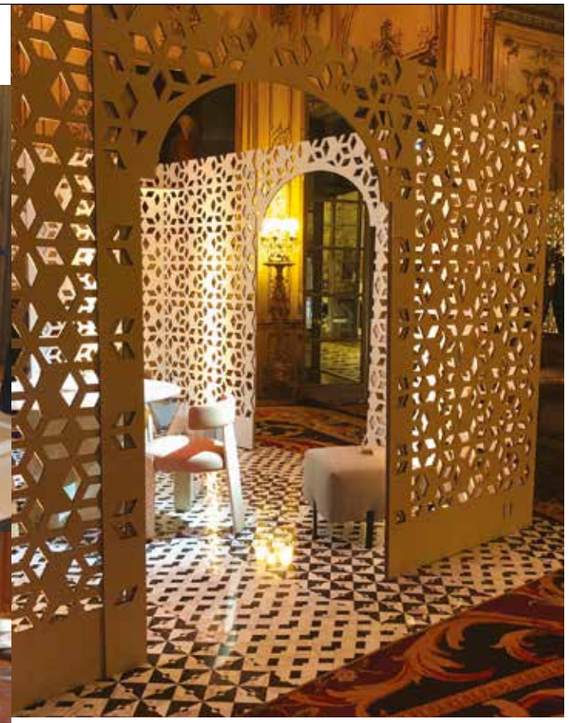
¡Casa España!

14 ET 15 DÉCEMBRE 2023 - PARIS (16e)

www.avivremagazine.fr

TEXTE **MAËLLE CAMPAGNOLI**





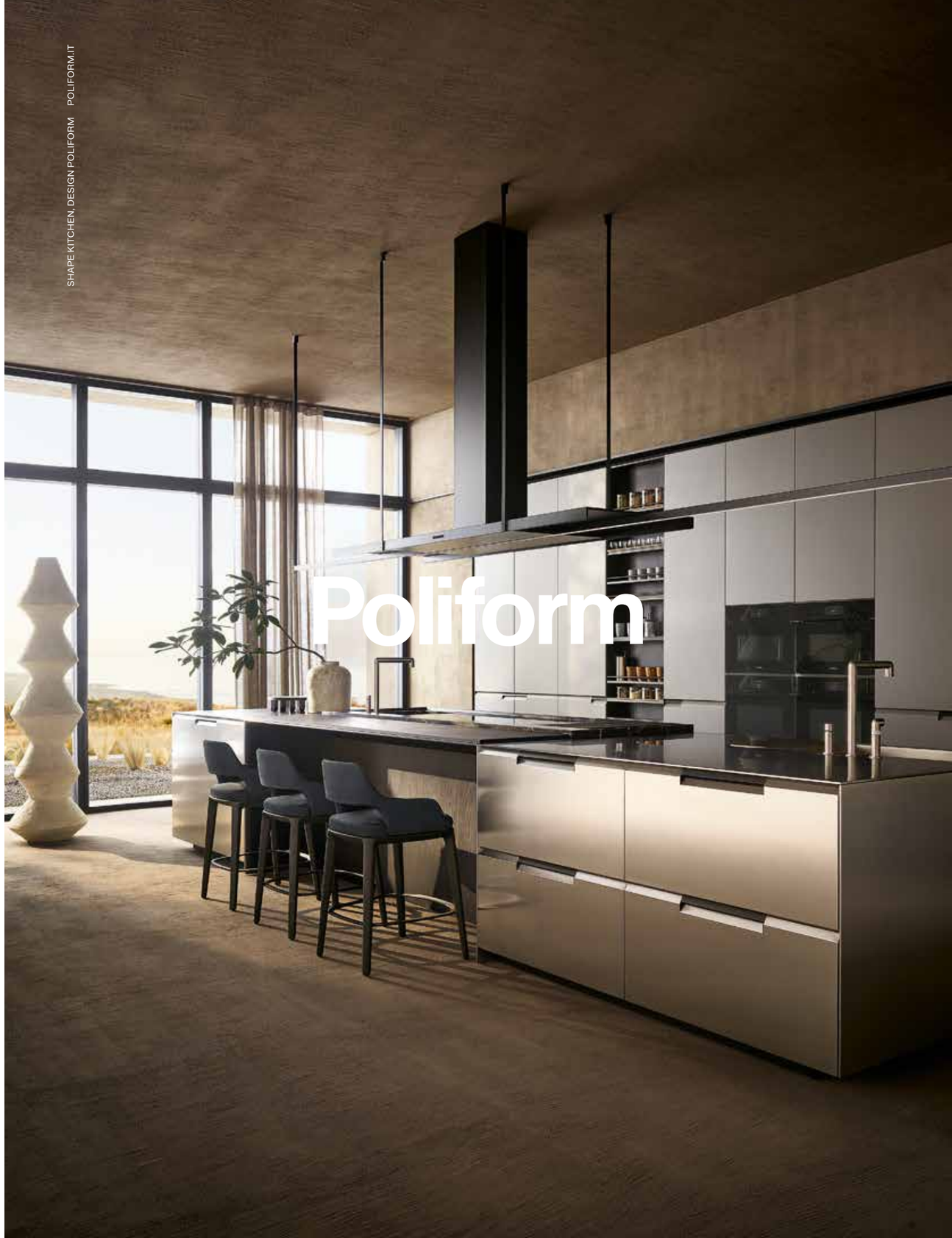


Les 14 et 15 décembre prochains, le design espagnol sera à l'honneur ! Dans le cadre privilégié de la Villa Emerige, l'exposition « ¡Casa España! » présentera les solutions mobiliers et luminaires de sept éditeurs espagnols pour des projets d'architecture et d'architecture intérieure, jouant subtilement avec les codes de l'univers domestique. Aujourd'hui, l'hybridation est en effet de mise dans l'aménagement des espaces : le bureau prend des allures de maison et vice versa, tout comme l'hôtellerie pour proposer aux usagers des expériences à la fois familières et dépaysantes, mais aussi confortables et sublimées des lieux. Moins formelles aussi, et plus conviviales, propices à l'échange et au partage. C'est d'ailleurs toute l'ambition portée par cette nouvelle édition du rendez-vous *Design Network à l'ambassade d'Espagne*, organisée cette année hors-les-murs par le magazine *Architectures À Vivre*, en partenariat avec l'ICEX (l'Institut du Commerce extérieur espagnol) : se rencontrer, tisser des liens pour imaginer ensemble de beaux projets. Dans une scénographie intimiste et décalée, signée de la designer Sandra Biaggi, poussez les portes de cette maison de l'Espagne éphémère, conçue comme un cahier d'inspiration (et de voyage) puisant dans les savoir-faire et la créativité de ce pays où se réinventent les codes et les formes d'un art de vivre généreux et joyeux, simultanément d'avant-garde et bien ancré dans son époque. ¡Viva España, viva arquitectura y viva el diseño !

Organisée par *Architectures À vivre* en partenariat avec l'ICEX, l'exposition « ¡Casa España ! » rassemble les solutions mobilier et luminaires de : LEDS C4, Estiluz et Marset (luminaires), ainsi que Annud, Porcelanosa, Resol et Timeless Natura (mobilier et équipement). Sur inscription uniquement (nombre de places limité) : *www.avivremagazine.fr*.

Design Network à l'ambassade d'Espagne, édition 2022 © Photos Florent Aceto / © Sandra Biaggi

SHAPE KITCHEN, DESIGN POLIFORM POLIFORM.IT



Enjoy Paris !

PARIS (75) ET VILLEPINTE (93) *www.maison-objet.com*

TEXTE **NATHALIE DEGARDIN**







Avec en septembre dernier 2700 exposants répartis sur sept halls, Maison&Objet poursuivait sa progression constante. Autour du thème « Enjoy ! », l'édition appréhendait les changements stylistiques du marché de l'aménagement à travers la sélection « Inspire me », coordonnée par l'agence Peclers. Cette préfiguration du futur résonnait également avec la nouvelle section *Hospitality*, concrétisée par des concepts architecturaux autour de l'hybridation des espaces, réalisés notamment par Fabien Roque, Friedmann & Versace et The Socialite Family. Enfin, « Enjoy ! » marquait le lancement de *Well-being & Beauty*, secteur qui s'ajoute à ceux du mobilier, matériaux, accessoires et arts de la table. Parallèlement, avec plus de 400 participants en 2023, la Paris Design Week n'est plus du tout un *off* confidentiel de Maison&Objet. L'événement se vit aujourd'hui en vrai prolongement du salon ; destiné aux professionnels, il confirme son essor en touchant aussi étudiants et grand public. La manifestation mobilisait tous les acteurs et lieux du design et de l'architecture d'intérieur, du Mobilier national à la jeune création, en passant par les showrooms. Meridiani by RBC s'intéressait ainsi au travail de l'architecte Pierre Minassian, Balsan confiait à William Armor une scénographie autour d'un tapis organique, quand eba mettait en scène dans un appartement ses solutions d'aménagement. La qualité des propositions et la présence massive du public confirment que ces événements de rentrée sont devenus de vrais incontournables !

Spécialiste haut de gamme pour la cuisine et les espaces de vie, eba a habilement aménagé un appartement durant la Paris Design Week pour présenter ses solutions *in situ*. À noter : les prochaines dates de Maison&Objet en 2024, du 18 au 22 janvier et du 5 au 9 septembre.

© eba / Expo "Unusual objects" de Bina Baitel, Galerie Christophe Gaillard - Paris Design Week 2023 / © M&O - What's New, Elisabeth Leriche ®Aethion

silestone®
Designed by COSENTINO

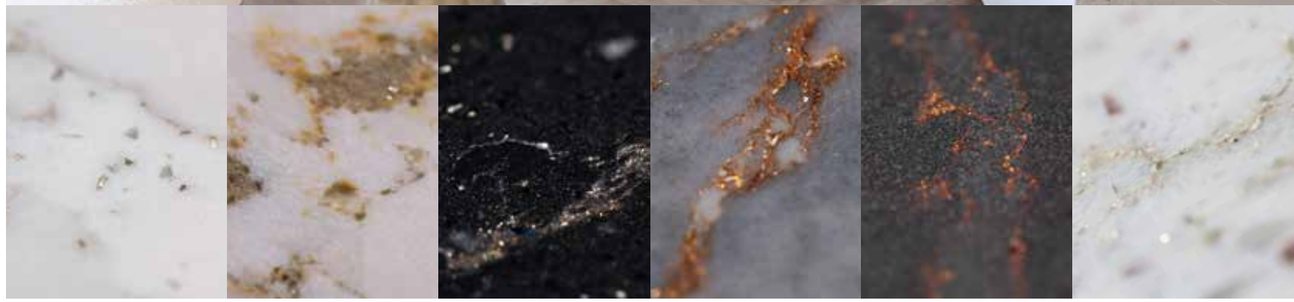
HYBRIQ+
TECHNOLOGY®

Collection Le Chic.
Nouveaux veinages.
Renaissance.

#SilestoneLeChic



COSENTINO FRANCE Rue d'Alembert,3
St Michel Sur Orge, Essonne 91240
Trouvez l'inspiration sur cosentino.com
Suivez-nous :



Victorian Silver
Versailles Ivory
Romantic Ash
Parisien Bleu
Bohemian Flame
Eclectic Pearl

Hors-site

Jusqu'au 30 novembre, la maison de l'architecture Île-de-France présente l'exposition « Hors-site (mais pas hors-sol) ». La construction hors-site a accompagné les grandes aventures constructives de l'ère industrielle, de la conquête de l'Ouest américain à la reconstruction d'après-guerre. Rétrospective, l'exposition revient sur la profondeur d'une histoire faite de prototypes et d'expérimentations architecturales audacieuses, mais aussi de procédés industriels massifiés et rationalisés. Prospective, elle se penche également sur sa pertinence face aux défis de notre époque, ainsi que sur ses nouvelles frontières : l'innovation numérique, la robotisation, l'impression 3D…
www.maisonarchitecture-idf.org

Décors urbains

Jusqu'au 23 juin, l'exposition « Trésors de décors, façades d'Île-de-France » au musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes décrypte les grandes tendances ornementales du XIXe et du XXe siècle et en présente les techniques, artistes et artisans. Inspiration antique, exaltation du naturalisme de l'Art nouveau, éloge du lisse et du rectiligne du modernisme et de l'Art déco… Du théâtre des Champs-Élysées d'Auguste Perret et Antoine Bourdelle aux bains-douches de Bondy de Marius Tranchant et Philippe Mazzioli, c'est une promenade architecturale toute en couleurs aux quatre coins de l'Île-de-France.
mus.suresnes.fr

DE LA MER…

Événement en novembre : le musée national de la Marine ouvre à nouveau ses portes après 7 années de travaux ! Tout y a été entièrement repensé, avec un parcours vivant et interactif articulé autour de plusieurs galeries thématiques. Revisité par les agences h2o et Snøhetta, ainsi que les scénographes de Casson Mann, le musée retrace plus de 250 ans d'histoires maritimes et navales françaises grâce à l'une des plus belles et plus anciennes collections au monde. Pensé pour tous les publics, ce lieu participatif et engagé souhaite éveiller les consciences à ce message universel : « La mer est l'avenir de l'Humanité » !
www.musee-marine.fr

… À LA LUNE, ET AU-DELÀ !

« Mission spatiale » est la nouvelle exposition permanente proposée par la Cité des sciences et de l'industrie. Son parcours, structuré en cinq parties – explorer, voyager, transiter, séjourner, questionner – propose un état des lieux des recherches, des technologies et des réflexions autour des missions spatiales. Il permet de découvrir la réalité et la complexité de ce domaine pour mieux laisser entrevoir les opportunités que nous offre l'espace, mais aussi leurs limites.
www.cite-sciences.fr

LANGUE VIVANTE

Inaugurée le 19 octobre, la Cité internationale de la langue française prend ses quartiers dans un lieu hautement symbolique : le château de Villers-Cotterêts, où François Ier parapha la fameuse ordonnance qui imposa l'usage du français dans les documents administratifs et judiciaires. Imaginé par les agences d'architectes LACAA, SCALA et M+0, avec les scénographes de l'atelier Projectiles, ce lieu de culture et de vie est dédié à la langue française dans toute sa diversité. Avec son parcours découpé en trois axes principaux, il montre l'invention continue de cette langue vivante, riche, diverse et politique, partagée avec 300 millions de locuteurs à travers le monde.
www.cite-langue-francaise.fr

FUTUR DÉSIRABLE

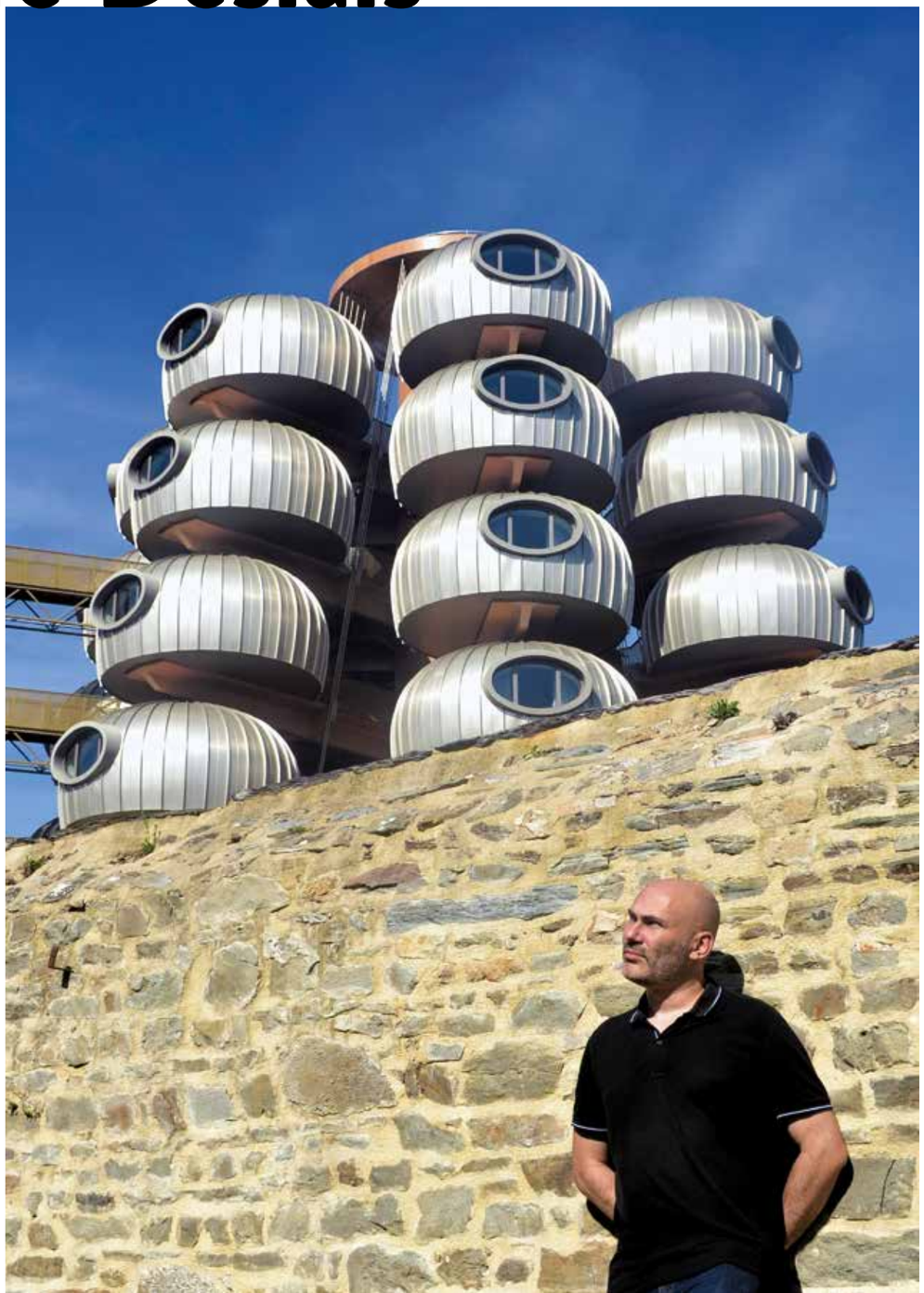
Jusqu'au 7 janvier, la Cité des sciences et de l'industrie accueille « Ville de demain », une exposition conçue par la Fondation Solar Impulse. Centrée sur les enjeux de la transition écologique en milieu urbain, elle invite à explorer les multiples approches novatrices que les technologies d'aujourd'hui proposent pour protéger l'environnement tout en favorisant le développement économique. À travers un parcours ludique, les visiteurs partent à la découverte de propositions concrètes et efficientes pour une ville plus durable, dans les domaines de l'énergie, de l'eau, de la construction, de l'habitat, de la mobilité ou encore des déchets.
www.cite-sciences.fr

La Cartoucherie

Ouvertes depuis septembre, les Halles de la Cartoucherie réunissent un fourmillement d'activités aussi bien gourmandes que culturelles ou sportives, ainsi que des espaces de travail, des commerces et des offres de services. C'est dans ce site militaire toulousain historique, dans un des rares bâtiments conservés et réhabilités par OECO Architectes et Compagnie architecture, que se glisse ce projet hybride et multidisciplinaire mettant en valeur le patrimoine architectural industriel. Une adresse désormais incontournable dans la Ville rose !
halles-cartoucherie.fr

Mondial
Une nouvelle opulence
SieMatic
Trouvez le distributeur dans votre région via siematic.com/showrooms

Pierre Deslais



PROPOS RECUEILLIS PAR **JORDI PATILLON**

Géographe de formation et enseignant en histoire-géographie dans un collège près de Rennes, Pierre Deslais est aussi auteur depuis une quinzaine d'années pour les éditions Ouest-France. Son dada ? Les curiosités des régions françaises. Après *La France, géographie curieuse et insolite* (2011), *La France, histoire curieuse et insolite* (2012), *Le Tour du monde curieux et insolite* (2016) ou encore *Nature grandiose en France* (2022), son dernier ouvrage *Lieux grandioses et insolites en France* fait cette fois-ci la part belle à l'architecture. Rencontre avec un « hexagone-trotter » pour qui la curiosité n'est pas un vilain défaut !

Quelle est la genèse de ce nouveau livre ?

C'est un petit peu le pendant architectural de mon précédent ouvrage *Nature grandiose en France*, qui recensait les curiosités naturelles des régions françaises. Pour *Lieux grandioses et insolites en France*, j'ai réalisé une sélection de monuments surprenants, avec une grande variété dans la typologie des sites retenus. À côté des châteaux et des cathédrales, on retrouve un certain nombre de lieux plus inattendus, comme un hangar à dirigeables, un garage hélicoïdal, ou encore des installations scientifiques comme la station de radioastronomie de Nançay. Des lieux célèbres restaient assez incontournables (l'abbaye du Mont-Saint-Michel ou la tour Eiffel par exemple), mais j'ai davantage apprécié le fait d'intégrer des sites méconnus. Ce n'est pas une présentation de l'architecture traditionnelle des régions françaises, mais on y croise tout de même des mégalithes en Bretagne, une brasserie dans le Nord ou des tuiles vernissées en Bourgogne. Il y a des monuments anciens qui ont une grande valeur patrimoniale, mais l'ouvrage laisse beaucoup de place aux bâtiments contemporains.

Quel a été votre processus de recherche et de sélection des bâtiments ?

J'ai une bonne mémoire des lieux et j'ai donc commencé par la solliciter pour établir une liste des sites que je connaissais et qui avaient le potentiel de figurer dans le livre. Je me suis rapidement rendu compte que ce ne serait pas simple de faire le tri ! Mes choix ont pu ensuite être guidés par la volonté d'avoir une variété dans les types de sites, au sein d'une même région et sur l'ensemble de l'ouvrage, et plus globalement par la qualité de l'iconographie disponible. Le critère esthétique était prépondérant dans la mesure où l'objectif était de concevoir un beau livre. Ma sélection a aussi été le fruit de souvenirs de visites marquantes : je me suis remémoré par exemple un séjour pédagogique à Paris, et plus précisément un détour par Noisy-le-Grand où je n'aurais jamais eu l'idée d'aller à l'époque, car je n'avais encore jamais entendu parler des incroyables espaces d'Abraxas de Ricardo Bofill et de leur architecture idéale pour les tournages de films dystopiques.

Il y une grande variété dans les programmes sélectionnés, avec des lieux publics, mais aussi de l'habitat individuel, comme la villa Cavrois, l'immeuble Lavirotte ou encore ces étonnantes villas mexicaines dans les Alpes du Sud… Qu'est-ce qu'une maison d'architecte peut apporter dans un livre de ce type ?

Ces bâtiments témoignent de la créativité des architectes, qui peuvent souvent en faire des lieux d'expérimentation plus facilement que pour des lieux publics, où le périmètre créatif est limité par davantage de normes. Ils sont aussi souvent emblématiques d'une époque et d'un style, comme l'Art nouveau pour l'immeuble Lavirotte à Paris. Les présenter m'a aussi permis de développer mon goût pour certains styles. L'Art déco par exemple, représenté notamment dans le livre par la Maison Bleue à Angers, où certains appartements peuvent ponctuellement être visités. Je précise d'ailleurs les conditions de visite de chacun des sites figurant dans le livre.

Si toutes ces constructions donnent un certain portrait du pays, quel serait-il ?

Toutes ces constructions, d'il y a plus de 6 000 ans jusqu'à aujourd'hui, racontent

« J'aime dire que la curiosité est le premier pas vers l'émerveillement. »



l'évolution de la société et de nos modes de vie, des cairns bretons aux immeubles contemporains, en passant par des infrastructures de transports. Leur présentation est ancrée dans un contexte historique et ils constituent notamment des témoignages de l'histoire populaire, avec des sites liés à la révolution industrielle, comme le familistère de Guise ou la rotonde ferroviaire de Chambéry, à l'essor des loisirs, avec les piscines Art déco de l'entre-deux-guerres, ou aux besoins en termes de logement à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, avec les unités d'habitation de Le Corbusier. Chacun de ces projets est le reflet de différentes époques, influences culturelles et philosophies qui ont marqué l'histoire de l'architecture en France, mais aussi l'histoire tout court. L'objectif du livre, c'est d'abord de susciter la curiosité des lecteurs, qui seront sans doute déjà conscients que la France dispose d'un patrimoine exceptionnel, mais peut-être moins conscients de la diversité des sites à préserver. À l'image de la Maison Bleue, qui est actuellement en train de se refaire une beauté, je ne manque pas de préciser les efforts réalisés pour entretenir tout ce patrimoine. J'aurais bien aimé inclure quelques « chefs-d'œuvre en péril », comme les anciens bains de Dunkerque, un monument vraiment étonnant, mais les parpaings qui murent son entrée n'étaient pas très photogéniques…

Au travers de vos différents ouvrages, se dévoile votre attrait pour l'insolite, le méconnu, l'extravagant, qu'il soit construit ou non. Pourquoi cette « spécialisation » ?

Je crois que c'est venu naturellement. Au départ, il y a l'envie d'apprendre, de découvrir des choses nouvelles, et de les faire découvrir aussi. Je suis curieux et ces sujets me captivent. J'aime dire que la curiosité est le premier pas vers l'émerveillement. Je lis ou regarde assez peu de fictions : il y a déjà tout ce qu'il faut dans le réel pour s'émerveiller. C'est stimulant de chercher l'insolite et l'extraordinaire, et pour cela la France est un terrain de jeu idéal. Je collectionne les cartes murales scolaires vintage, qui étaient affichées dans nos classes en primaire. Je voyageais en quelque sorte grâce à ces cartes et aussi avec le Guide Michelin de la route qui était un peu mon livre de chevet. Maintenant, je passe beaucoup de temps devant les cartes topographiques du site Géoportail et surtout je voyage « IRL » dès que je peux. Dès que je dois me rendre d'un point A à un point B, le trajet le plus rapide est rarement celui que je choisis. Je ne manque pas une occasion de découvrir de nouveaux sites et ceux qui m'accompagnent doivent apprécier de faire des détours, qui n'en valent peut-être pas toujours la peine !

Quelle est pour vous la définition de l'insolite dans le domaine si particulier de l'architecture ?

Bien sûr que l'insolite n'est pas la fonction première de l'architecture, mais la fonctionnalité n'est pas incompatible avec l'avant-garde, à l'image de la villa Cavrois. J'apprécie quand l'architecture se montre extravagante et inattendue, mais j'ai aussi trouvé intéressant de me pencher sur des aspects plus fonctionnels lors de mes recherches, même si ce n'est pas l'angle principal du livre. Je pouvais difficilement ne pas mentionner les limites, en termes de qualité de vie, des espaces d'Abraxas où Ricardo Bofill avait imaginé une plus grande mixité sociale.

Si vous ne pouviez mettre en avant que quelques bâtiments parmi la centaine qui sont présentés, lesquels seraient-ils ?

Je pense à un ouvrage qui a failli ne pas

Maison Bleue d'Isidore Odorico © Dorothee Mouraud, Destination Angers / Palais du Facteur Cheval © Frederic Jouhanneau-Le Labo

unoxcasa.com



SuperOven.
Le four professionnel des grands chefs étoilés,
maintenant repensé pour les maisons les plus exclusives.

UNOX CASA

Découvrez SuperOven chez ESPRITMEUBLE Paris - Pav. 1, Stand G56

« Toutes ces constructions, d'il y a plus de 6 000 ans jusqu'à aujourd'hui, racontent l'évolution de la société et de nos modes de vie. »





être retenu, parce que c'est probablement le moins esthétique, mais pas le moins insolite : c'est la ligne de béton qui a servi pour les essais de l'Aérotrain. Elle est pour ainsi dire l'unique témoignage de cette aventure industrielle qui a fait rêver ceux qui l'ont suivie dans les années 1960-1970 et qui fascine encore aujourd'hui, d'autant plus qu'il s'agit d'un projet inachevé. Une autre construction auquel le caractère inachevé donne un intérêt particulier est le château de la Mercerie : un projet trop ambitieux de deux frères charentais qui ont souhaité adjoindre une interminable galerie à leur château, mais celle-ci n'a jamais comporté plus que la façade et leurs tombes. C'est l'un des nombreux sites pour lesquels j'ai souligné le travail de restauration et de mise en valeur, par une association qui, comme tant d'autres, œuvre à la sauvegarde de l'inestimable patrimoine de la France. Dans les projets plus récents, j'aime aussi beaucoup l'Arbre blanc de Sou Fujimoto. Un bâtiment résolument unique avec ses innombrables balcons.

Le Corbusier, Jean Nouvel, XTU, Robert Mallet-Stevens, Sou Fujimoto, Rudy Ricciotti… : il y a quelques grands noms d'architectes d'hier et d'aujourd'hui présents dans l'ouvrage. Qu'est-ce que cette profession peut représenter aux yeux d'un géographe comme vous ?

L'intégration dans un environnement, ce qui ne fait pas toujours l'unanimité. Mais j'apprécie particulièrement l'audace de certains projets, qui ont toujours au moins le mérite de ne pas laisser indifférent et qui ont pu être un déclic sur ma façon d'observer l'architecture. Il y a une vingtaine d'années, j'ai par exemple découvert le patrimoine historique très riche de Sarlat et le travail contemporain de Jean Nouvel qui a grandi dans cette ville du Périgord. Il a fait installer d'immenses portes métalliques à l'entrée d'une ancienne église transformée en marché. Un mélange des genres et une découverte de la ville qui m'ont particulièrement marqué et qui m'ont fait regarder différemment le patrimoine bâti, tant ancien que moderne. L'architecture contemporaine ne sublime pas toujours les lieux, mais elle montre que les architectes peuvent encore être des artistes. À l'inverse, le livre présente des projets d'artistes bâtisseurs, avec des architectes autodidactes tels que le célèbre facteur Cheval, le Mayennais Robert Tatin, le Breton Robert Coudray ou le Bressan Roger Mercier.

Quel pourrait être votre prochain ouvrage autour de cette thématique de l'architecture insolite ?

Le concept pourrait être décliné à une autre échelle, Europe, monde ou seulement au niveau de la Bretagne. J'ai également une certaine fascination pour les lieux abandonnés et pour les ponts. Ne reste plus qu'à faire un livre sur les ponts abandonnés ! J'imagine déjà en couverture le viaduc des Fades, et j'ai bien quelques autres noms en tête, mais le périmètre me semble tout de même restreint. J'aimerais surtout avoir le temps d'aller photographier moi-même tous les lieux que je présente. Je suis également photographe amateur et la fusion des formes, des structures et des couleurs dans l'architecture contemporaine est l'une de mes principales sources d'inspiration. J'ai récemment exposé des photos au cloître Saint-Cyr à Rennes : on pouvait notamment y voir l'architecture futuriste de l'ancien centre des télécommunications de Rennes qui figure dans *Lieux grandioses et insolites en France*.



Marché couvert de Sarlat - Ateliers Jean Nouvel © Dan Courtice / La cour du pavillon central du Palais social © Xavier Renoux, 2016 - Familistère de Guise



Barcelonnette Villa Bleue © UT-Claude Gouron / Espace Abraxas © DR / Voie de l'aérotrain © Les amis de l'ingénieur Jean Bertin - © DR



Extravagante architecture



L'ouvrage est une invitation à explorer l'extraordinaire diversité architecturale de l'Hexagone, que vous soyez amateur d'architecture, passionné de voyages ou tout simplement curieux. *Lieux grandioses et insolites en France* révèle ainsi les secrets de monuments incontournables et surtout ceux de joyaux plus méconnus, pas seulement issus du patrimoine religieux ou militaire. Rivalisent ainsi par leur caractère grandiose ou insolite des palais industriels, des tours exubérantes, des ponts hors norme, des immeubles improbables et des installations scientifiques démesurées. Une présentation instructive d'une centaine de lieux, ponctuée d'anecdotes sur l'histoire et les techniques particulières de construction de ces monuments fascinants.
Pierre Deslais, Lieux grandioses et insolites en France, éditions Ouest-France, octobre 2023, 224 pages, 30,7 × 24 cm, 30 euros.

ZOOM

Photographies au saut du lit

TEXTES **COLINE JACQUET**



Drapés élaborés et nus alanguis… Portraits mortuaires et figures alitées… Le lit se révèle être un sujet de choix pour les peintres du XIXe siècle et se transforme même parfois en atelier lorsque des artistes comme Marcel Proust, Colette ou Frida Kahlo sont tenus de rester allongés. Avant-garde de notre télétravail actuel ? Sans doute, car le lit, espace intime de répit et de repli, n'en demeure pas moins impacté par les enjeux et transformations du monde extérieur, comme en témoignent les clichés d'une soixante d'artistes réunies par Clara Bouveresse dans cet ouvrage qui dessine une étonnante



Clara Bouveresse, éditions Actes Sud, octobre 2023, 144 pages, 12,5 × 19 cm, 13,90 euros.

histoire de la photographie… allongée ! Voyageant de chambre en chambre, de sommier en sommier, au gré des nuits et des rencontres, le lit s'expose, quittant l'obscurité de la « chambre noire », et révèle au grand jour la paradoxale portée universelle de son caractère intime et personnel, brouillant la frontière entre privé et public, fiction et réalité. De l'accouchement à la mort, en passant par les ébats amoureux et les violences conjugales, jusqu'au néo-bureau du XXIe siècle, ce meuble anodin semble disposé à suivre toutes les étapes de l'existence humaine.

© Donna Gottschalk, Dormeuses, Conférence révolutionnaire des femmes, Limerick (PA), 1970









VIVRE D'ART

Sources d'inspiration créatives pour leur propriétaire ou laboratoires expérimentaux, les intérieurs d'artistes ont tout lieu de nous fasciner ! À travers cet ouvrage richement illustré, Sam Lubell nous invite à pousser la porte de 250 maisons et ateliers dans lesquels certains des chefs-d'œuvre les plus célèbres du monde ont été créés. Balayant une vaste période, du XVe siècle jusqu'à aujourd'hui, *Vivre d'art* constitue une mine d'or pour étudier l'évolution des goûts et des modes dans le domaine de l'aménagement intérieur, mais aussi pour en savoir plus sur quelques-uns des créateurs les plus marquants de l'histoire, de Rubens à Jimi Hendrix, en passant par Charlie Chaplin et Giorgio Armani.
Sam Lubell, éditions Phaidon, septembre 2023, 304 pages, 25 × 29 cm, 54,95 euros.

SURRÉALITÉ

Fasciné par Los Angeles où il vit et travaille depuis une dizaine d'années, le photographe d'origine australienne George Byrne réalise plusieurs centaines de clichés de la ville entre 2014 et 2019 qu'il réunit aujourd'hui dans cet étonnant ouvrage. La capacité de l'artiste à transformer les paysages du quotidien en abstractions colorées teintées d'onirisme s'y dévoile, consacrant ainsi chacune de ses photos en véritable chef-d'œuvre. *« Ces images sont à la fois mon conscient et mon subconscient : ma tentative d'instiller de l'ordre dans le chaos, de la beauté dans la décrépitude et de l'espoir dans un monde qui en est parfois dépourvu »*, synthétise ainsi le photographe.
George Byrne, éditions du Chêne, octobre 2023, 144 pages, 24 × 29,8 cm, 39,90 euros.

LES SPORTS EN FRANCE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS
UNE HISTOIRE, UN PATRIMOINE

Alors que les Jeux olympiques de Paris 2024 approchent à grands pas, les éditions du Patrimoine rendent aujourd'hui hommage à un patrimoine bâti unique : celui des équipements sportifs. À travers une sélection d'édifices protégés aux quatre coins de la France, des amphithéâtres romains aux pistes de ski intérieures du XXIe siècle, se laisse découvrir au fil des pages organisées de manière chronologique la place croissante prise par la pratique du sport dans la société et le paysage français, tout autant que les évolutions techniques et architecturales qui ont participé à son essor.
Franck Delorme et Pascal Lemaître, éditions du Patrimoine, novembre 2023, 21 × 25 cm, 60 euros.

ELLES SONT CASSÉES, ELLES MARCHENT ENCORE

Avec pareil titre, pas de doute possible sur la démarche de Jot Fau ! Avec une pointe de nostalgie et un goût certain pour le charme de l'ancien, cette artiste bruxelloise multi-disciplinaire rassemble d'anciennes photographies qu'elle a prises et de petits ustensiles du quotidien qu'elle a réparés afin de composer de nouveaux récits avec cette matière sensible. Enveloppant de cuir ses créations, comme l'on protège la couverture d'un beau livre ou que l'on habille un corps nu, Jot Fau nous révèle page après page, photographie après photographie, sa grande sensibilité et son amour pour le travail du textile.
Jot Fau, CFC Éditions, septembre 2023, 48 pages, 15 × 21 cm, 16 euros.



Cassina

Le nouveau showroom de la marque italienne de design Cassina prend ses quartiers en plein cœur de la cité phocéenne. Dans 370 mètres carrés, il présente différents espaces de vie, de repas et de nuit, s'adressant à des publics et à des goûts variés. Le lieu propose la vision unique de la maison et présente une collection éclectique dans laquelle les produits les plus innovants et les icônes du design moderne se combinent pour créer des atmosphères complètes, chaleureuses et accueillantes.
173, rue Paradis
13006 Marseille
www.cassina.com



Silvera

Spécialiste du mobilier design et de l'aménagement de bureaux, d'espaces tertiaires et de l'habitat en France et à l'international, Silvera ouvre un premier showroom à Bordeaux, en plein cœur historique de la ville. Il est pensé comme une maison de famille, pour que les visiteurs se projettent dans un univers domestique familier d'exception. L'offre résolument transversale de Silvera regroupe plus de 500 marques françaises et internationales de design, ainsi que de nombreuses exclusivités.
84, rue Turenne
33000 Bordeaux
www.silvera.fr



Galerie Alain Ellouz

Mise en scène par Alain Ellouz, fondateur de l'Atelier éponyme et célèbre pour ses créations lumineuses en albâtre, la Galerie Alain Ellouz prend place dans une architecture parisienne historique. Le visiteur plonge dans l'univers poétique du créateur, où des compositions d'albâtre et de cristal de roche révèlent la pureté intrinsèque de chaque pierre. L'art, le design et l'architecture fusionnent ici pour créer une expérience visuelle et sensorielle captivante !
55, quai des Grands-Augustins
75006 Paris
atelier-alain-ellouz.fr



Perene

La nouvelle boutique Perene de Châtenay-Malabry jouit d'un emplacement au cœur de l'écoquartier de la ville. Dans cet espace de 120 mètres carrés, le décor oscillant entre des coloris organiques et naturels et des teintes pastels plus sophistiquées immerge dans une ambiance élégante et chaleureuse. Pensé comme un appartement avec chambre, cuisine, séjour et salle d'eau, le lieu incarne le savoir-faire et l'offre unique de l'enseigne qui agrège architecture, agencement et décoration.
18, cours du Commerce
92290 Châtenay-Malabry
www.perene.fr



StoneLeaf

Producteur de feuilles de pierre naturelle fixées sur un support de fibre de verre et de résine, StoneLeaf vient d'ouvrir un showroom à Paris. Adaptée à des usages intérieurs comme extérieurs, la pierre peut recouvrir murs, sols, plafonds, mobilier... Le lieu propose une matériauthèque ainsi que des scénographies d'espaces de vie avec bureaux, éléments de cuisine et salle de bains. Flexible et léger, ce placage d'une épaisseur entre 1,8 et 2,2 millimètres peut se travailler en formes arrondies ou à plat.
23, rue de Cléry
75002 Paris
stoneleaf.fr



Mercadier

Mercadier vient d'ouvrir une huitième boutique dans le quartier prisé du 2e arrondissement lyonnais. Elle présente les matières phares de la marque : peintures, chaux, bétons cirés ou encore enduits métallisés. On y retrouve des applications murales et sur du mobilier, ainsi que des planches de présentation pour mieux distinguer le rendu et les effets de matière. Ouverte aux particuliers comme aux professionnels, cette nouvelle boutique est une véritable source d'inspiration et un lieu de conseils.
27, rue des Remparts-d'Ainay
69002 Lyon
www.mercadier.fr

© Valentina Sommariva / © Silvera Bordeaux / © Gentle Manis / © Perene / © StoneLeaf / © Mercadier





Une nouvelle ère dans le soin du linge

Le RefreshButler V6000 ouvre la voie vers une nouvelle façon de prendre soin des vêtements délicats.
Sans détergent ni action mécanique, cette innovation V-ZUG unique est développée et fabriquée en Suisse.



Mariage parfait de l'esthétique et de la performance, le RefreshButler séduit par un design sobre.

Mais derrière l'élégante façade ChromeClass ou Nero, se cache une technologie avancée qui redéfinit la façon de prendre soin de ses vêtements.

Avec le savoir-faire exclusif de V-ZUG, combinant vapeur douce et photocatalyse, le RefreshButler garantit une fraîcheur impeccable en ravivant les vêtements entre deux lavages. Il neutralise les odeurs, élimine 99,9 % des germes, défroisse et ravive les textiles, tout en préservant leur intégrité.

Plus d'information sur vzug.com

Raviver. Des textiles désodorisés sans lavage, il neutralise efficacement les odeurs indésirables comme les odeurs de cuisson et la fumée de cigarette, et ravive les vêtements entre deux lavages.

Défroissage. Des vêtements sans plis au quotidien. Plus besoin de repasser ! Il élimine tous les plis indésirables des vêtements en utilisant la vapeur pour humidifier et défroisser très délicatement les textiles.

Secs et chauds. Séchage délicat des vêtements trempés par la pluie. Il sèche délicatement les textiles et les chaussures à l'air chaud. Il peut aussi être utilisé pour les réchauffer avant de sortir dans le froid.

eba



Paris - 63, boulevard Haussmann
Auch - 8, rue Gambetta

ebainteriors.com



Delordinaire © Olivier Blouin

DOSSIER

CHALET CONTEMPORAIN

– 28 –
Retrouver le génie des alpages
PAR RAPHAËLLE SAINT-PIERRE

– 30 –
De l'ombre à la lumière
PAR RAPHAËLLE SAINT-PIERRE ET RASMUS NORLANDER

– 42 –
Un archétype à la hauteur
PAR SOPHIE TRELCAT ET OLIVIER BLOUIN

– 50 –
Chaud-froid
PAR PIERRE LESIEUR

RETROUVER LE GÉNIE DES ALPAGES

TEXTE **RAPHAËLLE SAINT-PIERRE**

Comment refonder une intelligence constructive en altitude ? Face à la rareté et l'exiguïté foncière ainsi qu'à la nécessaire décarbonation des bâtiments, l'architecture du chalet doit s'adapter plus finement à son site et tirer parti des ressources locales en matériaux. La construction en montagne est aussi intrinsèquement liée aux questions de structuration de la filière bois, de préfabrication pour faciliter les chantiers, d'évolution des performances des vitrages. Vigie sur le paysage, le chalet est également un parfait laboratoire de l'adaptation de l'architecture à des conditions climatiques très variables.

Au tournant du XXIe siècle, le chalet est devenu un imposant objet de luxe, produit de niche réservé à une clientèle qui a la capacité d'acheter un foncier très rare et très cher. *« Ces représentations un peu fantasmées du chalet que l'on voit actuellement sont éloignées de son esprit d'origine : une construction rustique en lien avec l'appropriation agricole du territoire montagnard »*, explique Stéphan Dégeorges, directeur du CAUE 74 Haute-Savoie. Dans son observatoire de la construction, le CAUE 74 a ainsi quasiment abandonné l'idée de mettre en avant des constructions individuelles car elles ne correspondent plus aux enjeux d'aujourd'hui. Le grand chalet, seul face à la montagne, est devenu anachronique, d'autant plus que son esthétique néo-régionaliste relève souvent du pastiche inspiré par le chalet suisse folklorique tel qu'il a été inventé pour les expositions universelles de la fin du XIXe et du début du XXe siècle à Paris. En Isère, l'architecte Jean-François Lyon-Caen, fondateur du master recherche architecture-paysage-montagne à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, fait le même constat face à *« des architectures généralement massives, marquées par une profusion de matière, avec des budgets souvent sans limite »*. Et de citer les préceptes édictés par l'Autrichien Adolf Loos dans son ouvrage paru en 1913, *Règles pour celui qui construit dans les montagnes*, et qu'il estime toujours valables : *« Ne construis pas de manière pittoresque, l'homme qui s'habille de manière pittoresque n'est pas pittoresque mais un bouffon. »*

PIONNIERS INVENTIFS

Pourtant l'ostentation et le pastiche n'ont pas toujours été le lot de la montagne. Dès les années 1930, à Megève, Henry Jacques Le Même développe avec ses « chalets du skieur » une architecture mariant cultures moderne et locale, ne retenant des fermes que leur gabarit. *« Après la Seconde Guerre mondiale, la recherche sur un chalet moderne et minimaliste a trouvé un écho lors de la création de Courchevel »*, raconte Jean-François Lyon-Caen. Pour une clientèle passionnée de neige, Laurent Chappis et Denys Pradelle construisent des chalets fonctionnels, directement accessibles à skis. La station étant aménagée au pied d'un versant nord, les architectes parviennent à capter le soleil en ouvrant le salon au sud vers la pente ascendante. Les chambres sont abritées dans le socle maçonné et le séjour dans un volume à ossature bois, sous un toit monopente, plat ou en papillon pour éviter la chute des amas de neige au-dessus des entrées et de la terrasse. Ils inventent le système de double toiture en dissociant par un vide d'air le porte-neige de l'étanchéité, ainsi non soumise aux aléas du gel et du dégel. Cette technique a depuis été imposée dans les règles constructives quelle que soit l'altitude. Le *A-frame*, avec sa façade triangulaire et sa toiture à deux pans qui descend jusqu'au sol, connaît aussi son heure de gloire, notamment grâce au Trigon (1955) des Suisses Heidi et Peter Wenger. Tel une tente en bois, ce modèle de simplicité constructive revient depuis quelques années en force dans les Alpes comme aux États-Unis ou au Canada. Il s'accompagne souvent d'une recherche sur la légèreté en décollant le chalet sur des pilotis, inspiré par les greniers ou les mazots, chalets miniatures où les agriculteurs pouvaient conserver leurs grains ou faire un court séjour. Autre école de pensée : Avoriaz, dont les chalets expressifs de Jacques Labro sont agencés selon un plan en éventail pour profiter d'un maximum de vues sur le paysage grandiose. Pendant plusieurs décennies, la France connaît un enthousiasme pour cette architecture contemporaine de montagne. *« Le retour de bâton s'est fait dans les années 1980 marquées par une architecture néo-montagnarde inspirée des formes de l'architecture rurale mais aussi l'arrivée des spéculateurs et l'évolution de la clientèle »*, poursuit Jean-François Lyon-Caen.

COMPACITÉ, FRUGALITÉ ET INTÉGRATION

Ces dernières années, les constructions passives ont réactualisé l'ambition contemporaine pour l'architecture de montagne par la recherche d'une plus grande simplicité volumétrique. Les toitures plates ou très faiblement inclinées sont plus souvent autorisées dans les plans locaux d'urbanisme. La préfabrication en atelier d'éléments en bois, assemblés aux beaux jours sur le chantier, reste le meilleur moyen d'intervenir en altitude. *« La construction en ossature bois et l'évolution des performances thermiques et structurelles des vitrages permettent aujourd'hui de placer de très grandes ouvertures, proposant ainsi de vivre à l'abri tout en étant en contact direct avec la nature »*, analyse Jean-François Lyon-Caen. Les habitants peuvent alors profiter du paysage et des apports solaires sans craindre le froid. Les rénovations offrent aussi des opportunités pour réadapter finement des chalets banals en baissant leur consommation énergétique et en épurant leur esthétique. Dans le Chablais haut-savoyard, Stéphan Dégeorges relève un autre cas auquel les experts du CAUE sont confrontés : les résidences principales dans de petits lotissements, pour des familles qui cherchent encore à accéder au rêve de l'habitat individuel avec l'image du chalet en bois en tête. Mais le prix des terrains étant tellement élevé, les artisans locaux se retrouvent à devoir construire des chalets classiques sur des parcelles de plus en plus petites et se heurtent à la limite de cet exercice en ayant du mal à gérer l'adaptation au sol et la qualité des vis-à-vis. *« L'histoire devrait nous amener à réfléchir à des formes modestes en termes d'expression et riches en termes de protection aux intempéries, à des façons de s'installer dans la pente, et dans une forme d'économie de matériaux et de moyens. »* Cette forme de maillage trop petit n'est-elle pas arrivée à ses limites ? Ne serait-il pas possible de proposer, dans l'esprit de ce qu'est le chalet à l'origine, des formes mutualisées d'habitat pour abriter trois ou quatre logements dans un chalet et sur un terrain plus grands ? Voilà des réflexions que l'équipe du CAUE 74 essaie de mener avec les constructeurs.

« L'intelligence paysanne peut être reconvoquée pour composer un habitat plus juste : ces constructions traditionnelles ont su faire avec les ressources disponibles sur place. Mais alors que nos montagnes sont couvertes de forêts, les architectes ont encore des difficultés à obtenir des bois locaux dans un circuit économique viable », regrette Stéphan Dégeorges. L'efficacité du Vorarlberg, en Autriche, qui reste encore et toujours une référence absolue pour la plupart des acteurs, est d'avoir réussi à structurer sa filière bois depuis plusieurs décennies en instaurant un rapport de connivence entre scieurs, charpentiers et architectes. Souvenons-nous aussi que selon l'endroit, les anciennes constructions sont en bois massif, en planches ou entièrement en pierre, seule ressource à certaines altitudes. La réouverture de carrières est aussi une question qui se pose mais pour cela, il faudra accepter une forme de transformation du paysage…

L'info en +

Le CAUE 74 édite dans sa collection « Portrait » des livres richement illustrés sur des architectes qui ont marqué la construction en montagne : l'introduction de la modernité par Henry Jacques Le Même, l'art de vivre en altitude de Charlotte Perriand, l'expressionnisme de Jacques Labro, le brutalisme de Marcel Breuer, la recherche sur la préfabrication de Jean Prouvé, la prospective de Jean-Louis Chanéac, etc.

DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN

DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

En Haute-Savoie, l'agence suisse Kompis a rénové un chalet des années 1950 pour accueillir les vacances d'une famille nombreuse. D'un bâtiment introverti et sombre, les architectes ont fait une maison tournée vers le paysage, aux teintes claires et emplie de lumière naturelle. Entièrement habillé de bois, à l'extérieur comme à l'intérieur, le chalet n'affiche pas pour autant une esthétique désuète grâce à une mise en œuvre épurée du mélèze et du pin.

TEXTE **RAPHAËLLE SAINT-PIERRE**
PHOTOS **RASMUS NORLANDER**

En 1991, Daniel et Marika, médecins genevois, achètent un chalet de l'autre côté de la frontière, à Samoëns, à 45 minutes de leur résidence principale. Le couple y passe tous ses week-ends et vacances avec leurs quatre filles et leur fils Joachim. Une fois son diplôme d'architecte en poche, ce dernier est mandaté pour rénover les lieux ainsi qu'un ancien mazot où le foin était entreposé. Avec l'arrivée de nombreux petits-enfants, le couple veut pouvoir accueillir toute la famille. *« Le chalet, qui date de 1953, présentait une typologie assez classique de la Haute-Savoie et de la vallée du Giffre, avec de petites ouvertures pour limiter les déperditions thermiques et un lambris extérieur »*, raconte Joachim Fritschy de l'agence Kompis. Les architectes déshabillent le bâtiment pour n'en conserver que la structure en bois d'origine qu'ils peignent en noir afin de la distinguer de leur intervention. Ils gardent le toit encore sain et posent un nouveau bardage à la verticale et à l'horizontale sous les fenêtres. *« Nous avons repris les codes de l'architecture vernaculaire en les calmant en termes d'expression. »* À l'intérieur, l'objectif est d'optimiser l'espace et de réfléchir à une meilleure circulation. Alors que toute l'organisation était focalisée autour du poêle, les architectes repensent le plan en fonction des vues puis agrandissent les ouvertures en respectant le rythme de la structure. Pour gagner de la place, ils superposent les deux escaliers jusqu'ici séparés, l'un menant au sous-sol et l'autre à l'étage, et remplacent celui à volée droite par un escalier balancé. La suppression de la double hauteur du séjour leur permet de créer trois vraies chambres à l'étage. Dernière transformation de taille : ils font disparaître les meubles en encastrant un maximum d'éléments, de la niche du chien jusqu'aux lits.



DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN









Les architectes commencent par redonner un ordre structurel clair à l'ossature d'origine qui présentait des incohérences et des reprises de charge dissimulées. Pour éviter les problèmes d'humidité, la nouvelle façade du chalet est ventilée avec un bardage extérieur en bois ajouré et un contre-lattage qui laissent circuler un flux d'air permanent. Après la pose de l'isolation en laine de roche, l'ensemble est fermé par des panneaux qui servent également de parement intérieur.

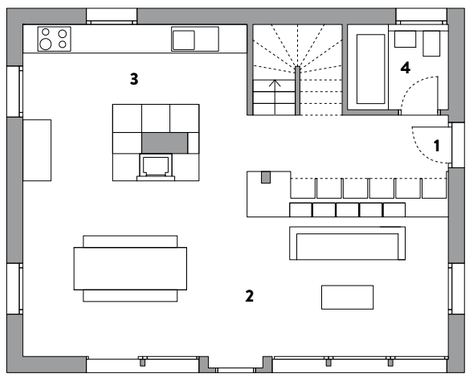


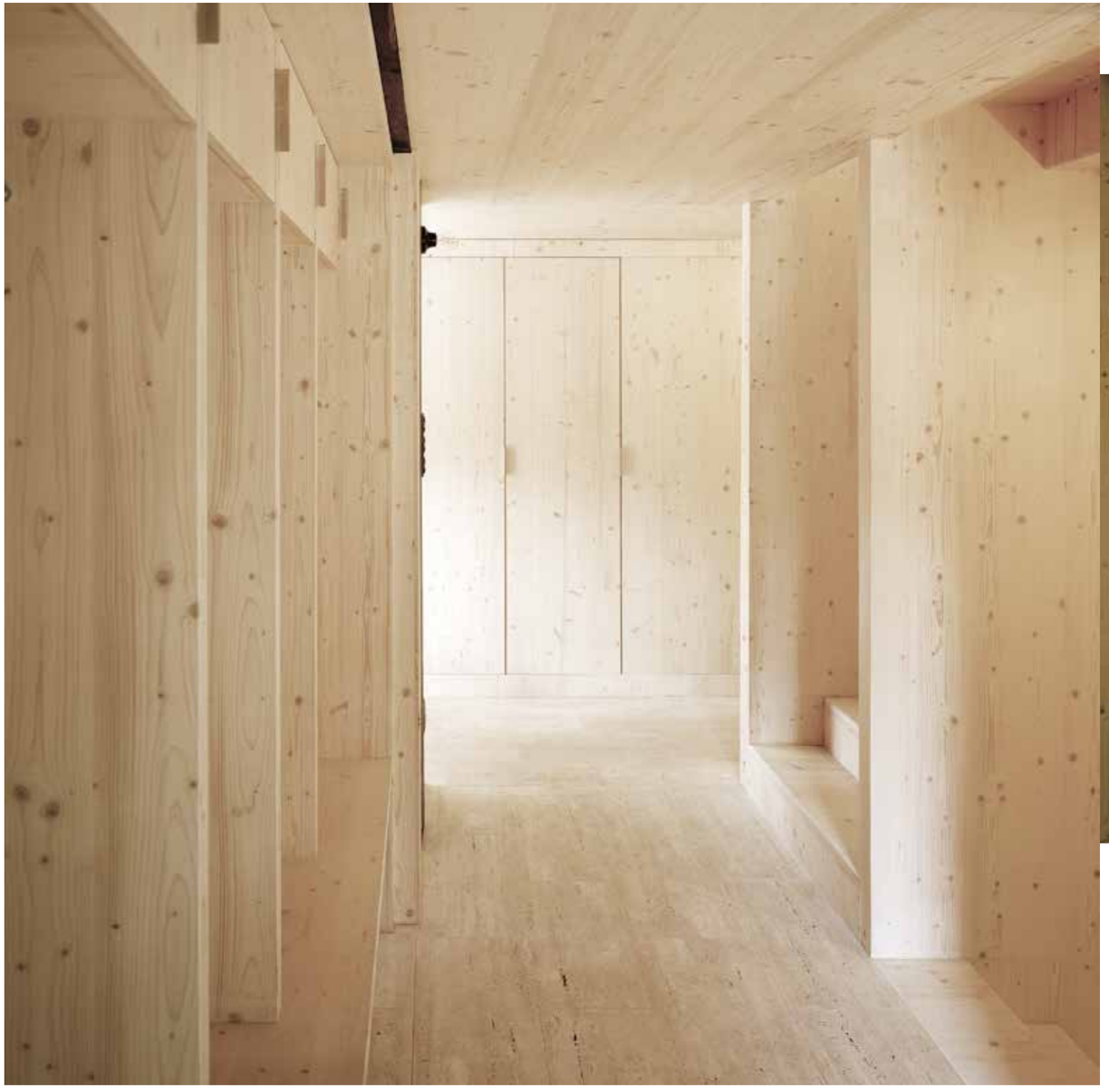


Dans le salon-salle à manger, la cheminée est inscrite dans un creux habillé de tôle peinte en noir qui reprend le dessin classique de la maison. Les architectes utilisent des matériaux simples et économiques en les traitant de façon noble. Ainsi les panneaux trois plis de sapin sont posés les uns à côté des autres sans joint, couverts d'une peinture anti-UV et blanchis pour donner un aspect plus neutre et lisse au bois et un caractère contemporain à la décoration intérieure. Une niche est elle aussi encastrée dans le mobilier intégré pour éviter une caisse à chien.



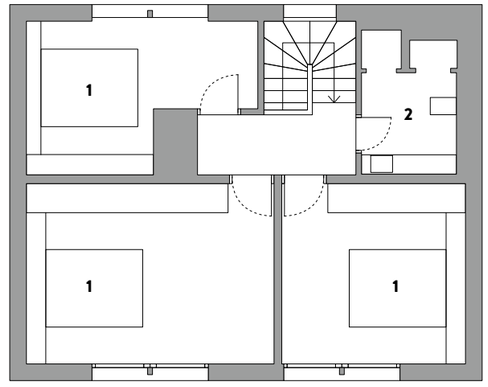
REZ-DE-CHAUSSÉE CHALET
1 entrée/vestiaire
2 salon/salle à manger
3 cuisine
4 salle de bains





L'agence Kompis met en œuvre de façon simple les matériaux pour éviter l'entretien superflu. Le sol du rez-de-chaussée, en travertin brut de sciage avec les traces de la lame et les trous non rebouchés, rappelle la teinte du bois. Achetées en Italie, ces dalles de pierre bon marché et résistantes sont posées bout à bout, sans joint. Pour identifier le préexistant, les éléments de charpente ont été peints en noir. *« Plutôt que de cacher les choses, nous aimons faire comprendre comment elles sont construites. »* À l'étage du chalet, la disposition des ouvertures des chambres a été calculée de manière à pouvoir contempler le paysage depuis le lit.

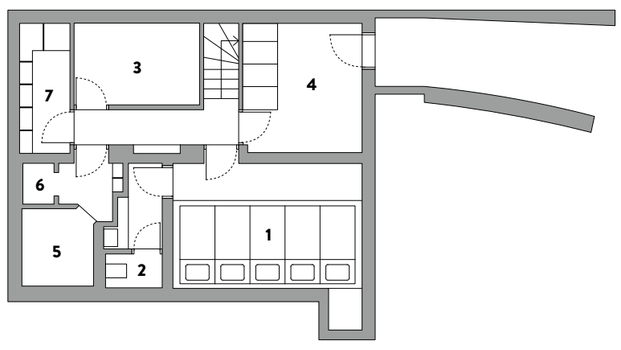




PREMIER ÉTAGE CHALET
1 chambre
2 salle d'eau







SOUS-SOL CHALET
1 dortoir/salle de jeux
2 W.-C.
3 local technique
4 local rangement
5 sauna
6 douche
7 buanderie



Au sous-sol, le dortoir des enfants comprend cinq lits collés, comme dans les refuges de haute montagne. Il est éclairé par une lucarne habitable qui offre un recoin ludique. Entre l'isolation, l'installation d'une chaudière à pellets et le gain solaire à travers des vitrages plus performants, la consommation en chauffage de la famille a baissé de 60 %. Atteint par la mérule, le mazot (ci-dessus) est démoli puis reconstruit en conservant son gabarit et son emprise au sol. Il est coiffé d'un panneau multiplex de 60 millimètres donnant l'expression d'une toiture très fine, le complexe isolant se trouvant uniquement à l'intérieur. Les architectes ont dessiné jusqu'à l'emplacement des clous pour s'assurer que tout soit parfaitement calepiné.



DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN



architectes Kompis architectes
www.kompis-architectes.ch
localisation Samoëns (74)
bâti d'origine 1953
livraison 2018
études 4 ans
travaux 18 mois
surfaces 189 m² (chalet) + 50 m² (mazot)
coût des travaux 680 000 euros TTC (rénovation + construction mazot)
matériaux mélèze (bardage) / trois plis de sapin (revêtement intérieur) / travertin (sol) / zinc (couverture) / laine de roche (isolation)
voir carnet d'adresses page 144

Le mazot est organisé autour de la vue. La façade comprend de grands vitrages fixes affleurant tandis que l'aération se fait par des ouvrants latéraux pleins en bois, disposés au second plan. Ils sont bloqués à 30 degrés pour empêcher le passage des enfants. La porte du mazot, dissimulée dans la façade, est doublée par le bardage. En mélèze de la région, brut de découpage, sans traitement ni vernis, ce dernier va noircir avec le soleil comme les anciens bâtiments du secteur. Une cuisine d'appoint complète le petit bâtiment de 25 mètres carrés par niveau.

UN ARCHÉTYPE À LA HAUTEUR

Représentation iconique de la maison individuelle, la High House relève pour le moins de l'oxymore. Simple et complexe, ce chalet étonnant, dessiné par l'agence Delordinaire, est perché sur de fines hampes métalliques : une mise en spectacle du paysage lointain permettant par ailleurs d'en déceler ses subtiles variations géométriques et spatiales.

TEXTE **SOPHIE TRELCAT**
PHOTOS **OLIVIER BLOUIN**

La High House réserve bien des surprises : ses deux pans de toiture, formant un angle exagérément aigu, sont asymétriques ; l'espace des chambres, accroché au flanc ouest de la maison, flotte au-dessus de la pente ; quant à l'accès, il s'effectue inhabituellement par le dessous de l'habitation. À l'intérieur, le séjour occupe toute la hauteur de la sous-pente, façon cathédrale. Rien ne perturbe cette ampleur volumétrique libre de tout tirant horizontal. Ces particularités architecturales ont nécessité une technique constructive élaborée et sur mesure : un radier béton supporte la plate-forme horizontale inscrite sur le terrain en pente. Des pieux en béton coulés dans le sol ont permis d'édifier une première structure métallique sur laquelle lévite l'habitation à 2,30 mètres de hauteur. Ainsi fortement ancrée dans le sol, cette ossature fait contrepoids au porte-à-faux en partie ouest de la construction. Certains poteaux, non structurels, contiennent les réseaux qui alimentent la maison de manière imperceptible. L'acier est aussi utilisé pour la pose de quatre fermes qui constitue un cadre rigide à même de résister aux efforts latéraux exercés sur le volume du séjour. Fonctionnant comme une ceinture d'acier qui maintient la construction, ce squelette est associé à une structure en bois de douglas qui disparaît totalement de l'objet final, mis à part dans la séquence d'entrée du chalet. Épais de trente centimètres, les murs sont habillés d'une enveloppe blanche et lisse, sans système de jointure visible. Cette vêture est faite de tôle ondulée en toiture et de plaques de ciment pour les façades. Les fixations par l'intérieur sont masquées et le minutieux dessin du calepinage des panneaux s'aligne parfaitement avec les ouvertures de façades. Édifiée dans un quartier pavillonnaire standard, la High House a d'abord suscité la curiosité inquiète du voisinage, avant de s'imposer très rapidement comme un repère symbolique pour tous les habitants de Saint-Férréol-les-Neiges !



DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN



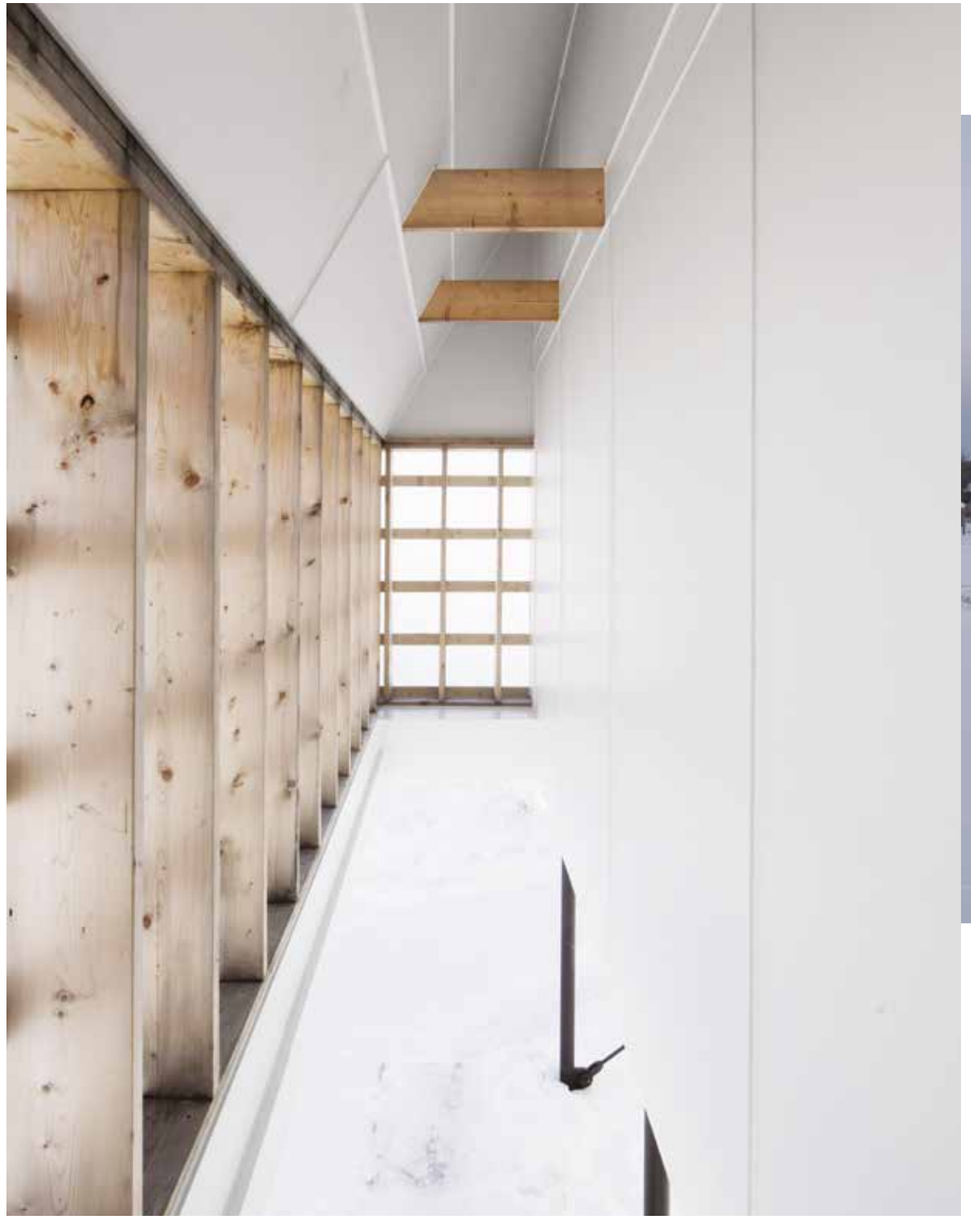
Percher la maison à 2,30 mètres de hauteur répond à la demande du client qui souhaitait à la fois des vues et des espaces extérieurs ombragés. La végétation étant peu dense à cette altitude, les architectes ont alors proposé d'aménager une terrasse protégée en dessous de la construction. Cet espace est utilisé comme une pièce extérieure supplémentaire durant la moitié de l'année, notamment en étant équipé d'un poêle. L'hiver, la maison immaculée disparaît, comme dans un effet camouflage, dans le paysage enneigé. L'été, elle se détache nettement et contraste fortement avec le cadre végétal qu'elle surplombe.

DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN



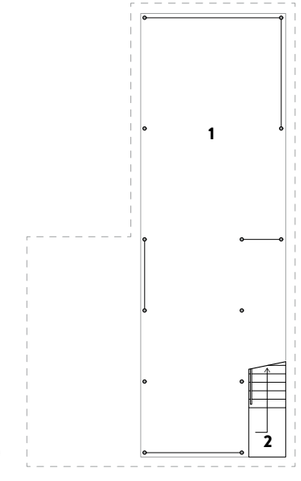


Les détails constructifs visent à préserver une géométrie compacte et des arêtes vives. Comme souvent en montagne, la maison ne comporte pas de chéneau, ni de descente d'eau mais la pose d'un drain au sol, tout autour de la terrasse, permet d'évacuer les eaux pluviales et celles de la fonte des neiges. La structure est un mixte bois et acier. Le métal était nécessaire pour permettre l'ampleur volumétrique de 6 mètres sous faîtage, totalement libre de tout élément de renforcement. Les murs épais de 30 centimètres, les apports solaires et l'installation d'un poêle dans le séjour suffisent à assurer le confort thermique de l'habitation tout au long de l'année, y compris lors des basses températures descendant jusqu'à moins 30 degrés durant l'hiver !

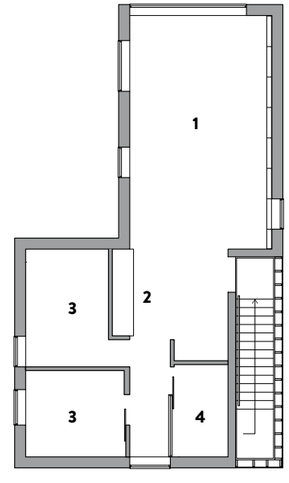


Le vide génère une séquence d'entrée tout à fait particulière et protège l'accès des abondantes chutes de neige durant l'hiver. Pour entrer chez soi, il faut traverser le plancher de la maison. L'espace ménagé pour cet accueil laisse visible une partie de la structure en bois de douglas posée sur son cadre d'acier. Ce foyer d'entrée est protégé par des parois de polycarbonate translucide. Lorsqu'elle est éclairée de nuit, cette partie semble comme une lanterne géante à l'échelle du territoire.





REZ-DE-JARDIN
1 jardin couvert
2 entrée



PREMIER ÉTAGE
1 séjour
2 cuisine
3 chambre
4 salle d'eau



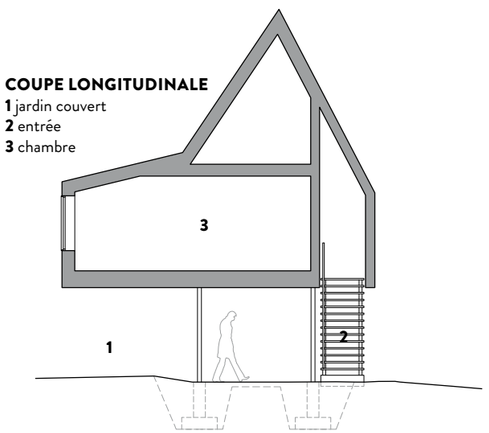
La grande baie optimise les apports de lumière et de rayonnements solaires. L'intérieur est conçu dans le même esprit que l'extérieur : il n'y a aucun élément de charpente visible pour préserver l'abstraction volumétrique et la netteté des angles. La surélévation de la maison, au-dessus de la canopée des arbres, permet un rapport de proximité avec la nature. Cette disposition offre des vues très lointaines, notamment sur les pentes du mont Saint-Anne au Québec qui accueillent une station de ski réputée au Canada.

DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN



architectes Delordinaire
delordinaire.com
localisation Saint-Ferréol-les-Neiges, Québec
livraison 2017
études 12 mois
travaux 24 mois
surface environ 90 m²
matériaux béton (fondations et pieux) / douglas et métal (structure) / tôle et plaques de ciment (revêtement)
voir carnet d'adresses page 144

COUPE LONGITUDINALE
1 jardin couvert
2 entrée
3 chambre



Chaud-froid

SÉLECTION ET TEXTES **PIERRE LESIEUR**

Parmi les petits plaisirs de l'hiver figure celui de continuer à profiter pleinement de son extérieur lors des froides journées ensoleillées avant de rentrer se mettre bien au chaud à l'intérieur. Afin de goûter à ce combo parfait d'une grande amplitude thermique, voici quelques solutions pour savourer toutes les facettes de la saison.



NOTRE SÉLECTION PRODUITS
CHAUFFAGE ET MOBILIER OUTDOOR


1


2

1. Ergofocus Outdoor Suspendu et pivotant, ce foyer à bois au design iconique est ici proposé dans une version pour l'extérieur qui permet de profiter de la chaleur de sa flamme sans jamais avoir à quitter sa terrasse. Prix sur demande. ***www.focus-creation.com***

2. Viessmann Invisible Peu encombrante, cette solution pour les constructions neuves se compose d'une pompe à chaleur, d'un ballon d'eau chaude, d'une batterie de stockage et d'un système de ventilation résidentiel en option. Prix sur demande. ***www.viessmann.fr***

3. Canyon Variante du modèle Havane qui mélangeait trois couleurs épicées, cette pergola ajoute un nouveau « Rouge de Mars » pour composer un éventail chromatique inspiré des terres arides, de l'écorce et du feu. Prix sur demande. ***www.profils-systemes.com***

4. Haven Pensé pour les cabanes, les petites maisons et la vie hors réseau, ce poêle à bois de cuisson combine le charme et la fonctionnalité d'une cuisinière traditionnelle aux dernières technologies de combustion. Prix sur demande. ***www.charnwood.fr***

5. Nevado Doté deux poignées et d'un poids-plume, ce porte-bûches surmonté d'une tablette peut aussi faire office de table d'appoint sur la terrasse en été. Il est proposé dans cinq coloris et peut accueillir une vingtaine de petites bûches. 249 euros. ***www.fermob.com***

6. Ecomonoblocco WT78 Ce nouveau foyer à bois aux performances élevées et aux faibles consommations de bois est capable de chauffer une habitation entière - même sur plusieurs niveaux - grâce à un puissant ventilateur radial. Prix sur demande. ***www.palazzetti.fr***


3


4


5

7. Fensi Avec son cadre en acier inoxydable pensé pour un empilage facile et son dossier au cordage tressé sur une grille ultra-fine, cette chaise (déclinée dans quatre nuances) vous suivra dedans comme dehors et à toutes saisons. À partir de 949 euros. ***www.royalbotania.com***

Page de gauche : **La Lampe Paris** Élégante et pratique, cette lampe solaire n'a besoin d'aucun fil pour fonctionner, ce qui permet de la suspendre en lanterne ou de l'utiliser en lampadaire. Fournit jusqu'à 300 lumens et un maximum de 9h d'illumination. 493 euros. ***www.maiori.com***


6


7

techno PIEUX





DES FONDATIONS IDÉALES POUR VOTRE CHALET

SIMPLE ET RAPIDE
AUCUNE EXCAVATION
SERVICE D'INGÉNIERIE
CONFORME AUX NORMES

LES PIEUX VISSÉS TECHNO PIEUX SONT GARANTIS ET CERTIFIÉS.

ISO 9001 BUREAU VERITAS Certification
AVIS TECHNIQUE
CE

technopieux.fr | 06 48 73 03 37 | info.france@technopieux.FR

QUAND
VOUS REFERMEZ
UN MAGAZINE
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
PLUS D'INFORMATIONS SUR LE RECYCLAGE SUR
TRIERCESTDONNER.FR

CITEO
Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits



DESIGN

– 54 –
Vrai ou fauve
PAR MAËLLE CAMPAGNOLI

– 56 –
Muller Van Severen : thèmes et variations
PAR MAËLLE CAMPAGNOLI

– 60 –
L'heure dorée
PAR PIERRE LESIEUR

© Muller Van Severen

Vrai ou fauve

JUSQU'AU 7 JANVIER 2024, SAINT-ÉTIENNE (42) *www.citedudesign.com*

TEXTE **MAËLLE CAMPAGNOLI**



Jug (2012), prototype de théière, en impression 3D polychrome, collection *Contour et Masse* (Acquisition du Centre national des arts plastiques en 2015).



Tufty (2017), tapis en laine tuftée main, édition Nodus Rug.

Initié cette année par la Cité du design de Saint-Étienne, le cycle d'exposition *Présent >< Futur* met en lumière une nouvelle génération de designers, dont la diversité des approches et les modes d'expression et de recherche foisonnants expriment toute la richesse du (ou peut-être devrait-on dire "des") design(s) pratiqué(s) aujourd'hui en France, et en Europe plus largement. Avec *Vrai ou FAUVE*, c'est la créatrice Laureline Galliot qui inaugure ce cycle, invitant le public à entrer dans ce qu'elle nomme elle-même son *« laboratoire »*, imaginé ici à la manière d'un ensemblier. Il mêle prototypes et produits édités, où peintures digitales, tapis, objets, textiles, vêtements ou encore papiers peints sont le fruit hybridé de manipulations formelles au potentiel presqu'infini, et dont le point de départ est la couleur. Ainsi, le titre qu'elle a choisi synthétise, non sans humour ni facétie, son mode opératoire simultanément primitif et *high-tech*, traditionnel et futuriste. *Vrai* renvoie au rôle de la copie, de l'emprunt ou de la citation dans le processus de création, mais aussi à celui des outils et savoir-faire qui le permettent. Quand *FAUVE* exprime la place de la peinture dans son approche, en particulier fauviste, reproduite un temps au pinceau puis numériquement, comme « hackée », avec tout ce que mot emprunté à la piraterie informatique peut véhiculer. Mais ici, c'est pour mieux faire fusionner gestuelles ancestrales et contemporaines. *« Peindre,* explique-t-elle, *c'est regarder sa main faire. Je copie les tableaux et je laisse se produire des écarts d'interprétation propres à l'outil que j'emploie : la tablette. Transposer la gestuelle des peintres dans un langage numérique m'a permis de révéler les écarts entre les différentes esthétiques picturales. En faisant ainsi, j'ai pu montrer le caractère innovant du geste numérique, car il permet un type de dépôt de la couleur singulier et, de fait, il va induire un répertoire de formes qui lui est propre. »* Un imaginaire qui lui est propre aussi. Et permettre de construire un monde. Un monde hybride, avec son propre langage ornemental ou décoratif. Son langage libre. Et puis un monde en soi, éminemment sensible. Un merveilleux monde, à parcourir absolument !

© photo : Laureline Galliot - Adagp, Paris / © photo : Marco Moretto - Adagp, Paris



Still Life - Piggy & Jug (2017), peinture digitale.



Overfishing Plate (2015), assiette trompe-l'œil, impression 3D polychrome.



Dans les vêtements de Johanna Staude (2015), peinture digitale inspirée de l'œuvre de Gustav Klimt *Portrait de Johanna Staude* (1917-1918).



Vue de l'exposition *vrai ou FAUVE*, commissariat et scénographie de Laureline Galliot.



Bump (2023), création textile, polyester imprimé sur moire tracée, développée en partenariat avec Benaud Créations dans le cadre du cycle *Présent><Futur*.

© Laureline Galliot - Adagp, Paris / © photo : Pierre Grasset - Laureline Galliot, Adagp, Paris / © Laureline Galliot - Adagp, Paris / © photo : Pierre Grasset - Adagp, Paris / © Laureline Galliot - Adagp, Paris

MULLER VAN SEVEREN THÈMES ET VARIATIONS

En près de dix ans, le duo belge Muller Van Severen (Fien Muller et Hannes Van Severen) a construit un travail d'une incroyable cohérence, mêlant avec subtilité expression plastique et fonction. Ligne, plan, couleur : trois notes de bases qui leur permettent d'expérimenter les vides et les pleins de l'espace pour composer des familles de meubles et d'objets.

TEXTE **MAËLLE CAMPAGNOLI**



Hanne van Severen et Fien Muller. Au premier plan : *Installation S*, série *Future Primitives*, combinaison d'étagères, plateau, siège et lampe, Galerie valerie_traan.

© Muller Van Severen



Wire Series, chaises longues indoor/outdoor, acier inoxydable laqué, Galerie valerie_traan.



Duo seat + Lamp, siège double et lampe, acier laqué et cuir, Galerie valerie_traan.

© Muller Van Severen

Ils sont devenus designers… presque par hasard. Dans un petit écart de trajectoire, un recoin exploratoire, expérimental et *« libérateur »*, diront-ils plus tard. La possibilité d'un pas de côté. Un micro détour, tant géographique (de Gant à Anvers) que disciplinaire (des arts plastiques aux arts appliqués), à l'invitation de Veerle Wenes, fondatrice de la galerie valerie_traan et directrice artistique de la maison d'édition valerie_objects (qui compte à son catalogue nombre de pièces signées du duo). Nous sommes en 2010. Elle demande à Fien Muller, alors vidéaste et photographe, de créer une série d'objets avec un autre artiste de son choix. Son partenaire est tout trouvé : Hannes Van Severen, plasticien également, plutôt versé dans la sculpture et l'installation. *« Nous avions chacun notre pratique artistique,* raconte Fien Muller. *D'une certaine manière, nous n'avions aucune idée de la création d'objets fonctionnels. Ni (encore) conscience des limites des matériaux et des techniques. Nous n'étions pas rattachés au design, à son histoire ou encore à ses règles. Mais notre ignorance en la matière nous a rendus complètement libres. Je crois que les gens ont apprécié ce sentiment de liberté, de simplicité et de spontanéité. »* Ils troquent alors leurs crayons contre des tubes, profilés ronds standards traçant des lignes dans l'espace, puis qui combinés à d'autres matériaux (plans de marbres, points de laiton, bulbes d'ampoules), à la manière de collages, font advenir des meubles, des fonctions. Et le studio Muller Van Severen, donc.

Lisières

Une façon de faire aussi. Et un univers particulier, à la frontière de l'expression plastique et du design au sens consacré du terme. Une lisière, dans laquelle on préfère la notion de famille à celle de série, et dont chaque membre, bien qu'affirmant sa filiation avec les autres, possède son propre caractère, son propre type, ses propres possibles – *« Un meuble nous enseigne la manière de faire le suivant »*, précise Fien Muller. Un interstice, où l'on pratique le thème et la variation, la répétition sans la reproduction. La collaboration



Vue de l'exposition au salon Maison&Objet. De gauche à droite : cabinet mural (Hay), chaise *AllTubes*, table, lampe et banc *Marble bench* (Galerie valerie_traan).

avec l'éditeur danois Hay (collection Arcs) est très représentative de cette approche. Des arches verticales accrochées les unes aux autres, comme pour former une chaîne, qui s'actualisent dans un vase, puis un chandelier, puis une lampe, dès lors qu'on en modifie un peu l'échelle, et que l'on retrouve plus récemment comme un motif sur la famille de trolleys du même nom. La conception de la collection *Alltubes* relève exactement de la même approche, à l'échelle du meuble et de l'espace cette fois-ci. Un tube d'aluminium répété, droit ou courbé, donnant naissance à des bancs, des chaises, des armoires, des cabinets. Et la brillance particulière du matériau gardé telle quelle, brute. Simple. La couleur, est, elle aussi, essentielle. Tout sauf décorative. *« Elle peut transformer un objet en un autre objet »*, précise Fien Muller.

Explorer

« La recherche occupait déjà une place très importante dans notre travail individuel d'artistes, rebondit Hannes Van Severen. *Le test, explorer toutes les possibilités de combinaison des matériaux, couleur comprise, nous permet de créer des variations qui induisent autant de type d'objets. Au fond, nous avons une manière très primitive de commencer un projet. Dès que nous avons une idée, nous avons immédiatement besoin de l'expérimenter dans l'espace, à échelle un, avec des bouts de cartons et de mauvaises soudures. »* Tout naît ainsi dans l'atelier, puis y vit en groupe, en famille, se combine, créé des espaces dans l'espace. Une sorte de proto maison. C'est d'ailleurs le parti qu'a pris le duo pour imaginer la scénographie de leur exposition présentée lors de l'édition de septembre du salon Maison & Objet, où ils étaient Designers de l'année. *« C'est une installation globale et immersive, où nos pièces existent comme autant de petites entités architecturales autonomes. Un miroir de notre intérieur, mais aussi de notre esprit. »* Tout est dit.

www.mullervanseveren.be

Collection *Arcs*, suspension, applique et vases, édition Hay.





Vue de l'exposition au salon Maison&Objet. De gauche à droite : *Frame #1*, applique lumineuse et armoire *AllTubes* (Galerie valerie_traan).

© Aethion / © Hay / © Aethion



Collection *AllTubes*, chaises, bancs, cabinets et armoires en tubes d'aluminium laissés bruts ou laqués (Galerie valerie_traan).



Trivets, objet mural décoratif, édition valerie_object.



Arcs, trolleys, édition Hay.

© Muller Van Severen / © valerie_object / © Hay / © Muller Van Severen



Dans l'atelier de Muller Van Severen. Fauteuil à bascule, table émaillée et chaises Galerie valerie_traan, et lampadaire avec piétement marbre, édition valerie_object.

DESIGN
SHOPPING

L'heure dorée

SÉLECTION ET TEXTES **PIERRE LESIEUR**



Glitter
cartable couleur Or
Monoprix
24,99 euros
www.monoprix.fr



Bob
luminaire suspendu finition dorée
PIB
129 euros
www.produitinterieurbrut.com



Grazia
ménagère 24 pièces en acier inoxydable
Vente Unique
39,99 euros
www.vente-unique.com



Sanctus
miroir convexe doré
Chehoma
35,25 euros
www.chehoma.com



Nemo Vert
boucles d'oreilles bronze plaqué or
Begüm Khan
925 euros
www.begumkhan.com



Duo
rideau velours de coton et lin
En Fil d'Indienne
162,50 euros
www.enfildindienne-eshop.fr



Corbel
tables gigognes en métal
Côté Table
385 euros
www.cote-table.com



Palmchik
fauteuil en fer noir et doré
Sema Design
149 euros
www.semadesign-deco.fr



Apollo
plateau métal et frêne
Calligaris
167 euros
www.calligaris.com



Baby Blues-SL
fauteuil convertible housse dorée
Marie's Corner
Prix sur demande
www.mariescorner.com



Hybride Folies
bougeoir en laiton massif
Histoires Françaises
45 euros
www.histoiresfrançaises.com



Années Folles
applique numérotée finition dorée
DesignHeure
318 euros
www.designheure.com



Vintage
tapis tufté main laine et viscose
Toulemonde Bochart
450 euros
www.toulemondebochart.fr



Artisan
robot pâtissier truffe noire et bol doré
KitchenAid
748 euros
www.kitchenaid.fr



Cosy Island
canapé modulaire couleur Orange/Grey
MDT Italia
Prix sur demande
www.mdfitalia.it

SILVERWOOD
La griffe du bois

BARDAGES
TERRASSES
REVÊTEMENTS MURAUX
CRÉATEUR & FABRICANT DE SOLUTIONS BOIS
FABRICATION FRANÇAISE
IMPRESSION SUR BOIS
ENTREPRISE CERTIFIÉE
SUR-MESURE À LA DEMANDE

Quand le bois habille
l'architecture

WWW.SILVERWOOD.FR

Une marque du
Groupe ISB

© Tim Van de Velde



REPORTAGES

TRAVAILLER À LA MAISON

– 64 –
Face au parc, un havre de paix où agence d'architecture et lieu de vie cohabitent en harmonie
PAR MARYSE QUINTON ET TIM VAN DE VELDE

– 78 –
Couleurs locales et effluves de sel au gré des vents
PAR JORDI PATILLON ET FLORIAN BOUZIGES

– 90 –
La maison-atelier sculptée par la lumière et les matériaux bruts
PAR LAURIE PICOUT ET RAFAEL GAMO

– 102 –
Une place pour chaque chose…
PAR PIERRE LESIEUR

FACE AU PARC, UN HAVRE DE PAIX OÙ AGENCE D'ARCHITECTURE ET LIEU DE VIE COHABITENT EN HARMONIE

TEXTE **MARYSE QUINTON** – PHOTOS **TIM VAN DE VELDE**



Au nord de Bruxelles, Bruno Vanbiesen a imaginé un lieu qui lui ressemble en transformant un bâtiment existant en mauvais état. Son agence d'architecture occupe désormais le rez-de-chaussée tandis qu'il vit dans les étages. Entre les deux, pas de limite franche mais une fluidité et une proximité qui facilitent la vie de famille.

À Jette, au nord de de Bruxelles, Bruno Vanbiesen s'est attelé à l'un des exercices les plus délicats pour un architecte : construire pour soi. Il a jeté son dévolu sur un bâtiment en mauvais état, donnant directement sur le parc Roi Beaudouin, vaste étendue naturelle et boisée d'une centaine d'hectares. Dans cet environnement privilégié, le numéro 89 de la rue Antoine Baeck abrite désormais son lieu de vie mais aussi son agence d'architecture. C'est une rue résidentielle où s'alignent, de part et d'autre de la voirie, des maisons de ville mitoyennes. Typique, le parcellaire est structuré en lanières à l'image du reste du quartier. L'édifice existant s'organisait autrefois sur quatre niveaux fermés et sombres. Au rez-de-chaussée se trouvait une boulangerie traditionnelle, dont les briques de l'ancien four ont été réemployées durant le chantier pour réaliser les murs du nouveau jardin. Le gabarit général et la hauteur de l'existant ont été conservés, formant le point de départ du projet architectural. *« Ici, le terme transformation est plus approprié qu'une simple rénovation,* précise l'architecte. *Elle mêle les espaces les uns aux autres dans l'intention d'apporter plus de lumière dans les espaces intérieurs et de créer une transition plus douce vers le parc voisin »*. De la lumière, mais aussi de l'air et les vues qui faisaient défaut. Si l'ancien volume occupait la totalité du rez-de-chaussée sur 22 mètres de longueur, l'architecte a créé une cour et un jardin afin de le laisser respirer et de l'éclairer naturellement.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FLUIDITÉ

Selon Bruno Vanbiesen, qui a toujours vécu à proximité de son agence, concilier vie de famille avec un enfant et vie professionnelle dans un même lieu présente à la fois des avantages et des inconvénients. On le sait, les architectes ont souvent des horaires à rallonge qui vont parfois au-delà de la journée de travail. La proximité a alors du bon : *« Cela me permet d'être en contact avec ma famille, même si je suis encore en train de travailler le soir »*. Directement accessible depuis la rue, l'agence est située au rez-de-chaussée où se trouve également la cuisine familiale. Entre les deux espaces, la porosité visuelle est de mise, à la fois pour agrandir l'espace et pour optimiser les apports de lumière naturelle. *« En revanche, lorsque j'ai des clients le soir, il faut que la cuisine soit un minimum débarrassée et rangée ! »* sourit-il. Au-dessus du rez-de-chaussée qui occupe la totalité de la parcelle, les trois niveaux supérieurs s'inscrivent dans l'ancien gabarit de la maison. Ils superposent le salon-salle à manger au 1er étage, les chambres familiales au 2e, tandis que le 3e est dévolu aux invités : une chambre, une salle de bains mais aussi un bureau pour télétravailler. Dans cette configuration, la terrasse et le jardin prennent place sur la toiture du rez-de-chaussée. *« Pour obtenir une vue dégagée, sans hauts murs de part et d'autre, nous avons créé des jardins surélevés qui répondent à la distance réglementaire de 1,90 mètre par rapport à la limite du voisin »*, détaille Bruno Vanbiesen. Une astuce qui fait de cette toiture terrasse un lieu généreusement planté, avec vue sur les immenses peupliers bordant le parc. Quant aux voisins, la tranquillité de chacun est assurée, leurs jardins étant situés au rez-de-chaussée.

PALETTE DE MATÉRIAUX

Pour relier l'ensemble de ces niveaux, un escalier en acier, finement exécuté, n'obstrue jamais la lumière qui file entre les marches. Au sud, la façade sur rue est habillée de cuivre mat prépatiné, qui confère son identité singulière au bâtiment. Le matériau se retourne en toiture. Au nord, sur le jardin, la façade est largement vitrée, ouvrant directement sur la terrasse et le balcon situé au deuxième étage. À l'intérieur, l'architecte a privilégié des des tonalités plus claires, tels les carreaux de terrazzo gris, le mobilier en frêne ou encore le béton brut laissant apparentes les traces laissées par les banches. La charpente en bois existante se donne également à voir, témoignant de l'harmonie qui règne dans cette maison où cohabitent élégamment les matériaux mais aussi les usages.

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON



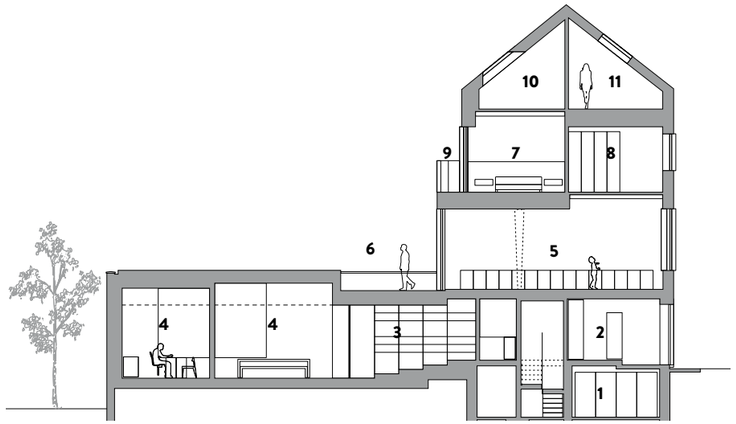


Au sud, la façade sur rue est habillée d'un bardage de cuivre mat prépatiné, posé verticalement. Cette matérialité confère à la maison une identité particulière dans une rue dominée par la brique. Au nord, la toiture du rez-de-chaussée prend la forme d'une toiture-jardin en lien direct avec le parc voisin.

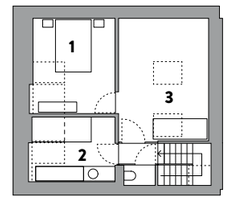




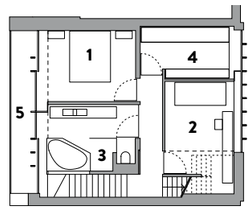
La cuisine occupe une position centrale au rez-de-chaussée. Elle est en lien visuel avec l'agence d'architecture. La parcelle est étroite et profonde (22 mètres de longueur). Si elle était auparavant occupée dans sa totalité, l'architecte a créé une petite cour à l'ouest pour augmenter les apports de lumière naturelle.



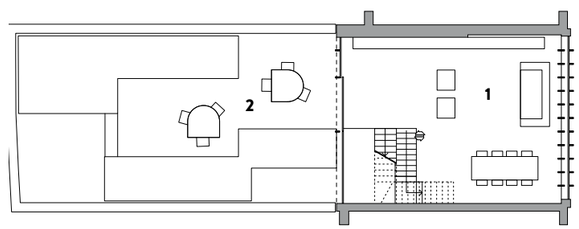
COUPE LONGITUDINALE
1 cave
2 garage
3 couloir d'accès à l'agence
4 agence d'architecture
5 séjour
6 terrasse
7 chambre parents
8 dressing
9 balcon
10 chambre invités
11 bureau



TROISIÈME ÉTAGE
1 chambre invités
2 salle de bains invités
3 bureau



DEUXIÈME ÉTAGE
1 chambre parents
2 chambre enfant
3 salle de bains
4 dressing
5 balcon



PREMIER ÉTAGE
1 séjour
2 terrasse



REZ-DE-CHAUSSÉE
1 entrée
2 garage
3 vestiaire
4 W.-C.
5 cuisine
6 agence d'architecture
7 jardin







Le rez-de-chaussée de la maison, accessible directement depuis la rue, est principalement occupé par l'agence d'architecture de Bruno Vanbiesen. Le mobilier en frêne cohabite avec le béton brut, dont la texture est marquée par les traces des planches de coffrage.







L'agence d'architecture s'articule autour de la cuisine située au cœur du rez-de-chaussée. Cette dernière dessert les trois niveaux supérieurs occupés par les espaces domestiques. Ce dispositif spatial illustre la volonté de l'architecte d'entretenir une forme de porosité entre vie de famille et vie professionnelle.







Les quatre niveaux de la maison sont reliés par un escalier en acier. Finement dessiné et exécuté, il permet de ne pas obstruer ni les vues ni la lumière naturelle. Au sol, le choix des carreaux de terrazzo gris clair permet d'introduire des matériaux plus doux, en contraste avec le cuivre qui caractérise l'enveloppe.



REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON









Le deuxième étage regroupe les deux chambres - parents et enfant -, un dressing et une salle de bains dotée d'une baignoire avec vue sur le parc. Un balcon prolonge les espaces intérieurs, offrant une vue sur le jardin tout en laissant le regard filer vers les hauts peupliers du parc qui jouxte la maison.

architectes Bruno Vanbesien Architects
brunovanbesien.be
localisation Jette, Bruxelles (Belgique)
bâti d'origine environ 1940
livraison mai 2021
études 12 mois
travaux 3 ans
surface 308 m²
matériaux cuivre (bardage façades) / béton (structure) / aluminium (menuiseries extérieures) / frêne (mobilier) / terrazzo (sols et tablettes) / acier huilé (colonne et escalier)
équipements menuiseries aluminium SAPA / robinets Vola / carrelage HB Classics / poignées FSB / chaises *Schulz* Chair de OUT Objekte Unsere Tage / tables cuisine et séjour de OUT Objekte Unsere Tage / interrupteurs Bticino Magic / fenêtres Velux / pompe à chaleur Elco
voir carnet d'adresses page 144

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON

COULEURS LOCALES ET EFFLUVES DE SEL AU GRÉ DES VENTS

TEXTE **JORDI PATILLON**
PHOTOS **FLORIAN BOUZIGES**



Au pied des marais salants guérandais, cette maison secondaire est l'incarnation des sensibilités de ses propriétaires mais aussi de ses architectes. Mêlant l'éthique, le durable et le local, elle se veut pleinement inspirée de son contexte atypique, mais aussi inspirante pour l'atelier de peinture qu'elle abrite…

Le tableau est idyllique : un petit village breton léché par les marais salants, à quelques minutes seulement de l'océan, à la faune et à la flore prospères, aux lumières fluctuantes, et où les derniers rayons de soleil rougissent les nuages et caressent les tas de sel dans un clair-obscur spectaculaire. C'est ici que depuis une quinzaine d'années, un couple vient se ressourcer dans sa résidence secondaire. Mais leur vieille maison en pierre, avec ses murs de 80 centimètres d'épaisseur et ses chiches ouvertures, commence à se faire petite pour accueillir toute la famille qui ne cesse de s'agrandir… Très attachés à ce paysage si particulier, ils se portent acquéreurs d'une parcelle à quelques mètres seulement de leur habitation ! Désireux de gagner en surface et en respiration, mais surtout de travailler avec une agence qui partagerait la même sensibilité écologique, ils contactent l'agence SuperTropic, gérée par les architectes Simon Le Rouic et Camille Reiss. Concis et efficace, leur programme comprend une grande pièce de vie, la possibilité d'aménager jusqu'à quatre chambres… mais aussi de pouvoir prendre le petit-déjeuner au soleil !

DU BOIS SANS TROMPE-L'ŒIL

Dans ce paysage typique de Loire-Atlantique, la construction s'insère toute en révérence, avec sa faible hauteur, ses lignes épurées et sa palette de matériaux naturels. *« Tout le projet a été guidé par une approche respectueuse de l'environnement, alliant trois principes fondamentaux que sont le local, l'éthique et le durable »*, appuie Camille Reiss. En bardage, le bois de châtaignier provient ainsi de forêts bretonnes durablement gérées. Il bénéficie donc d'une faible empreinte carbone, mais aussi d'une forte tolérance au climat local et donc d'une grande durabilité dans le temps. Exposé naturellement au soleil durant 6 mois afin qu'il grise, il a atteint sa couleur définitive avant même d'être posé et se fond donc parfaitement dans le paysage. *« Concevoir une architecture écoresponsable peut également se baser sur le choix de matériaux recyclables à l'infini,* prolonge l'architecte. *L'emploi de l'aluminium pour les menuiseries extérieures, du zinc pour les toitures ou de membrane d'étanchéité bitumeuse 100 % réutilisable pour les toits-terrasses répondent aussi en ce sens à des exigences de haute qualité environnementale. »* Une approche qui permet également de valoriser les entreprises et les savoir-faire régionaux (scierie, fournisseur et entreprise de construction), tout en bénéficiant de produits esthétiques et ne nécessitant pas d'entretien. L'attention est également portée sur la préservation des sols, les équipements techniques ou encore la bonne orientation. Du bon sens aussi donc pour peindre cette *« forme unique faite de bois et de verre, qui semble avoir été étirée au gré des vents »*, comme résument les architectes.

NUANCIER DE MATIÈRES

Longue de plus de 23 mètres, la façade sud est entièrement vitrée et s'ouvre sur une vaste terrasse. *« Les espaces intérieurs comme extérieurs sont pensés pour qu'ils ne forment qu'une seule et même entité : un enseignement issu de l'architecture des pays tropicaux, source d'inspiration de l'agence »*, appuient les architectes, qui ont démarré leur activité au Brésil. Cette interaction est renforcée par le prolongement des poutres en douglas des plafonds jusque sous la casquette en zinc qui protège des surchauffes estivales. L'espace semble alors se dilater, dans le mouvement élégant et sculptural de ces lignes de bois presque infinies. Si la volonté des architectes était de rendre ce matériau noble le plus visible possible, un mur du séjour attire néanmoins la lumière mais surtout l'attention : réalisée à partir de matiaux issus du site, une délicate paroi en terre ancre encore plus la maison dans son contexte, tout en optimisant son inertie thermique et son hygrométrie. Partout ici, confort d'usage et esthétisme vont donc de pair… Mais quoi de plus normal dans une maison habitée par un artiste-peintre ? Parmi l'enfilade de pièces qui s'ouvrent sur la terrasse, une d'entre elles abrite en effet un espace plus intimiste : un atelier de peinture qui transforme le décor alentour en source d'inspiration. Ce refuge épuré s'inscrit dans le nuancier de la maison, avec là aussi par exemple des poutres qui guident le regard – et le pinceau – jusqu'à l'horizon, et offre un cadre idéal pour exercer ou exposer.

Meilleur retour d'expérience possible : les propriétaires envisagent aujourd'hui de transformer les lieux en leur résidence principale ! *« Même quand il fait froid et pluvieux, ils y sont très bien,* sourient les architectes. *Il n'y a même presque pas besoin de chauffer en hiver grâce aux apports solaires. »* Nouvelle toile pour une nouvelle vie.





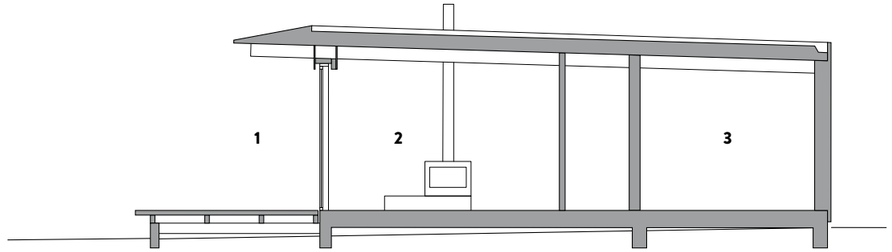
La toiture, la forme et les teintes de la maison répondent à l'architecture traditionnelle du village. Au premier plan, les marais salants où sont par exemple produits la fleur de sel et la salicorne. Dans cette zone protégée, le dialogue avec l'architecte des bâtiments de France *« a transformé les contraintes en plus-value et permis d'établir un dialogue fructueux entre ancien et contemporain »*.



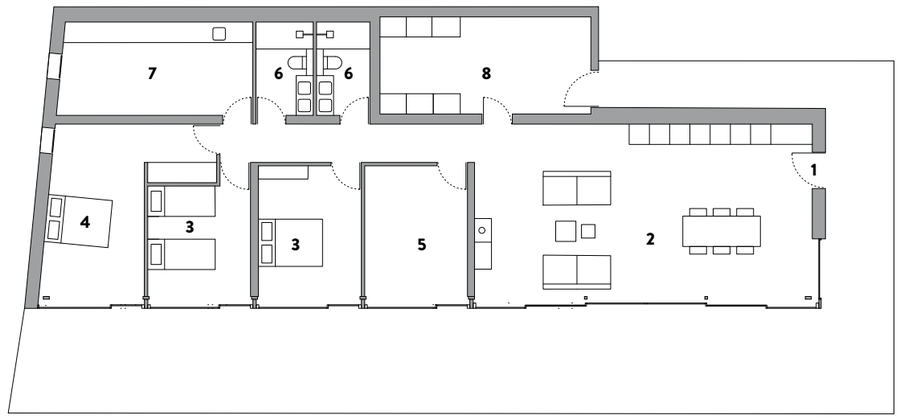


La maison s'inscrit dans d'anciens champs, où se trouvait une simple bâtisse en bois peinte en noire, rappelant une salorge. Le bardage de la maison réinterprète l'archétype de cette construction traditionnelle, destinée à entreposer le sel après sa récolte et avant sa mise en vente. À l'est de la construction, l'angle vitré reçoit la lumière du matin afin de prendre le petit-déjeuner au soleil.

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON



COUPE TRANSVERSALE
1 terrasse
2 séjour
3 annexe-local vélos



REZ-DE-JARDIN
1 entrée
2 séjour
3 chambre
4 chambre parentale
5 atelier-chambre d'appoint
6 salle d'eau
7 atelier-stockage
8 annexe-local vélos





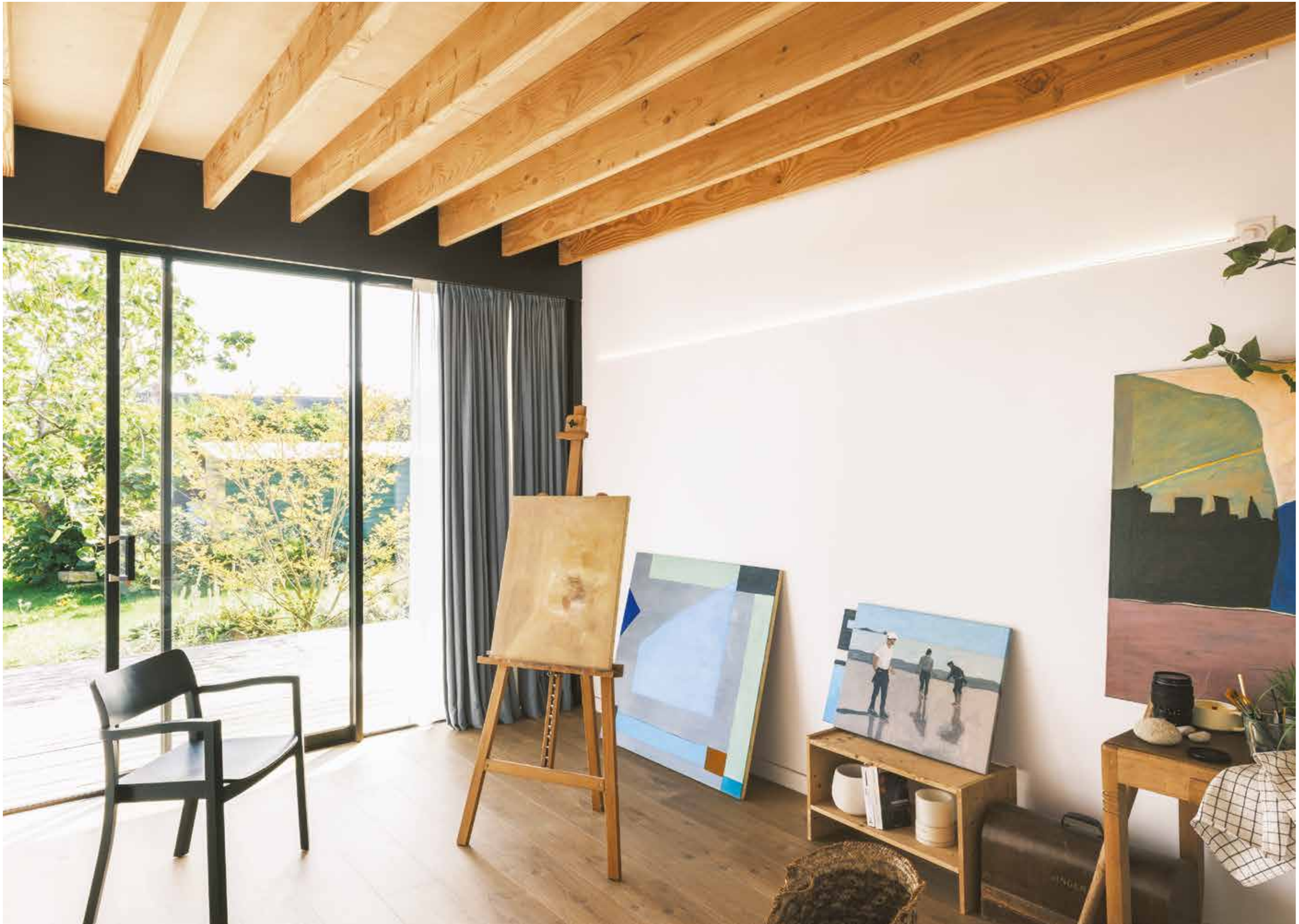


« La terrasse se définit comme une extension de l'espace intérieur : le seuil filant et l'ouverture aux deux tiers de la baie vitrée du séjour permettent aux habitants de profiter d'une sensation spatiale décuplée, où espace, lumière et nature entrent en osmose », analysent les architectes. La longueur de la casquette a été calculée pour que la façade vitrée soit entièrement à l'ombre en été.

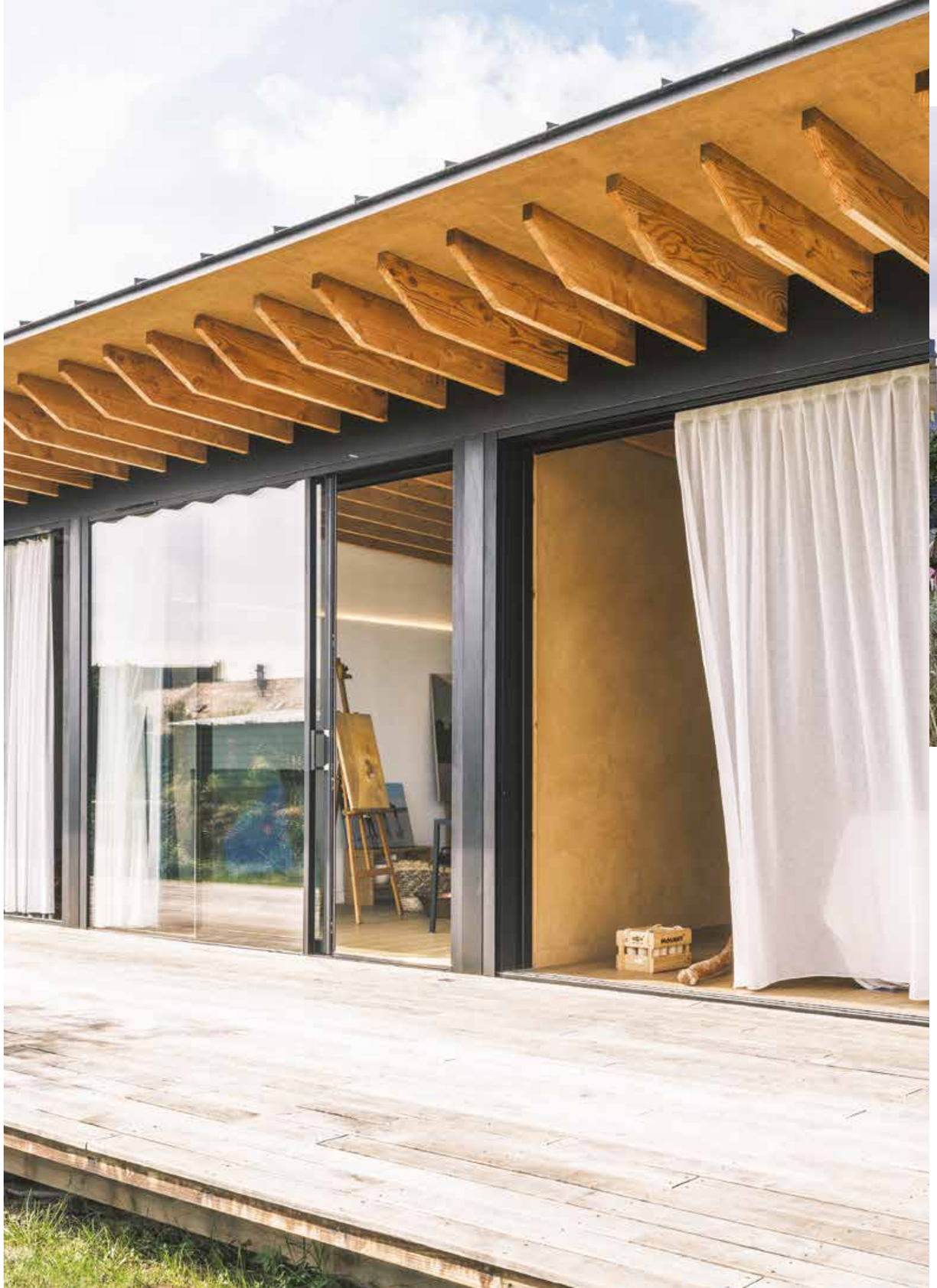


En hiver, les grandes baies vitrées confortent l' impression de liberté et d'espace sans limite. Les propriétaires apprécient cette architecture radicalement différente de leur ancienne maison en pierre renfermée sur elle-même !

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON



L'atelier a été pensé en deux zones distinctes, avec cette première pièce pour peindre et exposer, et une seconde à l'écart pour le stockage. Au plafond, le prolongement des poutres jusqu'à l'extérieur augmente la sensation d'espace. Les laisser apparentes a été une des contraintes techniques les plus exigeantes, obligeant à faire passer certains réseaux dans l'isolation de la toiture, le sol ou les cloisons.





L'attention portée sur des matériaux écologiques, biosourcés et locaux est également à l'origine du choix du bois pour le bardage. Si ce matériau prédomine (structure, poutres, plafond et sol), la terre d'un des murs du salon – récupérée sur le site – apporte également ses notes chaleureuses et sa matérialité si particulière.

architectes SuperTropic
Simon Le Rouic et Camille Reiss
supertropic.com
localisation Guérande (44)
livraison décembre 2022
études 6 mois
travaux 8 mois
surface 145 m² SDP
matériaux bois (structure, charpente, métal, sol, isolants) / terre (mur séjour) / métal (portique et baie vitrée) / verre, zinc
équipements table à manger, chaises et fauteuil vert de chez Hay / modules cuisine Ikea / menuiseries Technal
voir carnet d'adresses page 144

LA MAISON-ATELIER SCULPTÉE PAR LA LUMIÈRE ET LES MATÉRIAUX BRUTS

TEXTE **LAURIE PICOUT** – PHOTOS **RAFAEL GAMO**



Matière lisse, matière rugueuse : les sculptures d'Edna Pallares donnent envie d'effleurer la pierre creusée, polie, grattée. Cette matérialité qui transparaît dans ses œuvres a été un fil conducteur pour les architectes Luis Beltrán del Río et Andrew Sosa qui ont imaginé la maison-atelier de l'artiste mexicaine.

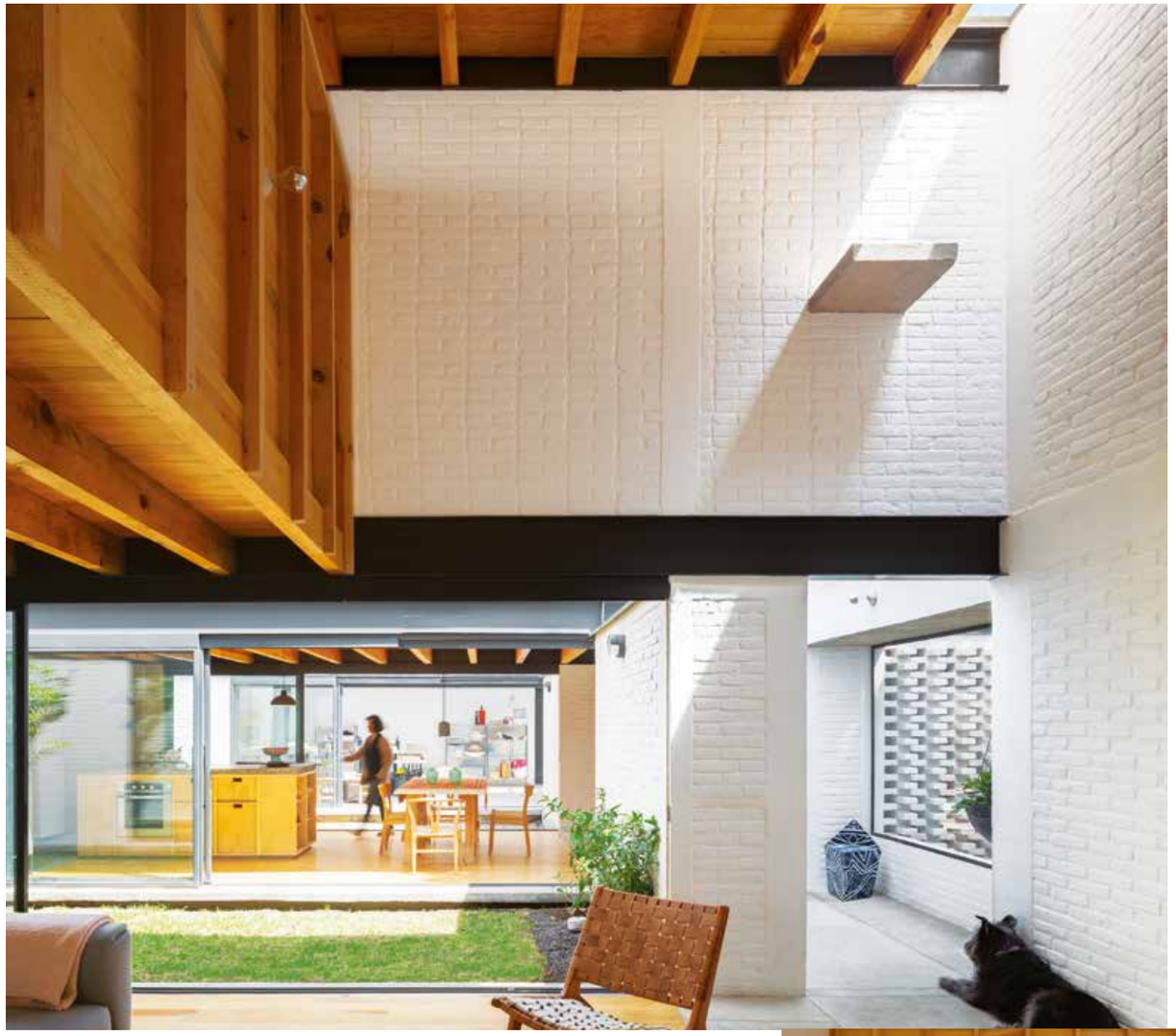
Edna Pallares rencontre Luis Beltrán del Río et Andrew Sosa à l'université de design Centro à Mexico, où ils enseignent tous dans le studio « Volume et Matériaux ». Elle découvre alors le travail de leur agence vrtical et leur goût pour l'expressivité des matériaux, comme chez les architectes mexicains Gabriela Carrillo et Mauricio Rocha qu'ils admirent particulièrement. Eux s'imprègnent de son univers sculptural où se juxtaposent une multitude de propriétés tactiles, des plus lisses au plus rugueuses. Alors, quand l'artiste souhaite faire construire pour travailler à la maison ou plutôt vivre dans son atelier, elle fait appel aux deux concepteurs. Tous ensemble, ils imaginent une habitation *« qui ressemble un peu à une sculpture »*, révèle Luis Beltrán del Río, avec une succession de séquences et des matériaux volontairement bruts.

FORTERESSE INTROSPECTIVE

Au début du projet, Edna Pallares est peu intervenue et a laissé carte blanche aux architectes. Son idée était d'avoir une maison très simple et un atelier de sculpture à l'organisation très exigeante – beaucoup de rangements, de grands volumes et des espaces spécifiques en fonction de ses œuvres comme pour le stockage de ses matériaux. Pour Luis Beltrán del Río, il est rapidement apparu que sa cliente *« était plus intéressée par l'atelier que par la maison »*. Pour agencer l'ensemble des pièces, les concepteurs scindent le projet en fragments successifs, du plus public au plus privé, sans aucune cloison : la zone de réception à l'entrée, l'espace de travail, la cuisine-salle à manger, le salon et enfin, à l'étage, la chambre. Le parcours permet de pénétrer dans l'intimité de la maison de façon progressive. Et les limites délibérément diffuses participent à la création de séquences. Une notion qui tient à cœur aux architectes en regard du contexte urbain. En effet, le quartier de Coyoacán au sud de Mexico, composé de rues tortueuses et de constructions informelles, leur donne envie de concevoir une *« forteresse »* où les espaces de vie seraient davantage introspectifs, tout en s'ouvrant généreusement sur des cours intérieures. La façade urbaine reste donc discrète sans dévoiler le plan en peigne dont le couloir de distribution forme la colonne vertébrale. Au final, pas de vue sur la ville mais des perspectives à travers toute la maison-atelier, un rapport immédiat au ciel grâce aux patios et une lumière naturelle qui inonde chaque espace.

LAISSER LA MATIÈRE S'EXPRIMER

Au cours de la conception, Edna Pallares s'est davantage impliquée, notamment dans l'expressivité des matériaux, un paramètre qui lui est familier de par son travail de sculptrice. Le trio opte d'abord pour le bois au plafond. *« Nous utilisons un système de construction très ancien provenant des anciennes haciendas du Mexique* [exploitation agricole de grande dimension, entourant des locaux d'habitation, originaire d'Espagne avant d'être importée en Amérique latine, NDLR] : *"encofrado" désigne les plafonds composés de poutres en bois sur lesquelles reposent de courtes planches et une très fine couche de béton au-dessus »*, expliquent les architectes. Hormis certains planchers dans les pièces de vie, les sols sont en béton car plus résistants et pérennes. Et les murs sont majoritairement en briques rouges, peintes en blanc, pour des raisons économiques car c'est *« un système de construction bon marché en termes de matériaux et de main-d'œuvre »*. Pendant le chantier, Edna Pallares a pu augmenter son budget et ajouter un atelier de dessin au-dessus de celui de sculpture. Les architectes ont donc conçu rapidement un système constructif formé de mezzanines porteuses en briques rouges et de poutres en bois, agrémenté d'une toiture en béton épousant la forme des toits industriels en sheds, qui donne un accent brutaliste au projet. Ce travail du matériau n'est pas sans rappeler l'expressivité dans la production de l'architecte italien Carlo Scarpa, autre source d'inspiration des concepteurs. Tout dans la maison-atelier d'Edna Pallares reflète une dualité entre les grands volumes élaborés, dévolus au travail de l'artiste, et la simplicité raffinée des espaces de vie.





Pour apporter une certaine complexité ornementale à l'ensemble, Luis Beltrán del Río et Andrew Sosa ont joué avec les panneaux muraux, où la moitié des cloisons ont été tournées vers l'extérieur dans un *« geste de relief sculptural »*.

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON



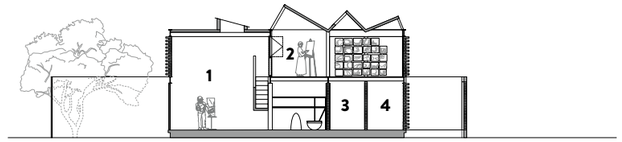




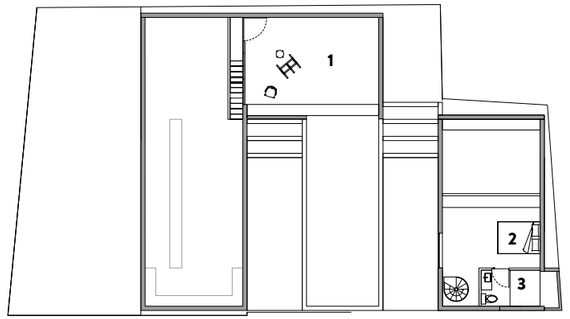
La maison-atelier est composée de trois volumes séparés chacun par un patio. Les architectes ont souhaité proposer une succession de séquences spatiales différentes. L'ensemble des espaces et des usages est relié par un couloir formant *« l'épine dorsale »* du projet.

REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON

COUPE LONGITUDINALE
1 atelier de sculpture
2 atelier de dessin
3 W.-C.
4 cellier/arrière-cuisine

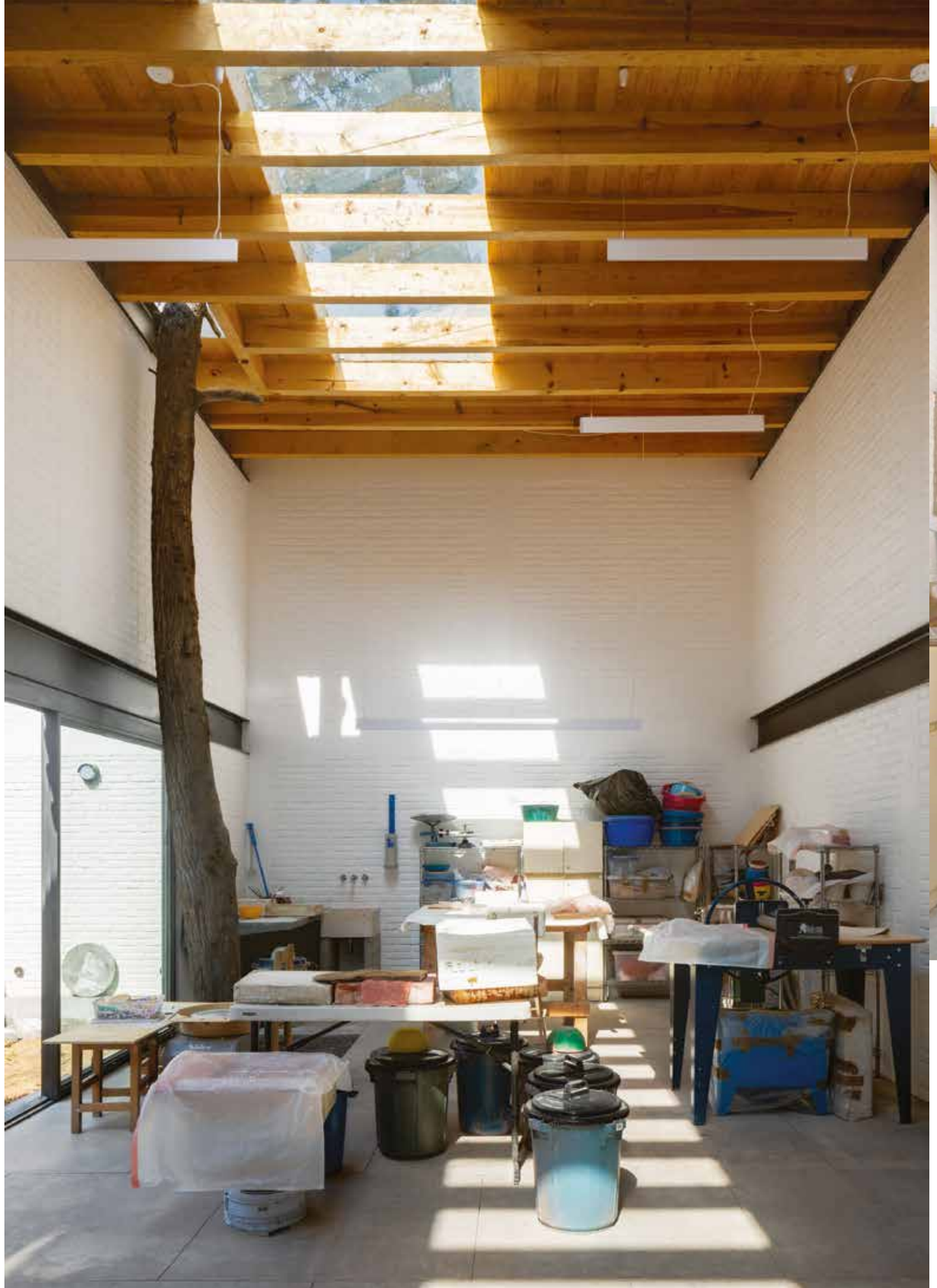


PREMIER ÉTAGE
1 atelier de dessin
2 chambre
3 salle d'eau



REZ-DE-CHAUSSÉE
1 entrée
2 séjour
3 cuisine-salle à manger
4 bureau
5 W.-C.
6 cellier/arrière-cuisine
7 atelier de sculpture
8 patio







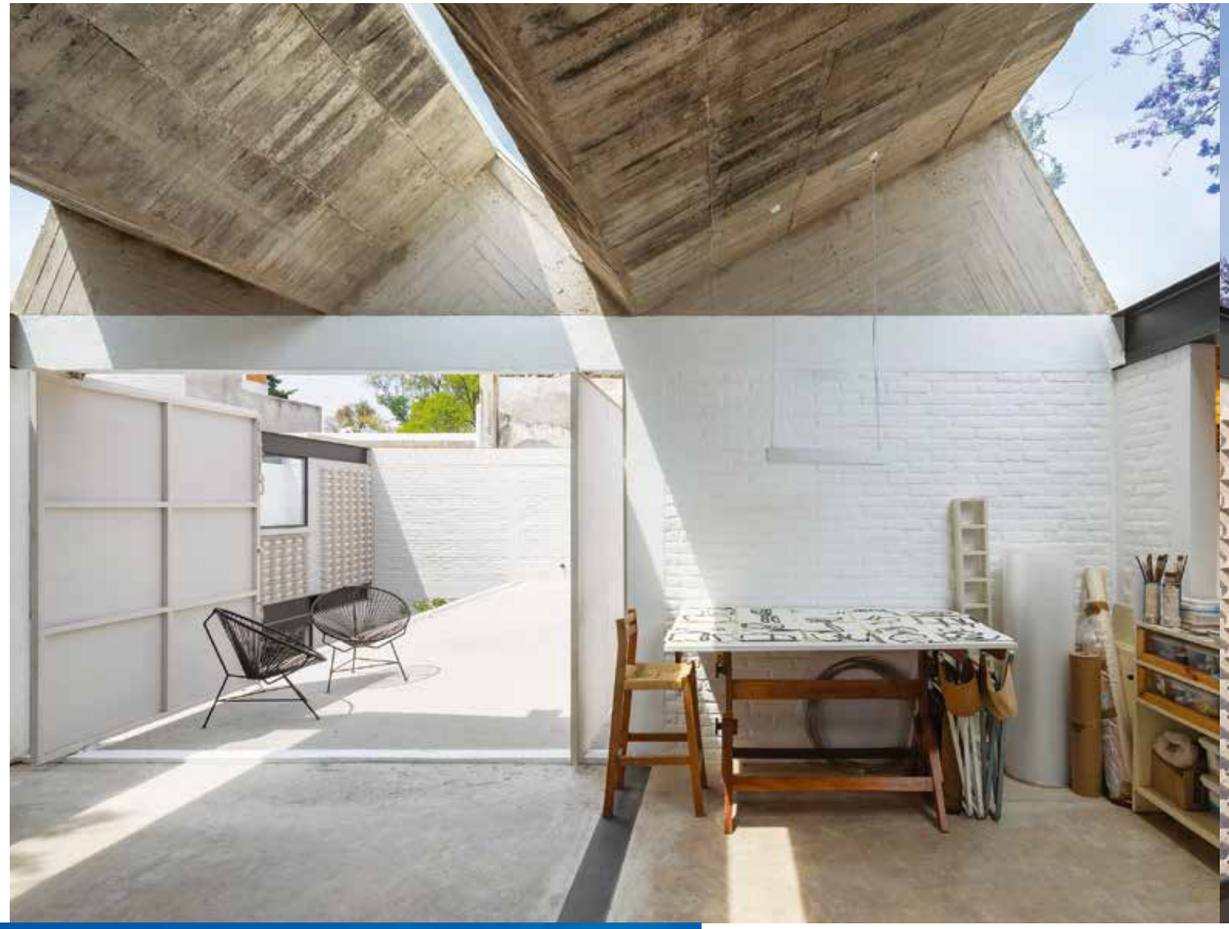
L'atelier fait la part belle à la matière : bois au plafond, briques peintes en blanc aux murs, béton brut pour l'escalier. En façade, ce n'est qu'après la construction que les architectes ont remarqué que certaines briques leur rappelaient certains temples mayas. Pour éviter l'abattage de l'arbre présent sur le site, il a été intégré à même la construction en évidant les planchers sur son passage.



REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON



L'atelier de dessin, non prévu dans le projet initial, a été imaginé lors du chantier. Il prolonge la grande volumétrie de l'atelier de sculpture et, grâce à ses verrières inclinées, bénéficie d'une remarquable lumière zénithale et d'un rapport immédiat au ciel.







L'un des trois sheds en béton est orienté au sud, alors que les deux autres regardent au nord vers le jacaranda, un bel arbre traditionnel de Coyoacán. Pour Luis Beltrán del Río, *« les dessins du coffrage en bois pour le béton étaient un hommage au travail de Carlo Scarpa »*.

architectes vrtical
Luis Beltrán del Río et Andrew Sosa
vrtical.mx
localisation Coyoacán, Mexico City (Mexique)
livraison 2020
études 3 ans
travaux 18 mois
surface 318 m^2
coût des travaux environ 264108 euros
matériaux bois (poutres) / brique (murs porteurs) / acier (menuiseries et clôture)
équipements fauteuil *Paulistano* par Mendes da Rocha / chaise *Wishbone* par Hans J. Wegner / fauteuil Domus
voir carnet d'adresses page 144

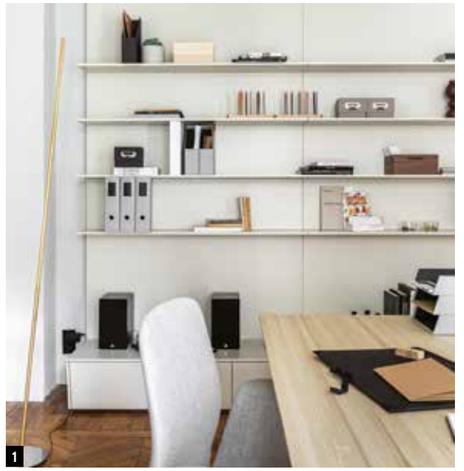
Une place pour chaque chose...

SÉLECTION ET TEXTES **PIERRE LESIEUR**

... Et chaque chose à sa place, grâce à cette sélection exclusivement consacrée au rangement. De la chambre au salon, en passant par le bureau, toutes ces solutions permettent de stocker, d'entreposer ou d'exposer les objets qui peuvent encombrer notre quotidien grâce à un design efficace, tout spécialement conçu pour libérer l'espace à vivre.



NOTRE SÉLECTION PRODUITS
SOLUTIONS DE RANGEMENTS



1



2



3



4

1. Santos Dans cet atelier d'artiste du IX[e] arrondissement de Paris rénové par eba, le bureau est équipé d'un système d'ameublement modulaire composé de crédences, d'étagères et de trois meubles coulissants de 28 cm de haut, placés au niveau du sol. Segmentant l'espace en hauteur comme en largeur, ce système de panneaux offre de multiples possibilités de rangement et d'organisation. Prix sur demande. ***www.ebainteriors.com***

2. Pira G2 Réinterprétation du système modulaire imaginé en 1954 par l'architecte suédois Olle Pira, cette réédition contemporaine en conserve la présence architecturale capable de structurer la pièce. Autoportante grâce à une ossature métallique tendue du sol au plafond, elle s'habille de plateaux, de caissons et d'étagères qui s'enroulent autour des montants pour se connecter sans interruption visuelle. À partir de 4 536 euros. ***www.stringfurniture.com***

3. Bibliothèque Équipée de portes abattantes, d'un tiroir et d'une porte escamotable, cette bibliothèque intègre également un espace TV grâce à un astucieux passe-câbles. Disponible en version unie ou panaché parmi quatorze couleurs, l'incroyable modularité du système autorise une composition sur mesure - tant par ses dimensions que par son organisation - pour répondre à tous les besoins. Prix sur demande. ***www.usm.com***

4. 54 x 54 Créatif et innovant, ce système d'ameublement est composé de modules en bois interchangeables partageant une même base de 54 x 54 centimètres. Permettant de créer des canapés, des gradins ou des espaces de détente, la gamme possède cinq modules de hauteurs différentes (avec possibilité de rangements en coffre ou en niche) et d'une série de coussins et d'accessoires astucieux. Prix sur demande. ***www.keigio.com***

Page de gauche : **Box 18** Flexibilité, fonctionnalité et élégance sont les maîtres-mots de ce système de rangement modulaire permettant de créer des bahuts sur mesure. Hautement personnalisable grâce à un large choix de dimensions, de finitions, de couleurs, il permet d'imaginer une multitude de compositions en combinant différents modules (pieds, caissons, façades, plateaux et bancs) aux lignes épurées. Prix sur demande. ***www.novamobili.it***


1


2


3


4

1. Air Grâce à la transparence totale de ses fins piétements de verre, ce buffet pour salle à manger semble flotter dans l'air comme s'il était suspendu dans le vide. Personnalisable à l'infini et ne nécessitant aucun ancrage mural, il est également disponible dans une version double face qui permet de le positionner au milieu de la pièce, servant ainsi de séparateur d'espace. Prix sur demande. ***www.lago.it***

2. Järlåsa Revisitant certaines icônes de son catalogue à l'occasion de son 80e anniversaire, l'enseigne suédoise réédite cette petite table d'appoint à roulette (initialement lancée à la fin des années 1970) dans une version en acier rouge. Pouvant servir aussi bien de desserte, de meuble d'entrée ou de bout de canapé, elle offre un complément de rangement au design délicieusement rétro. 49,99 euros. ***www.ikea.com***

3. Now Fabriqué en Suède à partir de fils d'acier recyclés, ce porte-revues mural permet de ranger mais aussi d'exposer ses livres, ses magazines ou ses vinyles favoris pour en faire des objets de décoration. Disponible dans trois couleurs (noir, blanc ou laiton), son design original signé Louise Hederström est décliné dans deux formats, ainsi qu'en version horizontale. 149 euros. ***www.mazeinterior.com***

4. Lucy Idéale pour les petits espaces, cette armoire fonctionnelle abrite un coin bureau, des rangements (en hauteur et en colonne), mais aussi un lit escamotable qui disparaît lorsqu'on ne s'en sert pas. Fourni avec un matelas de 24 cm d'épaisseur offrant un maximum de confort, l'ensemble peut adopter différentes configurations (dressing, coiffeuse) et s'équiper d'une série d'accessoires. À partir de 3 197 euros. ***www.lamaisonconvertible.fr***


1


2

1. Raphia Fabriqué à partir de caissons et de quelques tiroirs Ikea, ce dressing est habillé de portes ornées de raphia, une fibre végétale chaleureuse et robuste au charme désuet. Mélange de savoir-faire industriel et artisanal, ces nouvelles façades (en chêne peint couleur lin) apportent un supplément d'âme à la pièce. L'ensemble est complété par des poignée mini-rond en laiton. 3 938 euros. ***www.plum-living.com***

2. Smart Light Issu d'une gamme multipliant les astuces et idées de rangements intelligents, ce nouveau lit escamotable offre un couchage d'appoint très confortable avec son matelas épais de 21 cm. Juxtaposable avec des colonnes, des bibliothèques, mais aussi des meubles avec abattant fixés sur sa façade, il permet de combiner différentes fonctions dans un minimum d'espace. 2 699 euros. ***www.meubles-celio.fr***


1


2


3

1. Ortho Grâce à un panneau coulissant (adaptable en plusieurs dimensions), ce meuble graphique et aérien permet non seulement de cacher la télévision mais aussi son boîtier multimédia dans un tiroir situé en dessous. Articulé autour de niches qui permettent au contraire de mettre en valeur ses objets de décoration, il est fabriqué en Anjou à partir de chêne provenant de forêts françaises gérées durablement. 2 443 euros. ***www.drugeot.com***

2**. Minima 3.0** Ce système d'ameublement est composé de modules simplement posés à l'intérieur de la structure, ce qui permet de les repositionner en un clin d'œil. Réalisés en aluminium extrudé, les montants et étagères (peints en blanc ou gris graphite mat) sont assortis d'éléments de rangement (colorés d'une laque mate ou en bois). L'ensemble est proposé dans six versions à poser et quatre à suspendre. Prix sur demande. ***www.mdfitalia.it***

3. Gau Fabriqué exclusivement à partir de pin massif écologique provenant de forêts du pays basques gérées durablement, ce chiffonnier à six tiroirs vient ici prolonger le bureau Buru pour lui servir de complément de rangement. Affichant un design élémentaire sans la moindre fioriture, teinture ou vernis, il est également disponible en version à 4, 5 ou encore 8 tiroirs. 119,99 euros. ***www.meubleslufe.fr***



Strat Ranger ne signifie pas forcément cacher, et certains objets sont si beaux qu'ils méritent d'être exposés en bonne place et à la vue de tous. Pour les mettre en valeur, cette console au design épuré (signé AC/AL Studio) mélange un cadre en acier à des plateaux en teck. Déclinée dans trois formats, elle possède des lignes graphiques qui composent un écrin de rangement parfait. À partir de 1 220 euros. ***www.kanndesign.com***

ARCHITECT @WORK
FRANCE

architect meets innovations
Parc des Expositions Bordeaux
30 novembre & 1er décembre 2023

ÉVÉNEMENT EXCLUSIF présentant les
dernières innovations d'industriels de la construction
PRODUITS SÉLECTIONNÉS par un comité technique

THÈME 2023 : RE-SOURCES ARCHITECTURALES

EXPOSITION MATÉRIAUX
• Cocorico - Innovations locales, résilience globale
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
• TerraFibra Architectures par Le Pavillon de l'Arsenal, amàco et Les Grands Ateliers
• Prix Régional de la Construction Bois en Nouvelle-Aquitaine édition 2023
CONFÉRENCES sur l'architecture
LIBRAIRIE Mollat
ART by Nathalie Camoin-Chanet

Pré-enregistrement obligatoire
avec code d'invitation à reprendre : B355200

ARCHITECTATWORK.FR

Demandez votre badge

Evénement organisé avec la collaboration de

DESIGN & PLAN by © CREATIVE4

BELGIUM · THE NETHERLANDS · LUXEMBOURG · FRANCE · UNITED KINGDOM · GERMANY · AUSTRIA · SWITZERLAND · ITALY · SPAIN · PORTUGAL · DENMARK · SWEDEN · NORWAY · POLAND



CAHIER PRATIQUE

CUISINES D'ARCHITECTES

– 110 –
Boite à outils
PAR LUCIE CLUZAN

– 111 –
Une cuisine haute en couleur
PAR COLINE JACQUET ET PHILIPPE BILLARD

– 114 –
Avis d'expert
RAPHAËLLE COULON, DIRECTRICE DES VENTES SIEMATIC FRANCE

– 115 –
Changement de plan
PAR LUCIE CLUZAN ET SERGIO GRAZIA

– 118 –
Du rififi en cuisine
PAR PIERRE LESIEUR

© Philippe Billard

Boîte à outils

TEXTE **LUCIE CLUZAN**

HOTTE, HOTTE, HOTTE ?

En ces heures de crise énergétique, la question de la ventilation nécessaire d'une cuisine nous invite à reconsidérer la ventilation naturelle. Tant que celle-ci est possible, elle est à privilégier. Ouvrir la fenêtre, créer un appel d'air est un geste à retrouver tant il est salutaire. Cependant, la vapeur émanant de la cuisson impose le plus souvent le recours à une hotte aspirante. D'un point de vue esthétique, elle peut être à visière, en îlot, intégrée au meuble haut ou au plan de travail, escamotable ou encore d'angle. Autant de solutions selon l'importance que l'on souhaite lui donner. D'un point de vue technique, pour les logements où l'installation d'un conduit est possible, elle sera « à extraction ». Sans évacuation possible vers l'extérieur, elle sera « à recyclage » : l'air recyclé via un filtre à charbon est renvoyé dans la pièce. La taille de la pièce va déterminer le débit à choisir. Veillez au niveau sonore, car même si son utilisation n'est que ponctuelle, il est bon de viser en deçà des 45 dB. Au mieux ce seront 35 dB, mais le silence a un coût plus élevé. Attention : il est interdit d'installer une hotte aspirante à proximité d'une chaudière à gaz car elle peut entraîner un refoulement des gaz brûlés toxiques.

IMPÉRATIVEMENT FONCTIONNELLE

Concevoir une cuisine est une somme de contraintes techniques et esthétiques qui ne doivent pas faire oublier que cette zone de la maison doit avant tout être fonctionnelle. Inutile de la surdimensionner ou suréquiper, surtout dans un petit espace ; le gain de place n'en est que plus appréciable. Les meubles inaccessibles parce que trop hauts ou placés dans un angle ; le plan de travail réduit à un strict minimum ; un éclairage inadapté… sont autant de pièges à éviter. Aussi, l'îlot, devenu l'incontournable des grandes cuisines, trouve sa place dans des petits espaces car il peut tout autant servir de plan de travail que de table pour travailler, manger, faire office de bar pour un verre entre amis. Le tout à une hauteur adaptée à la préparation. Les étagères ouvertes rendent la vaisselle facilement accessible et permettent d'exhiber les belles trouvailles. En tant que pièce « de travail », la cuisine requiert un éclairage adapté. Pour cela, il vaut mieux l'intégrer dès la conception et faire le choix d'une lumière blanche, certes froide, mais nécessaire pour bien voir. On gardera les couleurs chaudes pour l'éclairage d'ambiance.

APPARITION / DISPARITION

S'il ne devait rester qu'un seul équipement dans une habitation, ce serait l'évier ! Et aussi un point de cuisson, ce foyer originel de l'habitat. À partir et autour de ces éléments indispensables se développe la cuisine, qui à elle seule fait « maison ». Centrale par sa fonction, mais productrice d'effluves pas toujours subtiles, elle a longtemps été fermée. La femme y était isolée. Heureusement les esprits se sont ouverts et les espaces aussi. Si pour les appartements de plus petite surface, la « kitchenette » était déjà bien visible, pour les habitations plus généreuses, le modèle de la cuisine américaine est devenu la norme, affichant toutes les fonctions : cuisson, conservation, lavage. Dans cette pièce technique, les équipements imposants disparaissent de plus en plus derrière des façades qui uniformisent l'ensemble. Ce sont parfois de grandes portes ou bien même des rideaux qui les dissimulent. Les choix esthétiques se font alors dans la continuité de l'espace qui l'accueille.

DU BOIS POUR TOUTES LES FORMES

Après des années 1980 désastreuses pour la postérité du bois dans la conception d'une cuisine, c'est le grand retour de ce matériau naturel qui, à partir de simples planches, permet de réaliser un mobilier sur mesure, de s'adapter à n'importe quel espace, aussi biscornu soit-il. Rarement massif toutefois, on le retrouve le plus souvent sous la forme de contreplaqué ou de MDF. Exit les moulures et les poignées en acier style Louis-Philippe, donc, un simple biseau fait fonction de « poignée », tout comme des trous percés dans les portes. Entre économie de moyens et volonté de fondre le mobilier dans son environnement, c'est le matériau idéal car il offre une palette de finitions très vaste. Le bois tend toutefois à disparaître des plans de travail pour être remplacé par le marbre, autre matériau naturel (certes pas renouvelable), idéal pour cuisiner, résistant à la chaleur mais qui demande un entretien régulier. Il est par nature poreux et doit être hydrofugé.



UNE CUISINE HAUTE EN COULEUR

TEXTE **COLINE JACQUET** - PHOTOS **PHILIPPE BILLARD**



ÉTAT DES LIEUX

Installés depuis quelques années dans un petit appartement parisien au cœur du quartier de la Villette, deux jeunes trentenaires souhaitent entreprendre le réaménagement de leur habitation afin d'accueillir leur futur enfant. Pas question de changer de logement pour l'instant, mais impossible pourtant de pousser les murs pour gagner de la place… Le couple s'en remet donc à l'agence miogui pour optimiser l'espace et rendre l'existant plus confortable. La création d'une petite chambre bébé dans le séjour obligeant à réduire autant que possible la surface de ce dernier, les architectes décident d'ouvrir le mur séparant la cuisine de la pièce de vie afin d'accroître la sensation d'espace… Tout en apportant de la lumière dans la kitchenette jusqu'ici particulièrement sombre. Pour mettre en valeur cette porosité nouvelle, les architectes Sabine Fremiot et Léo Berastegui soulignent d'un trait de couleur audacieux les lignes formées par le plan de travail de la cuisine, le rideau dissimulant un meuble de rangement et la nouvelle poutre en acier qui, tous trois, semblent filer à l'infini à travers l'appartement.

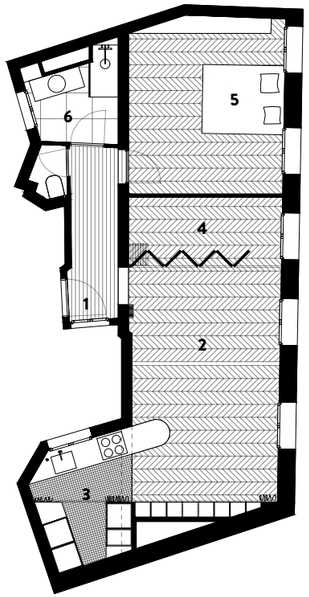
LA SOLUTION DES ARCHITECTES PAS À PAS

1. Afin d'ouvrir la cuisine sur le séjour, le mur porteur séparant les deux espaces est abattu et remplacé par une poutre IPN habillée d'une teinte rose pastel. Si les travaux ne font gagner que quelques centimètres carrés au sol, le prolongement en porte-à-faux du plan de travail vers le salon permet quant à lui d'augmenter la surface dévolue à la cuisine.

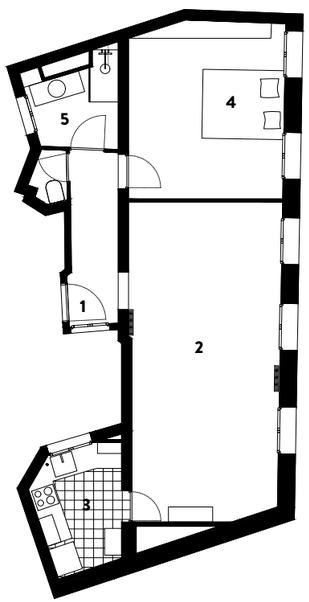
2. Peint en vert, un meuble de rangement à caissons, filant de la cuisine au séjour, assure la liaison visuelle entre ces deux espaces. Un rideau permet de dissimuler à loisir les étagères et leur contenu côté salon, ainsi que tout l'électroménager, à l'image du frigidaire intégré dans la trame de ce placard sur mesure.

3. Pour ce projet, les architectes optent pour des matériaux bruts : bois pour l'ameublement et acier ou béton pour les éléments structurels, tel que le plan de travail. Teinté dans la masse, ce dernier revêt une couleur rosée obtenue sur le chantier par un savant dosage des pigments afin de correspondre parfaitement à la teinte souhaitée. En écho, sols et murs sont habillés de carrelage blanc aux joints roses.

4. Souhaitant souligner le croisement des lignes formées par le rail du rideau et la nouvelle poutre IPN, les architectes portent une attention toute particulière au traitement du contact entre ces deux éléments qui se superposent sans marquer de césure. Peint en vert, le tuyau d'évacuation de la chaudière à gaz nouvellement installée affiche fièrement son style graphique et se marie à merveille avec les étagères à caissons du salon.



APRÈS INTERVENTION
1 entrée
2 séjour
3 cuisine
4 chambre bébé
5 chambre parents
6 salle d'eau



EXISTANT
1 entrée
2 séjour
3 kitchenette
4 chambre
5 salle d'eau


1


2


3

architectes miogui architecture
www.mioguiarchitecture.fr
localisation Paris (10e)
livraison avril 2023
études 2 mois
travaux 7 semaines
surface 59 m²
coût des travaux 50 000 euros
matériaux béton teinté dans la masse (cuisine) / miroir (cloison) / médium (bibliothèque) / carrelage grès cérame (cuisine) / métal (poutrelles)
équipements système de cloison accordéon Hawa / rail rideau Altran / peinture Farrow & Ball / appliques La Quincaillerie moderne / appareillage électrique Asfora Schneider / équipements cuisine Leroy Merlin
voir carnet d'adresses page 144


3


4

RAPHAËLLE COULON

L'AVIS DE LA DIRECTRICE DES VENTES SIEMATIC FRANCE



Pouvez-vous présenter le savoir-faire de SieMatic ?

SieMatic est une marque allemande qui fabrique du mobilier de cuisine haut de gamme pour les particuliers depuis maintenant presque 100 ans. SieMatic a inventé la première cuisine sans poignée au monde en 1960 et reste aujourd'hui précurseur en termes de technique et de solutions innovantes. Le travail de l'aménagement de la cuisine n'est pas qu'une histoire de lignes, de proportions ou de matières, mais aussi de connaissances techniques et ergonomiques que nos concepteurs en showroom maîtrisent parfaitement.

Quelles tendances voyez-vous émerger dans le monde de l'aménagement de la cuisine ?

Le design minimaliste de la cuisine, qui va de pair avec les intérieurs aujourd'hui épurés, reste incontournable mais a tendance à devenir moins sobre, comme le montre notre univers de style Mondial qui conserve des formes pures et géométriques mais dans des proportions différentes et avec des contrastes de matières et de couleurs plus exagérés. On trouve toutefois toujours l'envie de douceur dans des jeux de camaïeux de couleurs (surtout des tonalités claires, comme notre nouvelle couleur Beige Sahara), avec des aménagements moins linéaires pour être un peu moins sages : vitrines, niches, jeux de profondeur… L'architecture est un subtil équilibre entre lumière et ombre, avec lesquelles il faut savoir jouer pour créer un aménagement vivant ! Mais ce qui ressort surtout, c'est que l'on ne veut plus choisir entre fonction et esthétique, fermé et ouvert… Tout doit être modulable, pouvoir être utilisé de plusieurs façons et pour plusieurs fonctions, pour être toujours en phase avec nos vies et nos humeurs qui changent constamment !

Dans des surfaces plus réduites, quelles peuvent être les solutions pour optimiser une cuisine ?

La solution la plus évidente est l'optimisation de chaque espace de rangement. Et grâce aux aménagements intérieurs exclusifs SieMatic et au système Multimatic®, le volume de rangement est augmenté jusqu'à 30 %. Mais c'est l'expérience et les compétences de nos architectes d'intérieur qui permettent d'identifier parmi nos éléments personnalisables ceux qui pourront combler les besoins de nos clients. Bien sûr, les armoires aménagées sur toute la hauteur, les ouvertures de meubles hauts en portes pliantes électriques (pour pouvoir les refermer même si la porte est haute), la gestion des angles (par des meubles aux paniers extractibles) sont des options intelligentes, mais il ne faut pas que la cuisine soit trop étouffante par surcharge de volumes ! Le choix des couleurs (plus claires et sans contraste entre meubles et murs, tout en évitant les motifs), les effets de matières (le plus brillant possible pour refléter la lumière) et la gestion des éclairages (pour redonner la sensation d'espace) sont des éléments à aussi prendre en compte pour une cuisine où il fait bon vivre.

Quelles sont pour vous les incontournables d'un aménagement réussi ?

Il n'y a pas de réussite sans personnalisation ! Les produits les plus sophistiqués soient-ils ne généreront pas de satisfaction s'ils ne répondent pas aux besoins du quotidien du foyer : ranger, préparer les repas, mais aussi partager des moments ensemble… et pour cela, il y a 1001 solutions ! Une cuisine pour laquelle l'investissement est fait pour de longues années nécessite de choisir un style qui restera intemporel, tout en ayant la possibilité d'évoluer dans ses aménagements intérieurs pour prévoir ce qui n'est pas encore prévu. Et c'est là tout le challenge : personnaliser la cuisine d'aujourd'hui, pour qu'elle reste celle de demain.

© SieMatic



CHANGEMENT DE PLAN

TEXTE **LUCIE CLUZAN** – PHOTOS **SERGIO GRAZIA**



ÉTAT DES LIEUX

Sous les toits des immeubles haussmanniens s'est souvent joué un classique : la réunion de plusieurs chambres de service pour composer un seul et unique appartement. L'avantage est la quantité de fenêtres qui en résulte ; l'inconvénient, une répartition des pièces contrainte par ces mêmes fenêtres et des points d'eau mal répartis. Nicola Spinetto Architectes et Soraya Haffaf de Constellations Studio collaborent sur ce projet de réaménagement lourd, avec pour objectif la création d'un logement voué à la location, aussi agréable que possible, aux espaces optimisés et fonctionnels, sans avoir à rajouter trop de mobilier. Dans ce plan en L, la cuisine existante occupe à elle seule la pièce isolée. Certes pratique, cela impose de loger dans la vaste pièce séjour, coin nuit et salle de bains. Se prêtant à la technique du « blind test », chacun des maîtres d'œuvre produit des propositions pour arriver à un choix d'implantation qui inverse ce plan : loger la cuisine et le séjour dans l'espace le plus grand et la chambre dans l'ancienne cuisine, sans pour autant pouvoir déplacer les sanitaires. Comment alors fondre ces deux éléments sans menacer la praticité et l'esthétique du lieu ?

LA SOLUTION DES ARCHITECTES PAS À PAS

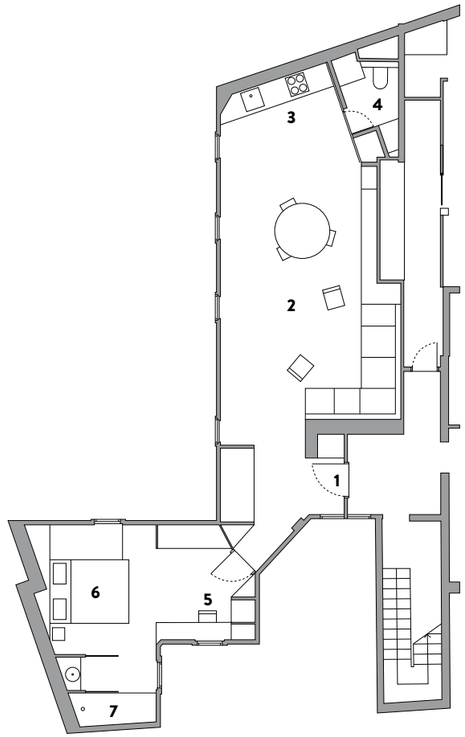
1. Grâce au rachat des combles, l'existant est totalement mis à nu, ce qui permet d'isoler thermiquement et de créer des fenêtres de toit. Le volume prend de l'ampleur et la cuisine trouve sa place à l'extrémité de la pièce de vie, dans la continuité du mobilier intégré. La hauteur dégagée rend le passage du conduit d'évacuation de la hotte possible. Non sans quelques contorsions…

2. Dans la zone cuisine : deux portes, dont celle qui ouvre sur les sanitaires/buanderie. Ne voulant pas d'une menuiserie visible, elle est intégrée au mobilier qui contient, sur la droite, le frigo. Une fois rangée, la cuisine ne ressemble pas à un espace de préparation mais bien à un espace de vie !

3. L'îlot central est de la même hauteur que le plan de travail et réalisé dans les mêmes matériaux. Les architectes préfèrent l'aspect uniforme mais unique du marbre. Ce meuble permet de se réorienter face à la pièce, vers la lumière naturelle, pendant la préparation des repas. Il est mobile pour ne pas figer l'espace et servir au besoin de desserte. À la demande du client, il fait aussi office de rangement ouvert sur l'une de ses faces.

4. Les architectes se sont rapidement mis d'accord sur l'idée que le meuble de la pièce de vie serait en bois. Mais lequel ? Un MDF teinté dans la masse ? Un placage bois type noyer ou chêne ? Après avoir considéré de nombreuses options, le choix s'est porté sur le noyer aux teintes plus sombres auquel ils ont accordé un parquet en chêne.

5. Les architectes profitent de la présence du point d'eau et des évacuations pour installer en lieu et place de l'ancienne cuisine carrelée, la chambre avec sa salle d'eau, de surcroît ventilée naturellement par plusieurs ouvertures.



1 entrée
2 séjour
3 cuisine
4 sanitaires/buanderie
5 bureau
6 chambre
7 salle d'eau


1


2


3

architectes Nicola Spinetto Architectes et Constellations Studio
www.nicolaspinetto.com, constellations-studio.com
localisation Paris (8e)
livraison mai 2021
études 4 mois
travaux 5 mois
surface 61 m²
coût des travaux 117 000 euros HT + 21 000 euros HT (mobilier sur mesure)
matériaux noyer (meubles sur mesure) / marbre (plan de travail cuisine) / pierre naturelle et zellige (douche) / verre strié (paroi douche) / chêne (parquet)
équipements luminaires La Quincaillerie moderne et Flos / fenêtres de toit Velux
voir carnet d'adresses page 144


4


5



Du riffi en cuisine

SÉLECTION ET TEXTES **PIERRE LESIEUR**

Entre design et nouvelles technologies, la cuisine est la pièce de la maison la plus sujette aux évolutions. La preuve avec ces équipements et solutions d'aménagement dernière génération qui bousculent l'ordre établi. Mélange d'audace, d'innovation et de créativité, leur conception inspirante est au service de notre virtuosité !


1


2


3


4

1. Zero Ces nouvelles plaques aspirantes doivent leur nom à leur design minimaliste « full black » et totalement lisse qui leur permet de s'aligner avec précision au plan de travail. Équipées de quatre foyers et d'un moteur robuste au niveau sonore réduit (64 dB en puissance maximale), elles arborent un panneau central en verre orientable qui permet de diriger l'aspiration vers la zone de cuisson utilisée. 2 699 euros. ***www.falmec.fr***

2. Gold Dans le cadre de la rénovation d'une ancienne usine dans l'Hérault, l'architecte Nicolas Yazigi a imaginé cette cuisine dont l'îlot central XXL est constitué d'un bloc en HIMACS encastrant une imposante table en chêne. Au fond de la pièce, un ensemble de rangements laqué ocre jaune encadre une niche coordonnée à cet îlot. Fabriquée sur mesure en atelier, elle présente des angles nets sans joint apparent. Prix sur demande. ***www.himacs.eu***

3. Vario Cooling Série 400 Déclinée en deux modèles (d'une capacité de 70 ou 99 bouteilles) ces caves à vin disposent de deux ou trois zones climatiques distinctes permettant de conserver différents crus dans les meilleures conditions. Encastrables, elles s'intègrent parfaitement à l'architecture de la pièce et peuvent être habillées d'inox ou du même matériau que celui du mobilier environnant. Prix sur demande. ***www.gaggenau.com***

4. Le Chic Inspirée du charme du style victorien, cette nouvelle collection de revêtement Silestone® se décline en six coloris aux veines expressives (ici Parisian Blue), dont la texture détaillée résulte d'un nouveau système de moulage. Conçue à partir de 99 % d'eau réutilisée et 100 % d'énergie renouvelable, la gamme incorpore un minimum de 20 % de matière recyclée dans sa composition et contient moins de 40 % de silice. Prix sur demande. ***www.cosentino.com***

Page de gauche : **Blade Lab** Évolutif, ce programme d'ameublement est truffé d'éléments coulissants, d'ouvertures spéciales et de portes en retrait qui libèrent son design de toute contrainte. Il permet d'agencer des cuisines fluides et ergonomiques à travers un large choix de matériaux aux performances élevées, comme la pierre allégée utilisée ici pour façonner les portes de l'îlot central. Prix sur demande. ***www.modulnova.it***



SOP6615LB Connecté au Wifi, ce four peut être activé depuis un smartphone pour être prêt à l'emploi lorsqu'on arrive à la maison. Il propose aussi une sélection de 35 plats en « cuisson assistée » où il suffit d'indiquer le poids de la préparation pour que le four programme seul la durée, la température et le type de cuisson adapté. Le nom des plats s'inscrit alors en français sur son bandeau de commande. 1 029,99 euros. ***www.sauter-electromenager.com***



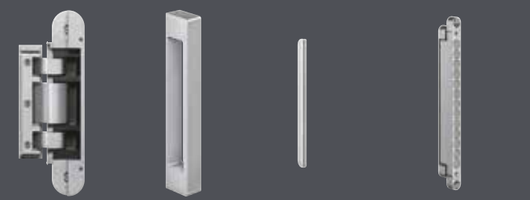
Orion Disponible dans quatre couleurs et deux formats, cet évier de cuisine intégré dans le plan de travail est fabriqué en Lapitec, une surface composée de poudres minérales 100 % naturelles (sans encres ni pigments), aussi résistante que du granit. Doté de coins lisses qui adoucissent sa forme et facilitent son nettoyage, il est fourni avec vidange, débordement et siphon. Prix sur demande. ***www.lapitec.com***

SIMONSWERK

TECTUS® Glass
Paumelles invisibles et quincaillerie holistique pour portes en verre



TECTUS® Glass – Vue d'ensemble



En savoir plus: **www.tectus-glass.com**


1


2


3


4

1. Muddy Blue Inspirée par la beauté de l'argile bleue naturelle qui repose au fond de l'océan, la toute nouvelle teinte qui habille ces façades pour caissons Metod (Ikea) évoque la tranquillité et la profondeur. Agencé en linéaire et surmonté d'un plan de travail en pierre, l'ensemble est complété par des poignées Handle Bar à la couleur coordonnée aux portes. À partir de 90 euros. ***www.superfront.com***

2. Castel 60 Dernier né de la gamme Château (créée en 1964), ce piano de cuisine est pensé dans un format compact, adapté aux modes de vie actuels. Équipé de l'emblématique four voûte en version électrique (avec sa barre à torchon, son bouton escargot et sa plaque à graver), c'est le tout premier appareil de la marque à se doter d'une plaque tactile à induction quatre foyers. Prix sur demande. ***www.lacornue.fr***

3. Ambiance Seventies Dans cet appartement parisien où la décoration mixe la modernité et le vintage, la cuisine s'implante en L dans une alcôve de 9 m² et ose les couleur des années 1970 avec un orange Pumpkin' qui contraste avec la teinte noyer des meubles bas. L'ensemble est complété par un plan de travail en stratifié couleur craie, des poignées Tali noir et par un coin banquette. 6 634 euros. ***www.mobalpa.fr***

4. Adèle Adaptée aux programmes de cuisines Ikea (Faktum et Metod), cette nouvelle famille de façades en frêne massif se distingue par un large cadre au style intemporel. Déclinée dans sept couleurs qui mettent en valeur le lignage du bois, elle est ici présentée dans sa version Lin et équipée des poignées Élégance, dont le design d'inspiration industrielle contraste avec son look traditionnel. À partir de 155 euros. ***www.relookyourkitchen.com***


1


2


3

1. Alpinus White Ces carreaux de céramique Xtone (uniquement proposés en grand format de 160 x 320 cm) se distinguent par un design séduisant et sauvage qui reproduit en détail l'aspect de la pierre brésilienne du même nom. Disponible dans cinq variantes graphiques et deux finitions (texture ou nature), le moindre de ses cristaux est mis en valeur par un fond couleur crème. Prix sur demande. ***www.porcelanosa.com***

2. Caranto® Quartz Idéale pour les plans de travail, cette nouvelle surface se décline également en crédence, flan ou coin snack. Mélangeant du sable siliceux (ou du quartz pur) avec de la résine polyester et des pigments de couleurs, le matériau obtenu présente l'aspect de la pierre polie et est décliné dans une trentaine de finitions pour s'adapter à tous les styles. Prix sur demande. ***www.venetacucine.fr***

3. Bordo La nouvelle teinte gris-beige Arizona venue élargir la palette de ce programme transforme la cuisine en oasis de calme. Fabriquée à partir de bouteilles en plastique PET, cette finition ultra mate dispose d'une technologie anti-traces de doigts qui facilite le quotidien. Mais plus largement, l'ensemble du modèle est constitué à 70 % de matériaux recyclés et pourra lui-même être recyclé à 99 % en fin de vie. 3 700 euros. ***www.kvik.be***

Vient de paraître



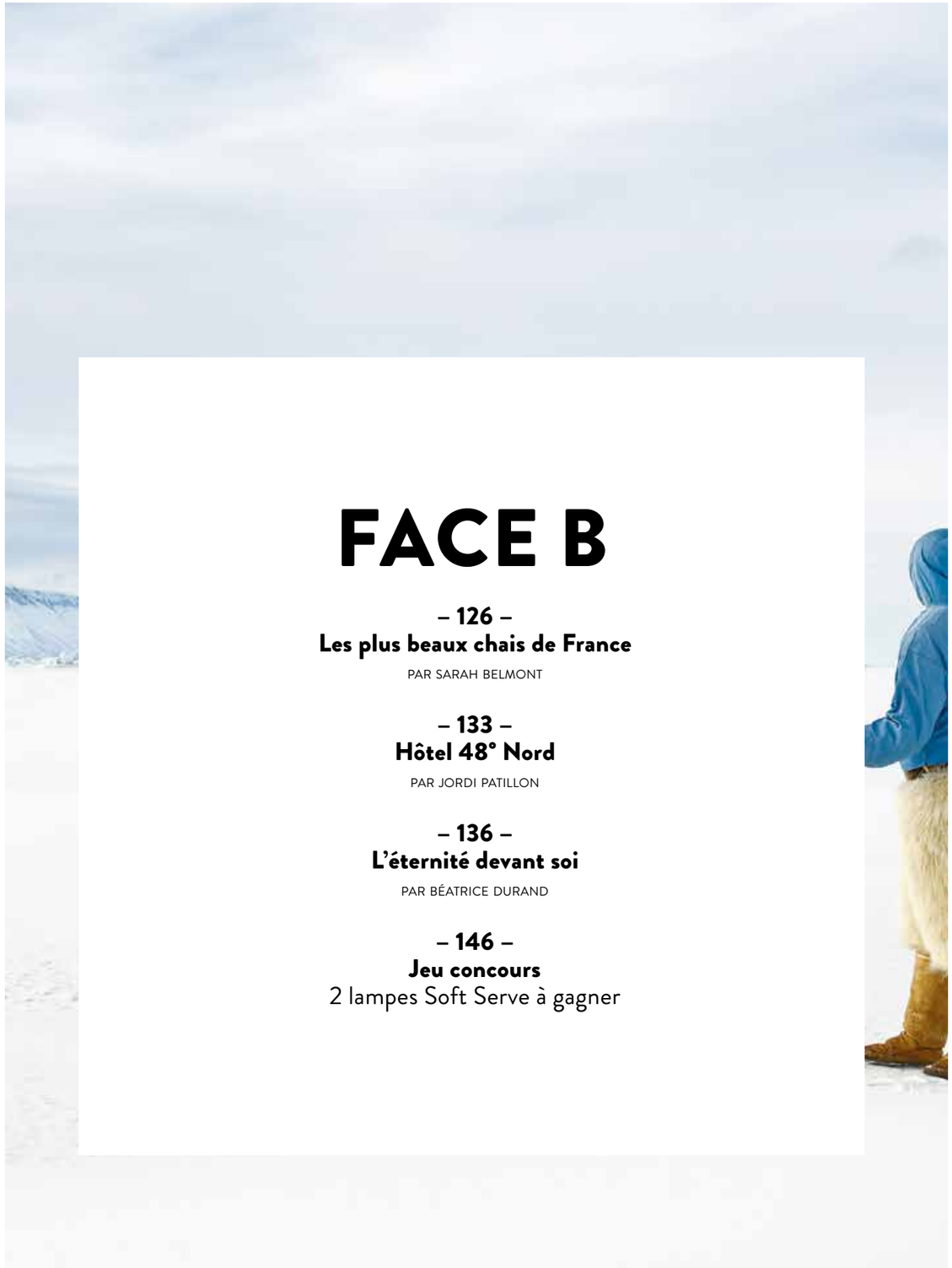
EN KIOSQUE, LIBRAIRIE & EN LIGNE SUR

www.boutiqueavivre.fr

• Derniers numéros parus • Anciens numéros
• Nos offres spéciales d'abonnements • Nos promotions

ÀVIVRE | exé

Service clients : contactabo@fitamant.fr — Tél. : 02 98 27 35 69



© Tiina Itkonen

FACE B

– 126 –
Les plus beaux chais de France
PAR SARAH BELMONT

– 133 –
Hôtel 48° Nord
PAR JORDI PATILLON

– 136 –
L'éternité devant soi
PAR BÉATRICE DURAND

– 146 –
Jeu concours
2 lampes Soft Serve à gagner

FRANCE

Les plus beaux chais

ENVOYÉE SPÉCIALE **SARAH BELMONT**

Imposants ou discrets, techniques et esthétiques (pour ne pas dire « esthé-techniques »), bleus, blancs ou rouges, voici une sélection des plus beaux chais de l'Hexagone, dessinés par des architectes de renom.



© Frederik Vercruysse

FACE B
CARNET DE VOYAGE

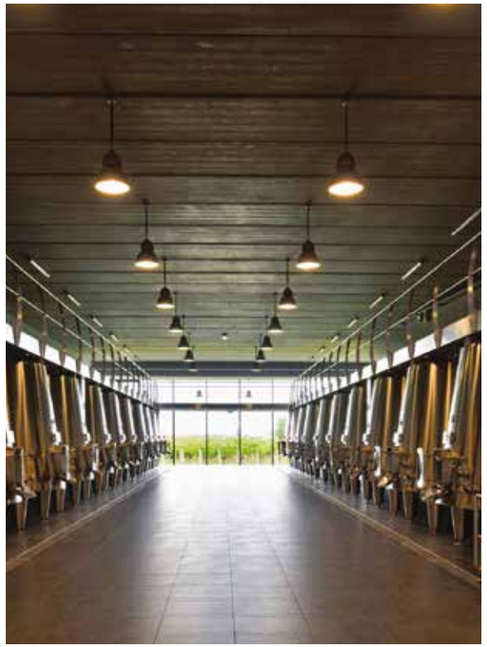




© Frederik Vercruysse

LE PLUS CAMÉLÉON : LES DAVIDS

Il y a une vingtaine d'années, Sophie Le Clercq, pilier du développement immobilier en Belgique, tombe sous le charme d'un terrain ancré dans le parc naturel du Luberon. En 2021, elle fait appel à Marc Barani, lauréat de l'Équerre d'argent 2008 et Grand Prix national de l'architecture 2013, qui imagine un monolithe de béton assorti au paysage rocheux qui l'entoure. Ce bâtiment-caméléon dissimule en son sein trois étages communicants, parfaitement adaptés au processus de « vinification gravitaire » pratiqué sur place, ainsi que des œuvres d'Yves Zurstrassen. L'art devrait prendre une place de plus en plus importante sur le site, sous la forme d'une promenade, entre autres.
Route de Banon, Viens (84)
www.lesdavids.fr

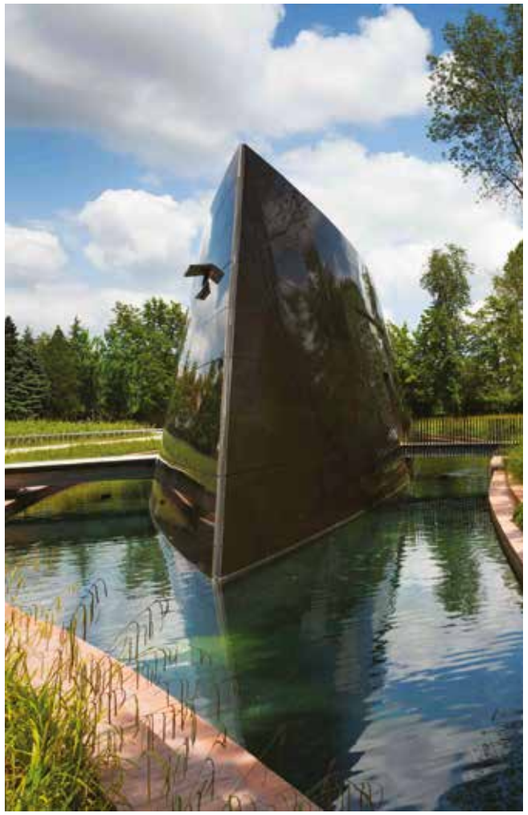




LE PLUS ÉCARLATE : CHÂTEAU LA DOMINIQUE
De près comme de loin, ce vaste bâtiment lie-de-vin (3 200 mètres carrés) où se reflète la nature ressemble à une installation-miroir d'Anish Kapoor. C'est précisément à l'artiste indo-britannique que le prix Pritzker 2008, Jean Nouvel, pensait rendre hommage au Château La Dominique. Achevé en 2014, son chai repose sur un plan horizontal et quatre pans verticaux. Les façades est et ouest ont été recouvertes d'un voile de béton puis habillées de lames d'acier inoxydable, elles-mêmes polies et teintées de rouge, couleur Saint-Émilion. Une architecture qui donne soif. Santé !
1, La-Dominique, Saint-Émilion (33)
www.chateau-ladominique.com



© © Positif / © Ulricke Pien / © DR- Vinexia



© DR



LE PLUS NAVAL : CHÂTEAU LES CARMES HAUT-BRION
Évoquer l'âge d'or commercial de Bordeaux, port maritime et fluvial réputé pour son vin. Telle est la consigne que Philippe Starck et Luc Arsène-Henry se sont donnée en 2016, dans le cadre de leur collaboration avec Les Carmes Haut-Brion. Depuis, le domaine girondin, peut-être le seul ancré au cœur, et non en dehors, d'un pôle urbain, possède un chai en forme de navire – certains y voient une lame tranchante – d'un minimalisme trompeur. Sa façade en miroir abrite un système de vinification complexe : douze cuves en bois, inox et béton communiquent avec un espace réservé à la réception des vendanges. Les dégustations ont lieu, pour leur part, sur une terrasse panoramique qui fait la fierté du propriétaire, le promoteur immobilier Patrice Pichet.
20, rue des Carmes, Bordeaux (33)
www.les-carmes-haut-brion.com

LE PLUS AZUR : CHÂTEAU D'ARSAC
Bâti au XIII[e] siècle, le château d'Arsac est la plus ancienne seigneurie du Médoc. Thomas de Montaigne, le frère du célèbre philosophe (Michel de son prénom) en fut le deuxième propriétaire. D'un rachat à l'autre, le domaine tombe en ruines. Il faudra attendre 1986 pour le voir recouvrer ses lettres de noblesse. Et Philippe Raoux, le nouveau maître des lieux, de commander à Patrick Hernandez trois structures viticoles en 2000, notamment deux consacrées à la maturation et au stockage des vins. La plus impressionnante demeure le chai d'un bleu aussi profond que l'IKB (International Klein Blue), couleur originale pour un vignoble. C'est là que se trouve l'ensemble des cuves vouées à sublimer quelques grappes de raisin en un Margaux Grand Cru.
1, allée du Comte, Arsac (33)
chateau-arsac.com







LE PLUS INVISIBLE : CHÂTEAU LAFITE ROTHSCHILD

Bienvenue à Lafite, lieu-dit situé au nord-ouest de Pauillac, dans le Médoc. Ce vignoble de 112 hectares appartient aux Rothschild depuis 1868. C'est Saskia du même nom qui en tient aujourd'hui les rênes. Aux commandes, avant elle, le baron Éric de Rothschild se cache derrière le geste le plus architectural, et pourtant discret, du site : un chai souterrain signé Ricardo Bofill, en 1988. Cette. Cette construction, destinée à l'élevage des vins de deuxième année, revêt la forme d'un octogone, chère à l'architecte catalan. Seize colonnes et deux cercles concentriques soutiennent l'ensemble. Un impressionnant sanctuaire de 4 000 mètres carrés qui invite tant à l'exploitation des terres qu'à la contemplation.

Pauillac (33)

www.lafite.com/domaines/chateau-lafite-rothschild

FACE B
CARNET DE VOYAGE



LE PLUS ÉCLAIRÉ : BALLANDE & MÉNERET

A priori impénétrable, cet imposant bâtiment, tout de béton blanc vêtu, cache bien son jeu. Il recèle près de 5 millions de bouteilles et s'allume la nuit par un système d'éclairage savamment imaginé en 2010 par le duo d'architectes que forment Patrick Baggio et Anne Piechaud, ainsi que le concepteur lumière Yon Anton-Olano, tous trois récompensés par le prix Serce Philips et un Lamp Lighting Solutions Award. La façade de ce chai presque futuriste a été incrustée de quelque 300 lampes LED orangées qui clignotent de manière aléatoire, soit au rythme que leur dicte un ingénieux programme informatique. Constellation mouvante qui rappelle au bon souvenir de ce qu'elle dissimule : un art de vivre… à la française.

Ludon-Médoc (33)

ballande-meneret.com



© Gregori Civera - RBTA Archive / © Arthur Péquin



© G.Ufféras

LE PLUS IMMACULÉ : CHÂTEAU CHEVAL BLANC

Est-ce une vague ? Une soucoupe volante ? Les mots « élégance » et « simplicité » reviennent souvent pour qualifier ses lignes épurées. Conçu par Christian de Portzamparc en 2011, cet cet écrin de 6 000 mètres carrés laisse entrer la lumière naturelle, fait rare pour un chai. À l'intérieur, six rangées de 52 cuves de béton, déclinées en neuf formats variés (les unes peuvent contenir 20 hectolitres ; les autres, jusqu'à 110). Chacune est réservée à une parcelle en particulier. Cette vinification « sur mesure » dans une architecture d'exception fait la renommée du Château Cheval Blanc, propriété de Bernard Arnault et d'Albert Frère et ses enfants, depuis 2009. Attention, le domaine n'est pas ouvert à la visite.

Saint-Émilion (33)

www.chateau-cheval-blanc.com

ÀVIVRE

OSER L'ARCHITECTURE

LA PREMIÈRE REVUE D'ARCHITECTURE EN FRANCE
CONSACRÉE À LA MAISON,
À L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR ET AU DESIGN !



1 AN : 99 €*

6 numéros + 4 hors-séries

Simple, rapide, sécurisé,
abonnez-vous
sur ***www.boutiqueavivre.fr***

JE M'ABONNE

*1 AN À 99 € AU LIEU DE 127 €

APA132

MES COORDONNÉES

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M.

Société

Nom*

Prénom*

Adresse*

Code postal*

Ville*

Pays*

Tél.

Email*

Date de naissance

*Champs obligatoires

Selon la loi Informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par nos services internes et les cas échéant, par des sociétés partenaires. Si vous ne souhaitez pas recevoir de promotion de la part de ces sociétés, merci de cocher la case ci-contre. ☐

JE RÈGLE PAR

☐ chèque (à l'ordre d'À Vivre édition)

☐ carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire en | | | | Cryptogramme visuel | | |

Je souhaite recevoir une facture ☐ Oui ☐ Non

Je suis :

☐ Architecte ☐ Maître d'œuvre

☐ Designer ☐ Étudiants

☐ Paysagiste ☐ Particulier

☐ Autre (précisez) :

Date et signature obligatoires :

À RENVOYER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À : À VIVRE édition – 2, rue Félix Le Dantec – S 62020 29018 – Quimper CEDEX – France
email : **contactabo@fitamant.fr** | t. 02.98.27.35.69

Hôtel 48° Nord

TEXTE **JORDI PATILLON**

Dessiné par l'architecte norvégien Reiulf Ramstad, le 48° Nord mêle philosophie scandinave et inspiration alsacienne. Un heureux mariage pour un hôtel atypique et responsable, promesse d'un séjour hors du monde.



© Florent Michel - 11h45

« *Ceci n'est pas un hôtel* », clame Emil Leroy-Jönsson, architecte-paysagiste et fondateur du 48° Nord. Loin de son Danemark natal, mais à 50 minutes de Strasbourg seulement, il est tombé amoureux des paysages du petit village alsacien de Breitenbach au cours d'une randonnée dans la vallée de Villé. C'est accompagné par la célèbre agence norvégienne de Reiulf Ramstad (RRA), qu'il décide d'y implanter un établissement hors des standards, au sein d'une zone Natura 2000 de 2 hectares, sanctuaire privilégié de la chauve-souris Grand Murin, mais aussi de pies-grièches écorcheurs, de lézards des souches, d'orvets et d'orchidées. « *Le projet architectural devait trouver un dénominateur commun entre les cultures alsacienne et scandinave, se fondre dans le paysage sans disparaître et montrer que la nature, l'écologie et la modernité sont compatibles* », synthétise l'architecte Reiulf Ramstad. Inspirées des hyttes, ces petits chalets de montagne vers lesquels les Scandinaves s'échappent pour un week-end ou des vacances, les chambres sont ainsi de petits volumes épars, comme ayant poussé presque naturellement à flanc de colline. Réinterprétant l'art de la pause, ces quatorze monolithes sur pilotis, dessinés selon quatre modèles de tailles différentes,



privilégient tous les matériaux naturels, produits en circuit court, et notamment le bois, issu des forêts de Breitenbach, scié et façonné dans les villages alentour. À l'intérieur, chaque pièce de mobilier a été sélectionnée avec soin par le duo de concepteurs qui a fait appel aux éditeurs danois Hay, Houe, Woud ou encore AndTradition. L'objectif est d'épurer au maximum l'espace et la palette de couleurs pour créer une ambiance sobre et chaleureuse, mais surtout laisser place aux vues spectaculaires sur la vallée et la forêt au loin. La cuisine de la table 48° Nord naît elle aussi de cette rencontre entre l'inspiration scandinave et la mise en avant des ressources locales : les techniques ancestrales du fumage ou de la fermentation se marient aux saveurs issues entre autres du potager bio attenant ou d'agriculteurs en circuit court et sublimées par le chef Frédéric Metzger. Habillé de tavaillons de châtaigniers, le bâtiment qui accueille la salle du restaurant – mais aussi la réception et le spa – a été bâti selon les exigences du label PassivHaus. L'isolation y est hautement performante, une ventilation double-flux récupère la chaleur et les larges ouvertures garantissent un apport important en lumière naturelle, alors que l'eau chaude sanitaire est produite grâce à un poêle à bois bouilleur et que la production d'électricité est assurée par des panneaux photovoltaïques. Dans ce projet global d'hôtel écoconstruit et écoresponsable, tout est donc pensé pour s'insérer harmonieusement dans un décor préservé sans jamais venir le perturber. Un séjour qui se veut une parenthèse enchantée hors du monde afin de renouer avec les éléments et la simplicité. *« Je voulais donner aux hôtes une nouvelle idée du luxe,* appuie Emil Leroy-Jönsson. *Il ne réside pas dans la taille des chambres ou les équipements d'un spa. Pour moi, il est fait de petits plaisirs. Admirer la vue, confortablement installé derrière une baie vitrée géante, par exemple. Notre idée était d'abord de diffuser un art de vivre. »* Plus qu'un hôtel, c'est donc bien une expérience unique qu'offre le 48° Nord !

1048, route du Mont Saint-Odile
Breitenbach (67)
hotel48nord.com,
www.reiulframstadarkitekter.com







© Florent Michel - 11h45 / © Florent Michel - 11h45 / © Yvan Moreau / © Yvan Moreau / © Florent Michel - 11h45

Quatre modèles de hytte ont été dessinés par l'agence de Reiulf Ramstad, sans parpaing ni tuile, mais avec du bois local certifié et des toitures végétalisées. *« Seuls face au paysage, les hôtes retrouvent dans les couleurs, les lumières et les ombres l'essence même de la beauté. Ici, se perdre en pleine nature est le meilleur moyen de se retrouver »,* revendique Emil Leroy-Jönsson.





© Florent Michel - 11h45

L'ÉTERNITÉ DEVANT SOI

TEXTE **BÉATRICE DURAND** - PHOTOS **TIINA ITKONEN**



Autoportrait.
Siorapaluk, Groenland,
1995.

Parcourant le Groenland depuis les années 1990, la photographe finlandaise Tiina Itkonen archive la mémoire des sols polaires, nous mettant sous les yeux leur aussi sublime qu'inexorable disparition.

FACE B
PORTFOLIO



Qeqertarsuaq,
Qaanaaq, Groenland.
2019.

« *En Arctique, la vie est une affaire de patience* », commente Jean-Louis Étienne* en 2001, subjugué devant la lenteur des gestes d'un vieil Inuit absorbé dans la confection d'un kayak traditionnel. Après le commandant Charcot et Paul-Émile Victor, ce médecin et explorateur scientifique, premier homme à avoir rejoint le pôle Nord en solitaire en 1986, est celui qui passionne les Français pour le Grand Nord en cette fin de siècle ; il relate ici son voyage au Spitzberg, une île très haut perchée sur la carte. Dans son récit, Jean-Louis Étienne revient à plusieurs reprises sur ce rapport au temps qui le saisit : dans les pôles, les heures s'écoulent autrement. À la fois celles des habitants qu'il croise, qu'il observe construire ou réparer des objets avec une lenteur si troublante, mais aussi les siennes, voyageur qu'il est en ces lieux de l'extrême. Nuit sans fin, froid glacial, désert blanc… Un bateau prisonnier du long hiver et le présent se dilate, scandé seulement par les tâches du quotidien pour garder un semblant de rythme. Le retrait de la civilisation procure des *« moments sans limite »*, un sentiment physique d'*« éternité devant soi »*. Comme si, dans le milieu polaire, la rudesse des conditions ralentissait l'horloge des corps et du monde… Du moins, jusqu'alors. Car le récit s'achève sur des étés plus précoces et plus tardifs qui commencent à faire migrer ours et renards vers les plus hautes latitudes : la glace de mer fond trop et trop vite. Nous sommes en 2000.

C'est à peu près à cette époque que la photographe finlandaise Tiina Itkonen se rend pour la première fois au Groenland. Elle fait connaissance avec ce territoire en 1995 : elle a 27 ans et vient y photographier Sedna, la déesse de la mer, dans la région la plus septentrionale au monde, à Thulé. L'Arctique devient dès lors le sujet exclusif de son travail photo. La jeune artiste s'installe d'abord dans les petits villages pour plusieurs semaines ou plusieurs mois, afin de tisser des liens avec les gens, dont elle apprend peu à peu la langue. Depuis, elle réalise de régulières séries d'images, dont elle a tiré plusieurs livres, l'un en 2004 sur les Inughuit qui l'ont accueillie à Thulé ; un autre dix ans plus tard, sur les paysages du Groenland qu'elle a sillonnés de toutes parts et par tous les moyens – traîneaux, avions, hélicoptères ou tankers quand il le faut, pour relier les quelques points de vie de cette immensité blanche. Le dernier paraît cette année et accompagne l'exposition que le musée de Fécamp lui consacre. Son œuvre y est présentée au travers de 37 photographies réalisées entre 2002 et 2019.

Le travail de Tiina Itkonen se veut artistique et documentaire : il archive la mémoire des paysages et de ses habitants. Le Grand Nord se lit à travers ses couleurs : une gamme de blanc-gris-bleu-rose qui joue avec les réverbérations de la glace ; ses lieux de vie : les panoramas grandioses qui contrastent avec le caractère élémentaire des habitations ; ses us et coutumes : la simplicité d'un harpon qui tranche tout net avec la saturation des espaces intérieurs de ces désormais sédentaires. Le point de vue n'est pas romantique ; sous la fascinante lumière pure et métallique des images, la photographe cherche à documenter la réalité de la vie contemporaine dans l'extrême blanc. Sur l'affiche choisie pour l'exposition, un Inuit, harpon en main, contemple au loin la banquise. Sa posture de dos nous fait regarder la banquise. L'observer lui, muni de l'arme traditionnelle des chasseurs de l'Arctique, scruter un paysage que nous savons condamné.

Les Inuits ont une expression pour désigner cette vie au ralenti, propre à leur peuple, qui marque les visiteurs : *imaqa aqagu*, « demain, peut-être »… Tiina Itkonen semble s'être emparée de cette manière autochtone de considérer le temps, ce mélange de grand calme et de fatalité devant les forces contraires. Depuis bientôt 30 ans, elle enregistre la dégradation annoncée de cette terre glacée commune à l'humanité : la banquise en sursis, un mode de vie patient qui se perd, l'urgence de leur disparition qui s'oublie. Des sols qui fondent, et qui emportent avec eux, peut-être à jamais, le sentiment humain d'*« éternité devant soi »*.

*Jean-Louis Étienne, *La Complainte de l'ours, chroniques d'un monde fragile*, Paris, éditions Jean-Claude Lattès, 2001.



Tiina Itkonen,
Groenland,
80 pages,
15 euros,
disponible à la librairie du musée.
Exposition au musée de Fécamp – Les Pêcheries,
jusqu'au 8 janvier 2024.
Commissariat général :
Gabriel Bauret et Chantal Bauret,
association Lumières Nordiques.



Icefjord,
Ilulissat, Groenland.
2016.

FACE B
PORTFOLIO



Aube,
Savissivik, Groenland.
2002.



Qaerngaaq & Therisie,
Savissivik, Groenland.
2016.



Home # 20,
Savissivik, Groenland.
2018.

30 DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN

Architectes
Kompis Architectes
Rue Cingria 5
1205 Genève
Suisse
info@kompis-architectes.ch
kompis-architectes.ch

Photographe
Rasmus Norlander
studio@rasmusnorlander.se
www.rasmusnorlander.se

42 DOSSIER
CHALET CONTEMPORAIN

Architectes
Delordinaire
t. +33 (0)1 88 61 51 63
contact@delordinaire.com
delordinaire.com

Photographe
Olivier Blouin
www.olivierblouin.com

64 REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON

Architectes
Bruno vanbesien Architects
89, rue Antoine-Baeck
1090 Bruxelles
Belgique
mail@brunovanbesien.be
brunovanbesien.be

Photographe
Tim Van de velde
info@tvdv.be
www.tvdv.be

78 REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON

Architectes
SuperTropic Architecture
178, rue du Temple
75003 Paris
France
contact@supertropic.com
supertropic.com

Photographe
Florian Bouziges
info@florianbouziges.com
www.florianbouziges.com

90 REPORTAGES
TRAVAILLER À LA MAISON

Architectes
Vrtical
Av. Coyoacán #1435
Int. E-224 Col. Del Valle
CDMX, Mx. cp.3100
Mexique
info@vrtical.mx
www.vrtical.mx

Photographe
Rafael Gamo
info@rafaelgamo.com
afaelgamo.com

111 CAHIER PRATIQUE
CUISINES D'ARCHITECTES

Architectes
miogui
contact@mioguiarchitecture.fr
mioguiarchitecture.fr

Photographe
Philippe Billard
phpbillard@gmail.com
philippebillard.eu

115 CAHIER PRATIQUE
CUISINES D'ARCHITECTES

Architectes
Nicola Spinetto Architectes
173 bis, rue de Charenton
75012 Paris
France
agence@nicolaspinetto.com
www.nicolaspinetto.com

Photographe
Sergio Grazia
info@sergiograzia.fr
www.sergiograzia.fr

ERRATUM
Chers lecteurs, plusieurs erreurs se sont malheureusement glissées dans la présentation d'un projet ouvert à la visite lors des Journées d'Architectures À Vivre et publié dans notre numéro 130.
Page 101, le projet présenté est l'œuvre de Maxime Maurin, de l'agence Maurin Architecture, dont les coordonnées exactes (également erronées page 190) sont : 9, rue Erckmann-Chatrian - 68000 Colmar, maximemaurin@live.fr, www.maurin-architecture.com. Toutes nos excuses à l'intéressé.

UN CADEAU PAR JOUR À GAGNER AVEC À VIVRE

OSEZ LE CALENDRIER DE L'AVENT

Rendez-vous sur la page Instagram @architectures_avivre

À VIVRE
OSER L'ARCHITECTURE

#133

PROCHAIN NUMÉRO

DOSSIER
AGRANDIR SA MAISON

REPORTAGES
INTÉRIEURS D'ARCHITECTES



www.avivremagazine.fr

À VIVRE ÉDITION
34, rue Périer
92120 Montrouge
t. 01 53 90 19 30
www.avivremagazine.fr
éditeur
Arthur Fitamant

ARCHITECTURES À VIVRE
RÉDACTION
rédacteur en chef
Jordi Patillon *(jordi.patillon@avivre.net)*
conception et réalisation de la maquette
Thomas Leguay *(tleguay28@gmail.com)*
correctrice
Violaine Aurias *(violaine.aurias@gmail.com)*
iconographe
Évelyne Hassold *(evelyne.hassold@mac.com)*
Stefan Stojancevic *(stefan-s@live.fr)*
traitement des plans
Rémi Martinez *(remi.martinez.archi@gmail.com)*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
journalistes
Sarah Belmont, Maëlle Campagnoli, Nathalie Degardin, Béatrice Durand, Lucie Cluzan, Coline Jacquet, Élisabeth Karolyi, Pierre Lesieur, Laurie Picout, Maryse Quinton, Raphaëlle Saint-Pierre et Sophie Trelcat

photographes
Philippe Billard, Olivier Blouin, Florian Bouziges, Rafael Gamo, Sergio Grazia, Rasmus Norlander et Tim Van de Velde

REMERCIEMENTS
Tiina Itkonen, Camille Reiss, Raphaëlle Coulon, Béatrice Durand, les Éditions Ouest-France, les Amis de l'Ingénieur Jean Bertin, Pierre Deslais, Jean-Baptiste Fargues, Nicolas Durox, La Bostella & Le Rocher de Cancale, Norbert van't Hof, Charlotte Simoneau, Nathalie Degardin, Clémentine Roland, The Avivers, l'IDH, Nile & Loni Lebrun & Charlène Racine

PUBLICITÉ, COMMUNICATION ET ÉVÉNEMENTS
responsable web & data
Alexia Merlé *(alexia.merle@fitamant.fr)*
PUBLICITÉ
intérieur et outdoor
Catherine-Sophie Marteau *(csmarteau@adcare.fr)*
Adcare
25-27, place de la Madeleine 75008 Paris
+33 (0)6 62 09 32 20
enveloppe et matériaux de construction
Daniel Hutter *(danielhutter@me.com)*
+33 (0)6 11 70 32 38
administratrice des ventes
Aude Marsault
+33 (0)2 98 98 01 48

DIFFUSION
abonnements
À VIVRE édition
2, rue Félix le Dantec
S 62020 29018
Quimper CEDEX
contactabo@fitamant.fr
t. 02 98 27 35 69
anciens numéros
www.avivremagazine.fr/boutique
distribution
MLP
diffusion kiosques
À juste Titres
Alicia Abadie *(a.abadie@ajustetitres.fr)*

diffusion librairies
Dif'Pop
Frédéric Peylet *(frederic.difpop@wanadoo.fr)*

Impression Senefelder Misset (Doetinchem, Pays-Bas)

© Architectures À Vivre – novembre/décembre 2023
La reproduction, même partielle, des articles publiés dans Architectures À Vivre est interdite. Architectures À Vivre décline toute responsabilité pour les documents remis. Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus. Les articles sont libres de toute publicité, y compris les carnets d'adresses.
En couverture : vrtical © Rafael Gamo

Directeur de la publication : Jacques Fitamant
ISSN : 1625-7456
À VIVRE édition SARL
SARL au capital de 5 000 euros
821 029 568 R.C.S. Nanterre – Code APE 5814Z
Commission paritaire n° 0927 T 79923
Dépôt légal à parution

Ce numéro contient un supplément sur la diffusion kiosque, qui ne peut être vendu séparément.

Origine du papier : Kabel GmbH, Hagen, Allemagne
Ce papier provient de forêts gérées durablement et ne contient pas de fibres recyclées.
Certification : PEFC
Impact sur l'eau (Ptot) : 0,019 kg / tonne

Hémaa Architectes © Sergio Grazia

LA RÉDACTION VOUS FAIT GAGNER
avec LightOnline
2 lampes *Soft Serve* Regular de Crème Atelier



Légère et aérienne, la **collection *Soft Serve*** présente des lampes au design original qui apportent fantaisie à tout un intérieur. S'inspirant de la crème glacée, ces lampes à poser sont empreintes de nostalgie et prennent une dimension enfantine. Entièrement fabriqué grâce à un processus **d'impression 3D** et utilisant du **plastique recyclé**, chaque luminaire est unique et présente des variations de texture et de couleur qui font partie de sa propre identité. Fabriquée et emballée de manière durable **à Stockholm**, chaque lampe est conçue sur mesure pour vous éblouir.
Créée en 2009, LightOnline est une start-up parisienne et *pure player* du design qui a su se hisser parmi les meilleurs sites e-commerce en s'imposant comme LA référence du **luminaire premium** en France. Toutes les équipes travaillent main dans la main pour faire de LightOnline un véritable **architecte de la lumière**. Proposant plus de **250 marques et 12 000 références**, LightOnline est bien plus qu'un simple revendeur, c'est avant tout un anima(c)teur de la lumière qui propose un accompagnement personnalisé, de l'achat à l'installation du produit.
Retrouvez toutes les actualités LightOnline sur *www.lightonline.fr* et sur Instagram *@lightonline.fr*

Pour participer : rendez-vous sur le site ***www.avivremagazine.fr***
2 gagnants seront tirés au sort. **Détail du lot :** 2 lampes à poser *Soft Serve Regular* en plastique recyclé. Couleur : Sorbet Rose. L. 23 cm x H. 26 cm, 240 euros.
Jeu concours gratuit sans obligation d'achat, valable du 15 novembre au 5 janvier 2024.

GYPASS
FABRICATION QUALITÉ FRANCE

PORTES DE GARAGE — PORTAILS — PORTES D'ENTRÉE — CLÔTURES — CLAUSTRAS — BRISE-VUES





LA CRÉATIVITÉ
À LA CARTE
Les gammes **GYPASS** permettent une personnalisation complète du projet. Vous maîtrisez ainsi totalement le niveau de rendu et d'ambiance souhaité.

Nathalie — **ARCHITECTE**

INFINI / Portillon coulissant ROBEC / RAL sur mesure

EXCLUSIVITÉ GYPASS
PRODUITS SUR-MESURE

www.gypass.fr



Fini les bois exotiques.
Construisez un futur durable dès aujourd'hui.

- Bois modifié écologique
- Raffiné et esthétique
- Stable et durable
- Sûr et sans toxine
- Facile à entretenir

www.kebony.fr